

fo.55 ro.

[de rester plus longtemps sans me parler barré:
répondre add.interl.barrée: de ne pas me répondre
add.interl.] "J'ai entendu toute la conversation entre
la marquise et le garde me dit-elle. C'était on ne
peut plus Guermantes et petit noyau Verdurin. Dieu
qu'en termes galants ces choses-là étaient mises."
Voilà ce qu'elle me dit où [se trouvait toute son
intelligence barré] elle avait mis [son intelligence
barré: toute add.interl.] sa finesse, son goût des
citations, sa mémoire des classiques [et sa barré] un
peu plus même qu'elle n'eût fait d'habitude et comme
pour me montrer qu'elle [les barré] avait bien
[toujours barré] tout cela en sa possession. Mais
cette phrase je la devinai plutôt que je ne
l'entendis, [car dès les premières syllabes, je
m'étais rendu compte que ma grand'mère ne prononçait
[plus barré] pas de la même manière que d'habitude et
je comprenais à peine la moitié des mots car barré:
tant add.interl.] elle la prononça d'une voix
ronchonnante et [les barré: les add.interl.] dents
[serrées que la crainte de vomir ne barré: si fermées
que add.interl.] je compris que la peur de vomir ne
pouvait suffire à expliquer qu'elle les serrait
ainsi. [J'eus peur qu'elle [n'entendit barré] ne

remarquât la façon dont elle prononçait et[72] je lui dis l'interrompant avec [br barré] une brusquerie barré: je lui dis avec une gaieté add.interl.] qui n'avait pas l'air de prendre au sérieux son malaise: [Allons ne te fatigue pas à parler barré] puisque tu as un peu mal au coeur. Si tu veux bien nous aller rentrer, je ne veux pas promener [aux barré: dans les add.interl.] Champs-Élysées une grand'mère qui a une indigestion." "Je n'osais pas te le proposer me répondit-elle [car j'avais peur de vomir, je n'ose [même barré] pas ouvrir la bouche, je ne sais si tu peux distinguer ce que je te dis." add.interl. et marg.barrée] Mais ce sera plus sage. Pauvre chéri à qui je fais manquer son rendez-vous." J'eus peur qu'elle ne remarquât la façon dont elle prononçait: "Allons lui dis-je brusquement ne te fatigue donc pas à parler puisque tu as mal au coeur c'est absurde. Attends au moins que nous soyons rentrés." Elle me sourit tristement et me serra la main. Elle [sentait barré] comprenait que je m'étais aperçu qu'elle venait d'avoir une petite attaque.

Nous retraversâmes l'avenue Gabriel au milieu de la foule des promeneurs. [Je sentais comme barré: Je la fis asseoir sur un fauteuil et j'allai chercher un

[72]et, pas barré, par erreur.

fiacre add.interl.] Je me sentais[73] lourd, doux,
 [chargé d'une barré: ayant dû recouvrir une
add.interl.] partie de moi-même [dont d'habitude je ne
barré] que [d'habitude barré: depuis mon enfance
add.interl.] je confiais à ma grand'mère, [mes
 sentiments add.interl.barrée] mes pensées, mes
 [tristesses* barré: chagrins add.interl.]. [J'étais
 obligé de garder pour moi, [sans les barré] de lui
 cacher, celles barré: Elle qui était jusqu'alors mon
 point de vue sur le monde, en qui je me plaçais pour
 juger fût-ce le plus insignifiant ou le plus ridicule
 de ces passants à qui elle et moi, [ou plutôt
add.interl.] moi en elle, je n'aurai pas pu dire
 ce[74] que je pensais d'eux, elle m'était fermée, elle
 était elle-même devenue une partie de ce monde; plus
 qu'à [un barré] ces passants, j'étais forcé de lui
 taire [mes pen barré] ce que je pensais de son état,
 mon inquiétude. Je ne pouvais plus lui parler avec
 confiance. J'avais à côté de moi une étrangère.
 J'étais seul.[75] add.marg.]

 [73]Nous supprimons la virgule après Je me sentais

[74]Une petit croix après ce indique que l'addition
 continue au-dessus, toujours en marge.

[75]Au verso de cette page, il y a une addition qui
 fait suite à cette dernière phrase. Voir le folio 56 ro.
 et la note suivante.

fo.56 ro.

[qui [me semblaient barré] pesaient le plus sur moi en ce moment, celles qui avaient trait à elle; [ma grand'mère barré: ma grand'mère était devenue barré] je ne pouvais lui parler [librement barré] avec confiance, l'échelle où je rapportais toutes mes opinions, fût-ce sur le monde passant était brisée, [elle é barré] pas plus qu'à un de ces passants je ne pouvais lui dire ce que je pensais d'elle, elle était devenue l'un d'eux, une étrangère, j'étais seul. barré][76] Elle n'était pas morte encore. Elle était déjà la personne qui [fait* barré] dans quelques jours peut-être, [ne serait plus que néant barré: n'existerait plus add.interl.] [et me rappel barré: était déjà la personne pour qui add.interl.barrée: les paroles qu'elle disait barré], ces allusions [qu'elle avait faites add.interl.] aux Guermantes, à Molière, à nos conversations sur [le snobisme et sur les barré: le add.ms.] petit noyau, [d'être add.marg.] prononcées ainsi par [un barré: ce même add.interl.] être pour qui bientôt tout cela n'avait plus aucun sens, leur donnait un air [factice* barré: sans appui, sans cause

[76]Nous insérons dans le texte l'addition du folio 55 vo. qui remplace ce passage (rayé d'un trait oblique) et qui porte la mention Après "j'étais seul". L'addition va de "Elle n'était pas morte encore." jusqu'à "[...] de sortir du néant incapable de les concevoir qu'elle serait bientôt."

add.interl.], fantastique de sortir du néant incapable de les concevoir qu'elle serait bientôt.

[J'entendis barré: Ainsi le barré]

Nous disons bien que l'heure de la mort est incertaine mais [nous ne songeons pas que cela veut dire barré] nous [pensons barré: [le barré] [mot illisible] la mort en add.interl.] disant cela dans un espace vague et assez lointain, et nous ne [savons barré: pensons add.interl.] pas que cette incertitude puisse signifier que la mort - ou sa première apparition celle où elle nous touchera pour ne plus nous lâcher jusqu'à la fin - se produira dans [la journée du lendemain barré: l'après-midi même add.interl.], si certaine, avec [tout barré] l'emploi de [toutes add.interl.] ses heures réglées d'avance. On [a hésité barré] tient à sa promenade pour avoir dans un mois le total de bon air nécessaire, on a hésité sur le choix [d'un barré: du add.ms.] manteau à emporter, du fiacre à qui faire signe, [on est en voiture, add.marg.] la journée est toute entière devant vous, courte, [pour qu' barré: afin d'être rentré add.interl.] à temps pour une amie[1], [on [se dit barré] voudrait qu'il fasse aussi beau le lendemain;

[1]Une petite croix au-dessus de amie renvoie à une addition en marge que nous insérons dans le texte.

et on ne se doute pas que add.marg.] [et barré] la mort [qui a add.interl.] [cheminait barré: cheminé add.ms.] en vous dans un autre plan, parmi une [telle barré: impénétrable add.interl.] obscurité [que c'est barré: a choisi add.interl.] précisément ce [même add.interl.] jour [là où l'heure où on viendra de descendre de voiture qu'elle a décidé d'entrer en scène, sans qu'on s'en soit douté. Peut-être barré] pour entrer en scène, dans quelques minutes à peu près au moment où la voiture atteindra les Champs-Élysées. Peut-être [certains pensent-ils que [ce genre de mort - ou de premier contact avec la mort - a quelque chose d' [mot illisible] barré: ont-ils pour certains quand ils y pensent barré: trouvera-t-on que barré: ceux que hante [d'habitude add.interl.] l'effroi du caractère particulier à la mort, de sa singularité, [trouveront-ils, en ce barré] [qu'au moins en cette add.marg.barrée] add.interl.] trouveront-ils quelque chose de [moins barré] rassurant à ce genre de mort - ou de premier contact avec la mort - à cause de l'apparence connue, familière, de vie quotidienne que la mort y

fo.57 ro.

revêt. Un bon déjeuner la précède et [la promenade barré: une promenade barré] la sortie des gens bien

portants. Un retour en voiture découverte se superpose à sa première atteinte, et si malade que fût ma grand'mère, en somme plusieurs personnes [mot illisible] [auraient add.interl.] [purent barré: pu add.ms.] dire qu'à 4 heures, [elles barré: elles add.interl.] l'avaient saluée, passant en voiture découverte, par un temps superbe. Même Legrandin nous donna un coup de chapeau, [à demi arrêté add.interl.] l'air étonné. Moi qui n'étais pas encore dépris de la vie, je demandai à ma grand'mère si elle lui avait répondu [car barré] "car il est susceptible". Ma grand'mère me trouvant sans doute bien léger, leva sa main en l'air comme pour dire: "Que veux-tu? cela n'a aucune importance!" [Elle barré] Oui [du point de vue de barré] on aurait pu dire qu'[elle barré] à ce moment elle était assise avenue Gabriel, qu'à un autre elle [était dans un barré] passait en voiture découverte. Mais [avait barré] eût-ce été bien vrai? [Certes si ma grand'mère avait été une chose inanimée on aurait pu le dire. add.marg.] Sans doute pour qu'un banc [soit barré: se tienne add.interl.] dans une avenue, [il suffit que barré] - bien qu'il ait aussi d'ailleurs ses conditions d'équilibre, il n'a [pas][2] besoin de [la tension de la barré] vie. Mais pour qu'un être vivant [soit barré] se tienne, même appuyé, sur un fauteuil ou dans une voiture, il

[2]pas, omis.

faut une tension de vie que nous ne percevons pas d'habitude plus que la [pression barré] pression atmosphérique, parce qu'elle s'exerce dans tous les sens. Mais sans doute si on faisait le vide en nous et qu'on nous laissât à supporter la pression de l'air, sentirions-nous pendant l'instant qui précéderait notre destruction, [la pression barré: compression add.interl.barrée: le poids add.interl.] terrible auquel rien ne fait plus équilibre. Ainsi quand les abîmes de la [mort s' barré] maladie et de la mort s'ouvrent en nous et que nous n'avons plus rien à opposer au tumulte avec lequel le monde et notre propre corps se précipitent[3] sur nous, alors soutenir même la pesée de nos muscles, même les images qui se jettent sur nos yeux, même le frisson qui dévaste nos moelles, alors se tenir immobile dans une situation stable que nous croyons d'habitude [rien que add.interl.] la simple position négative d'une chose, mais qui pour rester la tête droite et le regard calme, exige [une barré: de si add.interl.] incroyables énergies vitales, cela

fo.58 ro.

devient [aussi barré] l'objet d'une lutte aussi

[3]se précipite, par mégarde.

épuisante, aussi désespérée, que de se tenir accroché [dans le vide add.interl.] par le petit doigt au balustre d'un balcon, au-dessus d'un gouffre. Et si [ma barré] Legrandin nous avait regardé[4] de cet air étonné, c'est [que barré: qu'à lui comme à ceux qui passaient alors add.interl.] dans le fiacre où ma grand'mère semblait assise sur la banquette qui ne pouvait arrêter son corps précipité, [et son visage barré: ma grand'mère apparut barré] elle apparut [se crispant add.interl.] se retenant désespérément [de tout son corps [de son corps add.interl.barrée] crispé à la banquette barré: à la banquette add.interl.] qui ne pouvait arrêter le poids de son corps précipité, sombrant, glissant à l'abîme, les cheveux en désordre, l'oeil égaré ne pouvant plus faire face à l'assaut des images du monde, au poids de sa propre prunelle. Elle apparut, bien qu'à côté de moi, [mots illisibles barrés] plongée dans ce monde invisible où [des [main: add.interl.barrée] mystérieuses, quand je [la revis barré: l'avais revue add.interl.barrée] pour la barré] elle avait reçu les coups dont [son visage* barré] elle portait [déjà add.marg.] les traces quand je l'avais revue aux Champs-Élysées tout à l'heure, [son chapeau de barré] son chapeau, son visage, son manteau, dérangés par la main mystérieuse contre laquelle elle avait lutté.

 [4] Proust n'a pas effectué l'accord du participe passé.

Deux fois en voiture ma grand'mère fut reprise de nausée[5], je n'eus que le temps de mettre [mon barré] un mouchoir devant sa bouche et de faire arrêter la voiture au milieu de la rue. Elle me dit: "pardon mon pauvre petit de toute la peine que je te donne." Et je répondis avec le sourire poli de l'homme qui dit: "Vous n'avez pas à vous excuser" mais qui ne dissimule pas le prix du service qu'il rend [de bonne grâce add.interl.]. Qu'importe que par l'imagination j'eusse fait entrer en moi pendant des années les sentiments sublimes des hommes vertueux de tous les temps, si à l'appel brusque d'[une maladie* barré: un add.ms.] fait imprévu, [ce qui répondait add.marg.] c'était ce fond ignoble, [ma vraie nature, qui répondait barré], à n'en pas douter ma vraie nature, ma moralité. Notre âme est un champ d'expérience psychologique, si universel, [que nous pouvons barré: qu'il add.interl.] n'y a pas de caractère pour qui nous puissions y trouver compréhension et sympathie, tour à tour le héros, le sage, le saint et tant d'autres. Mais [aucune moralité barré] ces caractères ne deviennent pas pour cela nôtres[6] et la moralité est attachée non à ces forces

[5]Le développement qui suit est une refonte des folios 27 vo. et 86 vo. du cahier 14.

[6]Ici une petite croix renvoie à une addition en regard, au folio 57 vo.:

si bien que nous [finissons par barré: nous croyons

fo.59 ro.

représentatives mais à la force volontaire qui nous fait agir. Il est probable qu'un assassin [quand barré: s' add.interl.] il lit un roman, sympathise avec l'innocente victime et déteste le scélérat tant que ces sentiments vertueux n'exigent pas de lui d'effort plus difficile que de rester allongé sur son lit, ou même [d'essuyer une barré: de add.ms.] laisser couler un pleur agréable au coin de [son oeil barré: ses add.ms.] yeux.

[Ayant[7] fait asseoir ma grand'mère en bas de l'escalier, je montai prévenir ma mère que barré]

successivement chacun d'eux et que nous finissons par add.interl.] ne plus savoir ce que nous valons. Mais quand notre [pensée barré: esprit add.interl.] fatigué cesse un moment de réfléchir, il y a quelque chose qui [n'a barré] continue à exister, [l' barré: la add.ms.] [matière add.interl.] animale avec [lequel barré: laquelle add.ms.] nous vivons et qui entoure de tous côtés notre pensée. A ce moment nous ne percevons plus qu'elle, et c'est ce que nous appelons probablement revenir à la réalité. Et en effet il n'y a de [caractère barré: réel add.interl.] que ce qui est accompli par elle. Tous les caractères [que nous barré: que barré: auxquels barré] avec lesquels notre pensée s'identifie ne sont pas pour cela nôtres

Une croix après nôtres et la note suivre en face indiquent où cette addition s'insère dans le folio 58 ro.

[7]Une croix avant Ayant renvoie à l'addition rédigée en face, au folio 58 vo.:

[Nous approchâmes de la maison barré] Le soleil [déclina, [nous barré: la voiture add.interl.barrée] longions un long barré] déclina, il enflammait un [long barré: interminable add.interl.] mur de pierre

Enfin nous arrivâmes. Je fis asseoir ma grand'mère [en bas de l'escalier barré] en bas de l'escalier dans le vestibule et je montai prévenir ma mère. Je lui dis que ma grand'mère [avait barré: rentrait add.interl.] un peu souffrante, ayant eu un [léger barré] peu d'étourdissement. A mes premiers mots, le visage de ma mère atteignit à une détresse si immense [si immédiate add.interl.] [si définitive, add.marg.barrée: et déjà add.marg. et interl.] si résignée, que je compris que depuis bien des années elle vivait avec la pensée constante de ce qui arriverait un jour. Elle ne me demanda rien il semblait que de même que la méchanceté aime à exagérer les souffrances des autres, [sa barré: par add.interl.] tendresse [elle][8] ne voulut pas admettre que sa mère fût très malade, surtout d'une maladie qui pouvait affaiblir [la pensée* barré: l' add.ms.] intelligence [Elle barré: Ma mère barré: Ma barré] Ma mère tremblait, son visage pleurait, sans

[que barré: devant lequel la v barré: que add.interl.] [notre fiacre passait barré: nous passions barré: notre fiacre passait add.interl.barrée: notre fiacre devait longer avant d'arriver à notre rue add.interl.] et sur [lequel l'ombre* barré: le ton* barré: la face* rougeâtre barré] duquel [le cheval et la v barré: se détachait en noir sur le fond rougeâtre add.marg.] l'ombre du cheval et de la voiture [mots illisibles en interl.] comme toute noire, comme ces images [de c barré] d'un char [funèbre barré] attelé d'un coursier [funèbre add.interl.] sur [une barré: la add.interl.] terre cuite de Pompéi. Enfin nous arrivâmes.

[8]elle, omis.

qu'il sortit aucune larme, elle [alla* barré] courut dire qu'on allât[9] chercher le médecin, mais comme Françoise demandait qui était malade, elle ne voulut répondre et sa voix s'arrêta dans sa gorge. Elle descendit en courant avec moi, effaçant de son visage le sanglot qui le plissait. Ma grand'mère attendait en bas sur le canapé du vestibule [elle se tenait droite et barré: mais dès qu'elle nous entendit se redressa, se tint droite [fit à maman [deux bribes de mots illisibles barrés] des signes gais de la main. add.marg.] Je lui avait enveloppé [à demi add.interl.] [le visage barré: la tête add.interl.] avec sa mantille [en dentelle blanche add.interl.] lui disant que c'était pour qu'elle n'eût pas froid dans l'escalier. [Je fus* barré] Je ne voulais pas que ma mère remarquât [trop add.interl.] le changement de son visage et sa bouche déjà déviée. Ce fut inutile: ma mère s'approcha d'elle [la baisa [au front barré: sa main add.interl.] comme celle de son Dieu, add.interl.] la soutint, la souleva jusqu'à l'ascenseur, [la baisa au front, comme on baise son Dieu, barré] avec des précautions infinies où il y avait avec la peur d'être maladroite et de lui faire mal l'humilité de qui se sent indigne de toucher à un trésor sacré, ce qu'elle avait de plus précieux dans la vie,

[9] alla, par mégarde.

fo.60 ro.

mais pas une fois elle ne leva les yeux sur elle,
 [elle barré: et add.interl.] ne [la barré] regarda
 [pas barré] son visage. Peut-être [eut-elle trouvé
barré: croyait-elle que ma grand'mère par crainte
barré: fut-ce pour add.interl.] que ma grand'mère ne
 pût pas [penser qu'elle avait du changement barré:
 qu'elle barré: l'impression [que son barré] qu'elle
barré: s'attrister add.interl.barrée: s'inquiéter
add.interl.barrée: s'attrister add.interl.] en pensant
 que [sa fille de barré] sa vue avait pu inquiéter sa
 fille. Peut-être [par barré: par crainte
add.interl.barrée] une douleur trop forte qu'elle
 n'osa pas affronter. Peut-être par respect, parce
 qu'elle ne croyait pas qu'[elle pût barré] il lui fut
 permis sans impiété de [voir le visage barré]
 constater [la trace de add.interl.] quelque [trace
 d'affaiblissement barré: trace* barré]
 d'affaiblissement[10] de l'esprit dans le visage
 vénéré.

Peut-être [pour ne pas barré] par peur que cette vue

[10]En rayant trace pour écrire la trace de quelque
 affaiblissement, Proust a oublié de supprimer d'.

[ne][11] l'empêchât[12] [un jour barré] plus tard de garder intact[e][13] l'image du [vrai add.interl.] visage de sa mère, rayonnant d'esprit et de boncé. Ainsi montèrent-elles l'une à côté de l'autre, [ma mère détournant les yeux, ma grand'mère enveloppée dans sa mantille blanche barré] scandalisant presque par leur froideur, Françoise qui eût voulu qu'elles se jetassent en pleurant dans les bras l'une de l'autre, [ma mère détournant les yeux barré], ma grand'mère enveloppée dans sa mantille blanche, ma mère détournant les yeux.

Mais quand ma grand'mère fut couchée, quand elle se rendit compte qu'elle parlait beaucoup plus facilement, la petite[14] [rupture barré: déchirement add.interl.] ou [en barré] encombrement du vaisseau qu'avait produit l'urémie ayant sans doute été très léger,[15] alors elle voulut ne pas faire faute à sa

 [11]ne, omis, mais restitué par la dactylographe, fo.51.

[12]empêcha, par erreur.

[13]Nous corrigeons.

[14]En remplaçant rupture par déchirement, Proust a oublié d'écrire le petit.

[15]Réminiscence de la maladie de Mme Proust. Dans une lettre écrite peu avant le décès de sa mère le 26 septembre 1905, Proust confia à Robert de Montesquiou que sa mère semblait bénéficier d'une "légère amélioration qui s'est maintenue mais non accentuée". (Correspondance de Marcel Proust, V, p.344).

fille, l'assister dans le moment le plus cruel que ma mère eût encore traversé. Hé bien [fi barré] ma fille lui dit elle en lui prenant la main, et en gardant l'autre devant sa bouche pour lui donner cette cause apparente à la légère difficulté qu'elle avait encore à prononcer certains mots: "Voilà comme tu plains ta mère! tu as l'air de croire que ce n'est pas désagréable un étourdissement. Alors pour la 1ère[16] fois les yeux de ma mère se posèrent passionnément sur les yeux de ma grand'mère, ne voulant pas voir le reste du visage, et elle dit: "Maman tu seras bientôt guérie, c'est ta fille qui s'y engage"

fo.61 ro.

et [enfermant barré: enveloppant barré: enfermant add.interl.] dans un baiser [à qui elle les confia add.interl.] [toute sa volonté barré: tendresse barré: tout son add.ms.] amour le plus fort add.interl.], toute sa volonté que sa mère guérit[17], l'accompagnant de sa pensée, de tout son être jusqu'au bord de ses lèvres et [le posa [sur* barré] humblement barré], elle-même [n'était plus rien barré: le déposa [humblement craintivement* add.interl.barrée:

[16]Abréviation de Proust.

[17]guéri, par inadvertance.

humblement, pieusement add.interl.], sur le front de sa mère [pour qu'il [parvint] jusqu'à elle barré]

Au bout d'un moment ma mère [vint add.interl.] me dire que ma grand'mère me faisait demander si je n'allais pas chez les Verdurin, que je devrais y aller, ou sinon envoyer une dépêche. [E barré] Elle seule y avait pensé! Ma mère [n' barré] eut [pas barré] l'air [de[18] savoir* barré] me dire que je pouvais y aller si je voulais soit que dans ces moments de douleur infinie [le coup soit si [mot illisible] qu' add.interl.] on cherche à faire aux autres même les plus petits plaisirs, soit [que la barré: qu'en ces décisions de mon ai barré: ma décision barré: que add.ms.] ma mère ait craint en [influant barré] cherchant à influencer sur le sentiment qui [sans doute add.interl.] me faisait [sans doute barré] rester [ici que barré] à la maison, de lui faire perdre [sa barré] quelque chose de sa pureté et de sa sincérité, de commettre quelque chose comme [une barré: l' add.interl.] oppression d'une concession dans le domaine religieux. Ma grand'mère à qui maman rapporta que j'aimais mieux ne pas aller dîner ce soir à Ville-d'Avray, la renvoya vers moi me [mot illisible en interl.barré] dire de m'informer si Ville-d'Avray n'avait pas le téléphone ce qui permettrait de

[18]Rayé par mégarde.

prévenir les Verdurin plus vite qu'une dépêche.

[Le lendemain barré: Les add.ms.: jours suivants add.interl.], ma grand'mère parlait assez bien, mais son urémie avait pris une autre forme, [douloureuse* barré] musculaire, [mauvaise* extrêmement add.interl.] douloureuse. Notre médecin [demanda si nous ne voulions pas barré: dit qu'il serait bien aussi d'appeler un consultant et [nous add.marg.] demanda [ce que barré] d'en désigner un qui nous inspirerait confiance. Ma mère en [causa barré] discuta longuement avec moi, et toute [pensée*], [j'eus l'humiliation intellectuelle, comme quand après la désillusion de toutes ses espérances, il nous reste barré: mon esprit barré: la légèreté barré] les dangers qu'offraient la légèreté de du Boulbon, [l'esprit trop audacieux barré: le add.ms.] trop grand goût [de l'un barré: d' add.ms.] un autre pour les instructions même dangereuses, et la trop grande clarté d'un Monsieur pour les [interventions*] même

fo.62 ro.

nécessaires, le parti pris d'un dans un sens, et d'un autre dans un autre sens, [je conclus* barré: alors add.interl.] [devant* barré: dans une grande barré: dans une grande add.interl.barrée: mots illisibles en

interl.barrés] l'humiliation de mon esprit et [avec le barré: le add.interl.] découragement de mon coeur, comme quand après la désillusion des espérances qui nous ont aidé à vivre, nous sommes obligés [pour barré: d' add.interl.barrée: pour add.interl.] affronter l'avenir de revenir [pour toute barré: comme seule add.interl.] aide à ce que nous avons rejeté [comme barré: parce que c'était en effet add.interl.] trop fragile, [et add.interl.] à nous avouer que la vie ne possède rien de meilleur ce que nous [méprisions à bon barré: avions à bon add.interl.et marg.] droit méprisé, je conclus que le meilleur médecin, celui à qui il [fallait barré] était le plus sage de s'adresser, c'était Cottard. [Cottard dit barré] Et pour beaucoup de gens maintenant c'était une autorité. Il dit que ses douleurs étaient justiciables d'un peu [de][19] morphine, bien que l'état de ses reins le contraindiquât; [qu'on barré] qu'on ne pouvait cependant pas la laisser souffrir sans essayer, [m barré] mais avec prudence. Malheureusement si la morphine calmait ses douleurs, le lendemain la quantité d'albumine avait doublé. Alors on supprimait [le][20] calmant mais on lui faisait mal d'une autre manière. [Comme][21] un homme

[19]de, omis.

[20]le, omis.

[21]En marge il y a une addition destinée sans doute à

[entré*] dans la cage d'un [animal féroce barré: lion add.interl.], son corps chéri était placé entre nous et [l'animal barré: le mal add.interl.] féroce que nous voulions [atteindre et add.interl.] détruire avec nos plus grands efforts n'auraient qu'à attraper un poil de la crinière du fauve et à l'exaspérer d'autant plus, à hâter peut-être le moment où notre pauvre captive serait dévorée barré: Mais entre nous et lui était placé son corps chéri comme un homme [entré*] dans la cage d'un lion. add.interl.] Les coups que nous portions [toujours à faux add.interl.barrée][22] à son urémie [toujours à faux add.interl.] c'était elle qui les recevait, sans se plaindre, avec un faible gémissement, en disant que c'était pour son bien, pour la tirer de là, la [rendre à la vie barré: reprendre avec add.interl.] nous. Mais le mal que nous lui faisons n'était pas compensé par le bien que

remplacer le passage rayé ("Comme un homme [entré*] dans la cage [...] jusqu'à [...] notre pauvre captive serait dévorée."):

Ma mère [désespérée barré: sentant en elle-même le désir infini de la guérir, voyant [la souffrance barré: le mal add.interl.] de sa mère add.interl.] disait il n'est pas possible qu'on ne se rende pas maître de son mal, qu'on n'en vienne pas à bout, avec la candeur d'un enfant qui lisant le récit d'une guerre et n'en connaissant pas les difficultés s'écrie: Si j'avais été là, je les aurais tous exterminés. Mais pour détruire ce mal il eût fallu l'atteindre [entre lui et nous était le corps de ma grand'mère barré] et les coups que nous lui portions c'était elle qui les recevait.

[22]Ecrit et rayé deux fois, une fois au-dessus et une fois au-dessous de son urémie.

nous pouvions lui faire. A peine si nous attrapions parfois quelques crins de la crinière du [monstre et barré: mal add.interl.] que nous [ne][23] faisons qu'exaspérer davantage, hâtant peut-être l'heure où [la barré: la pauvre add.interl.] captive serait dévorée.

Les jours où la dose d'albumine avait été trop forte et où on refusait la morphine, [quand ma grand'mère comprit que nous ne l'entendions barré]

fo.63 ro.

[pas, elle barré] alors ses souffrances devenaient intolérables, [collé barré] la sueur coulait sur son grand front mauve, y collant les mèches blanches de ses cheveux, et si elle croyait que nous n'étions pas dans la chambre, elle [avait barré: poussait des plaintes barré: gémissait add.interl.barrée: poussait des cris add.interl.]: "Ah! c'est affreux!" Mais si elle apercevait ma mère[24] aussitôt elle employait

[23]ne, omis.

[24]Un sigle de Proust renvoie ici à un passage rédigé en face, au folio 62 vo.:

qui pour que ma grand'mère lui permit de [rester dans la chambre add.interl.] de ne pas sortir, de ne pas recevoir, de rester près d'elle était obligée

toute son énergie à effacer de son visage toute expression de souffrance, ou au contraire répétait les mêmes plaintes en les [accompagnant d'explications qui add.interl.] donnaient un [autre add.interl.] sens [différent barré]: "Ah! ma fille c'est affreux, rester couchée par ce beau soleil quand on voudrait aller se promener, je pleure de rage contre vos prescriptions"[25] Mais elle ne pouvait empêcher [la douleur barré: plainte de barré: le add.ms.] gémissement de ses regards, la sueur de son front, le sursaut convulsif, aussitôt réprimé de ses membres, [d'indiquer* barré] de révéler sa souffrance. "Je n'ai pas mal, je me plains parce que je suis mal couchée, je me sens les cheveux en désordre, j'ai mal au coeur, [aïe barré] aïe je me suis cognée contre le bois du lit." Et ma mère, au pied du lit, souffrait mille fois de voir souffrir ce qu'elle aimait plus qu'elle-même. [les yeux barré: la pensée add.interl.]

d'inventer mille prétextes, [pour rester dans sa chambre barré: pour barré: un mal de [tête*], un papier égaré à chercher add.interl.] dans cette chambre qui lui ferait faute si ma grand'mère la forçait à s'en aller, tandis que ma grand'mère de son côté faisait à tout moment semblant [d'avoir envie de add.interl.] dormir pour décider ma mère à sortir.

[25]Ici une petite croix renvoie à une addition rayée en regard de ce folio, au folio 62 vo.:

[elle disait qu'elle avait envie de dormir, qu'elle désirait être seule pour que ma mère ne perdît pas son temps pour elle barré: pensait que c'était la seule façon d'empêcher ma mère de rester, de la forcer à [sa barré] prendre l'air, mais elle ne pouvait empêcher barré]

rivée à cette souffrance comme si à force de percer de son regard ce front douloureux, ce corps qui recelait le mal, elle eût dû finir par l'atteindre et l'emporter, ma mère disait: "Non ma petite maman, nous ne te laisserons pas souffrir comme ça, [c'est ta fille qui te le dit add.interl.], on va trouver quelque chose prends patience une seconde [me permets-tu de t'embrasser sans que tu aies à k ay. add.interl.]" et [le corp' incliné barré] penchée sur le lit, les jambes fléchissantes [comme p barré: comme pour add.interl.barrée: à demi add.interl.] [s'agenouiller barré: agenouillée add.ms.], comme si à force d'humilité elle avait [plus de add.interl.] chance de faire exaucer le don passionné [de sa vie qu'elle offrait en [échange*] du culte de sa mère barré] d'elle-même, elle [tendait barré: inclinait add.interl.] vers ma grand'mère [toute sa vie dans add.interl.] son visage comme [dans add.interl.] un ciboire [où elle avait mis toute sa vie qu'elle lui tendait et barré] qu'elle lui tendait [orné barré: décoré add.interl.barrée: décoré add.interl.] en reliefs de fossettes et de plissements [si désolés barré] si passionnés [si désolés add.interl.] et si doux qu'on ne savait pas s'ils[26] y étaient creusés par le ciseau d'un baiser, d'un sanglot ou d'un sourire. [Mais barré] Puis les douleurs diminuèrent

[26]il, par mégarde.

mais l'embarras de la parole [pris dans une barré] augmenta. On était obligé de la faire répéter ce qu'elle disait, il y avait des moments où on ne la comprenait plus du tout.

fo.64 ro.

[Mais ma mère osait à peine rester près d'elle barré:
Il y avait des moments add.interl.barrée][27]

La nouvelle de la maladie de ma grand'mère s'était [aussitôt barré: très vite add.interl.] répandue et par des personnes [à qui barré] [que][28] nous n'aurions même pas soupçonné l'avoir apprise [jamais add.interl.] [pour avoir eu l'occasion de parler de nous add.interl.] [Tout* barré: nous nous rendons [peu barré: peu add.marg.] compte de la [position exacte que toute personnalité barré] forme de la barré: Tellement barré] Tellement [se dessine imparfaitement* barré: se dessine inexactement à nos yeux, mieux add.interl.] nous reste [autrement* add.interl.] cachée, la projection de notre personnalité dans la conversation add.interl.barrée]

[27]Après quelques mots illisibles rayés il y a un blanc d'une ligne.

[28]que, omis, par erreur.

[en notre[29] absence barré], dans le monde [quand nous ne sommes pas là add.interl.][30] Dans une réunion où barré? Nous en croyons voir [le dessin net barré: la ligne barré] une ligne passer nettement par telle réunion où certes on s'entretiendra de nous, à notre supposition, et où pas une fois en réalité ni notre nom ni notre [pensée barré: existence add.interl.] n'eût apparu. [Nous le croyons barré] Dans telle autre réunion [d'où elle barré: par laquelle elle barré] d'où nous puissions être [mot illisible] absents, [et [où add.interl.] probablement nous étions même inconnu barré], des appréciations variées d'interlocuteurs de qui nous croyons notre nom inconnu ont fait pendant toute la soirée le frais de la conversation, commentant des faits que nous supposions connus de nous seuls barré][31]

 [29]Proust a négligé de rayer en notre.

[30]Une croix renvoie ici à une note de Proust en marge: "cette phrase est rétablie":

absents [ne passant pas barré: traversant add.interl. barrée] de telle réunion où nous [avons barré] passé[ions add.interl.] qu'on parlait beaucoup de nous et où [on ne s'est même barré] ne [passe*] même pas le souvenir silencieux de notre existence, [elle barré] traversant au contraire dans toute [sa* durée*] telle autre réunion où les invités de qui nous ne croyons même pas notre nom connu, ont raconté des anecdotes et porté des jugements sur nous pendant [la barré] toute la soirée, elle fait [disparaître*] là où nous [mots illisibles barrés: l'imaginions* add.interl.] et nous apparaît où nous ne l'imaginions pas.

[31]Rayé d'un trait vertical à partir de "Tellement [se dessine imparfaitement* barré: se dessine inexactement [...]" jusqu'à "[...] des faits que nous supposions connus

[Quant à barré: Les témoignages barré: La venue^[32]
 [incessante barré: sans cesse* add.interl.barrée
barré: De l'intérêt manifesté par add.interl.] [des
barré: les add.ms.] gens qui venaient [sans cesse
add.interl.] prendre des nouvelles, nous [aperçûmes
barré: découvrîmes add.interl.] comme dans une glace
 non seulement la gravité de [la add.interl.] maladie
 [elle-même barré] mais la maladie même que jusque-là
 nous n'avions pas [dégagée barré: séparée, retirée
add.interl.] des [mille barré: mille moments
 douloureux [deux mots illisibles barrés] instants
 successifs mille barré] mille impressions douloureuses
 que nous [recevions barré] éprouvions auprès de ma
 grand'mère, dans la vie de qui elle restait
 indistincte et engagée. [Nous fûmes étonnés barré:
 Beaucoup barré] Plusieurs personnes furent [pendant
add.interl.] ces jours-là ce que nous attendions
 d'elles. D'autres nous étonnèrent, les unes par leur
 absence, les autres par leur assiduité, soit que nous
 [nous soyions barré] ayons mal

fo.65 ro.

[jugé barré: inexactement apprécié add.marg. et

 de nous seuls".

[32]Proust a oublié d'effacer La venue.

interl.] jusque-là [du barré: le add.ms.] degré de leur affection à notre égard, soit que leur conduite fût dictée en pareil cas par des traditions de famille ou une propension personnelle à courir vers [toute personne* barré] les maisons visitées par la maladie ou la mort ou à s'en éloigner. Les Guermantes, comme on pouvait penser, [venaient* chaque jour barré] envoyaient dès le matin savoir comment avait été la nuit et venaient en personne l'après-midi. [Leur vie [se composait d'ailleurs d' barré] était d'ailleurs une suite d'actions de ce genre. barré] Aller voir un malade n'ennuyait pas plus Madame de Guermantes que de paraître un moment dans une matinée. Mais elle y mettait beaucoup de charme. Et bien des parents pauvres à elle qu'elle était allée[33] voir [dans barré] au moment d'un deuil, avant de rentrer dîner ou d'aller au bois, [comme ils[34] add.interl.] croyaient que les occupations mondaines offraient des plaisirs délicieux et l'entretien des personnes affligées un ennui mortel, [ne pensèrent* barré: lui savaient un gré infini barré] rappelaient toute leur vie [ces barré] ce beau trait quand on [disait barré] jugeait mal la Duchesse, [et barré: car* elles barré] et voyaient dans ce qui n'était que l'effet d'une

[33]allé, par mégarde.

[34]elles, par erreur.

habitude une preuve de coeur. [M barré] Bloch vint souvent et en demandant des nouvelles il pleurait si fort que ma mère [déconcertée add.interl.] ne pouvait s'empêcher d'attacher sur lui un regard scrutateur, pour tâcher de percer à travers ses larmes jusqu'à un chagrin auquel elle eût tant aimé à croire et qui lui aurait fait tant de bien. Bergotte que nous connaissions à peine vint [tous barré] quelque temps tous les jours et restait plusieurs heures. Cela ne voulait pas dire comme pensait ma mère qu'il était moins indifférent que ne prétendaient la plupart des autres, pour ce double jugement [qui barré: dont barré] contradictoire dont est presque toujours l'objet l'homme qui était un grand artiste. En dehors des impressions artistiques que lui donnaient les choses elles avaient peu de prix pour lui, et celles qui sont désagréables n'avaient pas plus de prix à ses yeux que les [ennuyeuses*]. Rester

fo.66 ro.

ainsi chez nous [et* dans* barré] plutôt qu'ailleurs [n'avait pas g barré] ne lui était pas beaucoup plus pénible.

[Il barré] Avec la vivacité de son imagination [et barré: et la [noblesse*] add.interl.] il eut souhaité

quand il [pensa*] à nous, nous [donner un grand témoignage de sa sympathie barré: témoigner [vivement barré] sa commisération add.interl.] et la [intelligence barré: finesse barré: intelligente barré] sympathie intelligente qui le faisait se mettre à la place des autres êtres [et barré: pour add.interl.] les comprendre, [f barré] faisait juger [non barré] non par lui mais par nous, [l'importance de notre barré: la add.ms.] grandeur de notre chagrin, et [de la [consolation*] la barré: des add.ms.] consolations qu'il exigeait. Aussi vint-il lui-même, [co barré][35] et comme, en dehors des [impressions* barré: celles add.interl.] qui pouvaient lui donner un

 [35] Ici une petite croix renvoie à une longue addition marginale:

quand il apprit la maladie de ma grand'mère la [vivacité*] de son imagination lui peignait nos inquiétudes. [Quand il apprit nos inquiétudes son imagination barré: la vivacité barré: et son* imagination barré: sa noblesse add.interl.] qui mettait à leur place élevée les [deux mots illisibles en interl.] douleurs et de la Pitié lui fit [souhaiter de barré] concevoir plus [clairement*] qu'à un autre [que barré: ce qui add.interl.barrée] [il serait* barré: la nécessité add.interl.] bien(1) de nous écrire [ou de nous voir barré: Et la vivacité de l barré] Sa sympathie intelligente qui [pour se barré: quand il voulait add.interl.] représenter la vie des autres, le faisait se mettre à leur place, recevoir en quelque sorte d'eux-mêmes les sentiments qu'il avait éprouvés, le fit prendre pour juger de la grandeur de notre souffrance et de l'importance du témoignage qui y était dû, non lui[-même barré] comme eût fait un de nos amis, mais nous-mêmes. Aussi vint-il, il insista pour nous voir. Alors comme l'art l'avait [dans une [sphère*] plus élevée barré: affranchi de la tyrannie barré] comme la mondanité Mme de Guermantes mais dans une sphère plus élevée, affranchi de la tyrannie des plaisirs, comme [au-dessus*] des impressions qui

plaisir d'art, les choses étaient dépourvues pour lui du prix qu'y attachait la plupart des hommes, et qu'il ne trouvait pas plus d'amusement au théâtre que dans notre bibliothèque, il restait tout naturellement chez nous et revenait le lendemain. barré][36] Mais [comme barré] si cette assiduité [ne add.interl.] lui coûtait pas un grand sacrifice, elle ne lui était pas dictée par [les d barré] l'idée impérieuse de devoir qui les commanda, et un jour il cessa de venir prendre des nouvelles et nous n'avons plus jamais entendu parler de lui.

[Au reste la plupart des personnes barré: Ma mère racontait barré] Nous racontions à tout le monde [comme un motif d'espérer barré] la présence d'esprit de ma grand'mère qui le jour même de son accident avait été la seule à penser qu'il fallait télégraphier

pouvaient lui donner un plaisir d'art et qui ne tenaient pas à la [partie* apparue* matérielle* barré: richesse des choses add.interl.] qui les procurait, il était insensible à ces différences si importantes pour le vulgaire qui [s'anime* barré] d'autant plus [dans la bibliothèque barré] qu'il s'amuse au théâtre, s'anime dans une bibliothèque où sont assis des gens inquiets et où Bergotte était aussi bien ou aussi mal qu'ailleurs, [il, barré] il était tranquille, il resta des heures, et venait tous les jours.

(1) Proust a oublié de rayer bien.

[36]Rayé d'un trait vertical depuis "Avec la vivacité de son imagination [...]" jusqu'à "[...] des consolations qu'il exigeait.", et d'un trait oblique depuis "Aussi vint-il lui-même [...]" jusqu'à "[...] il restait tout naturellement chez nous et revenait le lendemain."

aux Verdurin [et avait eu l'idée barré: et avait eu l'[idée*] add.interl.] de téléphoner, [Chacun* barré] mais l'intérêt [même add.interl.] avec lequel ils écoutaient [et le racontaient nous barré: nous faisait sentir douloureusement la différence barré: quand add.interl.barrée: même s'ils ne la connaissaient déjà par quelque ami qui la leur add.interl.] avait racontée, [et av barré: nous add.interl.] révélait [la barré] cruellement la différence de leurs dispositions avec les nôtres. Ils n'y voyaient qu'un fait curieux, presque merveilleux, quand c'était surtout pour nous un motif d'espérer. D'ailleurs puisque [tous ne barré: tous add.interl.] semblaient moins préoccupés de la santé de la malade, qu'attentifs[37] à flatter l'amour propre des siens. On nous [plaignait barré] admirait de ne pas dormir, [on disait à barré]

fo.67 ro.

les amis intimes disaient à ma mère: "Tu nous ne le dis pas, mais je vois à tes yeux que tu n'es pas couchée. D'ailleurs Françoise nous l'a dit." Et ne sachant pas si au fond nous ne désirions pas [secrètement*] qu'on nous [imposât à prendre du repos

[37]attentif, par mégarde.

barré: contraignit à nous reposer add.interl.barrée: forçat add.interl.barrée: contraignit à quelque repos add.interl.], et pour nous montrer qu'on nous jugeait incapable de le prendre, autrement que pour un dernier sacrifice, et le plus douloureux, pour ma grand'mère, elles ajoutaient: "Si après cela tu tombes malade qui est-ce qui la[38] soignera?" Et quand on [demandait à ma mère [de ses nouvelles barré: comment elle se trouvait add.marg.et interl.barrée] barré: voulait demander add.interl.] [à elle, on avait [mot illisible] barré] à ma mère de ses nouvelles à elle et qu'on lui disait "Comment te trouves-tu?", on ajoutait aussitôt "physiquement"[39] pour bien montrer que ne doutant pas que moralement elle fut au plus bas. Et ma mère pour ne pas avoir l'air de chercher à se donner les apparences de la douleur, se croyait obligée de dire qu'elle mangeait comme un ogre et dormait comme une brute[40]. Quelques personnes sans mauvaise intention lui firent [une peine affreuse* barré: un add.ms.] mal affreux, l'une en lui disant que si elle peinait ma grand'mère elle serait plus

[38]C'est Proust qui souligne.

[39]C'est Proust qui souligne.

[40]Cf. Cahier 14, fo.89 vo.: "Et mon grand'père mettait peut-être un peu d'affectation à dire qu'il dormait comme un loir, mangeait comme un ogre, qu'il en était honteux, - voulant montrer par là qu'il ne cherchait pas à faire montre de son chagrin."

malheureuse qu'une autre parce qu'elle la voyait tellement que cela serait "un plus grand [chan barré] changement dans ses habitudes." [Ah! L'habitude je sais ce que c'est, c'est tout add.marg.] Ma mère [eut dans sa barré: dit avoir add.interl.] transposé dans la douleur, le même regard de [m barré: d' barré] d'étonnement comme devant une créature d'un autre règne que ma grand'mère avait eu quand Mme de Villeparisis lui avait dit: "Comment vous écrivez tous les jours à votre fille [mais q barré] et à Paris vous passez toute la journée ensemble. Mais qu'est-ce que vous pouvez avoir à vous dire?"[41] Et [la visiteuse* [ajouta barré] ajouta: "Ah! l'habitude barré] Une autre lui faisait plus de mal en lui disant: "Elle avait bien changé depuis quelque temps. Cela frappait tout le monde."

Maintenant ma grand'mère sentant qu'on ne la comprenait pas, renonçait à [parler barré: dire un mot add.interl.], et restait immobile, les yeux perdus dans une

[41] Dans le texte définitif ces paroles de Mme de Villeparisis se trouvent dans les Jeunes filles en fleurs, p.696: "Comment, votre fille vous écrit tous les jours? Mais qu'est-ce que vous pouvez trouver à vous dire!"

fo.68 ro.

constante détresse. Quand je passais dans la chambre, [elle barré] un sursaut la parcourait tout entière. Elle aurait voulu me parler, mais domptée par le sentiment de son impuissance, elle laissait retomber sa tête s'allongeait à plat sur le lit, et dans son acceptation de son destin, dans son refus [d'y penser, dans son attente toute matérielle, son[42] visage [immobile et rigide add.interl.barrée] [prenait barré: devenait d' add.interl.] une [immobilité barré] rigidité [d'une barré] stoïque et d'une beauté presque barré: de lutter, de se désespérer, de penser même add.interl.] son visage prenait [une immobilité barré: un add.ms.] calme stoïque, une [beauté sereine barré] rigidité de marbre, une beauté presque sereine, presque dure. Puis [mot illisible barré], avec les progrès de l'urémie, une paralysie agitante [gagnait barré] s'étendit un jour sur tel membre, un autre jour sur tel autre. Elle voulait sans cesse se lever. Un jour qu'on l'avait laissée un instant seule sur le fauteuil, et bien qu'il parût impossible qu'elle pût se tenir debout sans tomber, on la trouva près de la fenêtre qui essayait de l'ouvrir.

[42]Proust a oublié de rayer son.

Peut-être[, par^[43] barré: mue add.interl.] [par] une sorte de pressentiment de ce qui [devait barré: doit nous add.interl.] arriver[, elle barré] que nous lisons parfois dans le mystère de cette vie organique, obscure, mais [sur laquelle à force d'y être sans cesse penché barré] qui [fait add.interl.] [refluer*] vers nous bien des avertissements, elle [nous add.interl.] avait dit il y a quelques mois, [que [quand un être barré] rien ne lui faisait mal comme de lire^[44] barré: qu' add.ms.: aucun trait de caractère ne lui paraissait aussi [honteux*] que ceux qu'on lit add.interl.] [souvent add.marg.] dans les journaux [que des barré: de add.interl.] passants [avaient barré: qui add.interl.] tiraient de l'eau ou dessous une voiture une désespérée qui s'y était ~~jetée~~, et l'ont rendue [aux barré] au bourreau qui est sa vie. Nous n'eûmes que le temps de la saisir, et elle soutint contre ma mère une lutte presque brutale, puis vaincue, rassise dans son fauteuil, elle cessa de regretter, de s'agiter, de vouloir, de penser, son visage redevint impassible, et elle se mit soigneusement à enlever un à un des poils [d'un barré] laissés sur sa chemise par une cape de fourrure qu'on y avait posée quand elle avait froid. [Bientôt

 [43]par, rayé par inadvertance. Nous le restituons après mue.

[44]Par négarde, de lire n'a pas été effacé.

barré] Quelques jours après son corps n'était plus qu'un tremblement perpétuel. Son regard changea, inquiet, gémissant, hagard, parfois [mot illisible]

fo.69 ro.

souriant était celui d'une vieille femme qui radote. [Françoise ne s'inquiétait barré] Françoise qui s'inquiétait qu'elle n'eût pas été coiffée depuis plusieurs jours, et [qui pensait barré: était persuadée qu'elle devait [en* être*] [malheureuse*] add.interl.] qu'elle [serait barré: "se sentirait add.marg.] tout de suite mieux après" [obtint qu'on la levât barré]. Du reste elle [s barré] assurait que sa grand'mère le lui avait demandé. [S* barré] Et puis disait "si faible qu'on soit on peut toujours se faire peigner, ça ne peut pas la fatiguer." [C'est barré] Elle voulait dire [que si faible que soit une personne, une autre barré: qu' add.ms.: une personne add.interl.] n'est jamais trop faible pour qu'une autre [ne add.interl.] puisse pas [en ce qui la concerne add.interl.] faire l'acte de peigner. [Mais une personne est souvent trop faible pour être peignée, les cheveux sont barré] Mais cet acte de peigner des cheveux est double, car les cheveux ne sont pas des fils morts mais des fils vivants, et ils peuvent être trop faibles pour être peignés. Quand

j'entrai près de ma grand'mère [et que barré: combien je souffrais add.interl.] je vis [F barré: ses barré: entre add.interl.] les [doigts barré: mains add.interl.] de Françoise ravie comme si elle était en train de lui rendre la santé, l'éplorement de cette belle chevelure qui n'avait plus la force de supporter le peigne, l'écroulement incessant de cette tête qui, quelque pose qu'on lui eût donné ne pouvait pas plus soutenir une immobilité d'une seconde qu'un [immense* barré] effort surhumain et s'effondrant sans cesse entraînée dans un tourbillon [d'épuisement add.interl.] de douleur. [Et barré] Je sentis que Françoise [avait barré] allait avoir terminé et dans la peur qu'elle ne refusât je n'osais pas lui dire: "C'est assez." Mais je me précipitai quand [je la vis^[45] tendre une glace à ma grand'mère barré] pour que ma grand'mère vit si elle se trouvait bien coiffée, Françoise prit une glace pour la lui tendre [, sans penser à l'image d'elle-même que ma grand'mère barré] Je fus bien heureux d'avoir pu lui arracher à temps des mains cette glace qui eût montré à ma grand'mère [de barré: d' add.ms.] après de qui on avait éloigné tout miroir une image d'elle-même qu'elle ne pouvait imaginer. Hélas quand je penchai sur elle pour embrasser ce beau front qu'on avait tant

[45]vis, non rayé, par inadvertance.

fatigué elle me regarda d'un air étonné, méfiant, scandalisé. Elle se demandait quel était cet étranger qui se permettait à son égard cette familiarité indécente. Elle ne me reconnaissait plus. [Cottard à qui barré] Le symptôme parut grave à Cottard qui y vit la preuve que la[46]

[46]Fin du fo.69 ro. et du cahier 47.

CAHIER 48

N.a.fr. 16688

fo.2 ro.[47]

congestion du cerveau augmentait. Il prescrivit des sangsues [je ne voulais pas les voir poser car je savais l'horreur que ma grand'mère avait du contact de toutes les bêtes, et je pensais que si elle se rendait compte barré] Quand quelques heures après qu'on les eut posées j'entraï dans la chambre de ma grand'mère, attachés à sa nuque, à ses oreilles, à ses tempes, les petits serpents noirs se tordaient [dans sa barré] dans sa chevelure ensanglantée comme dans la chevelure de Méduse. Mais dans son visage pâle et pacifié, je vis grands ouverts, lumineux et calmes, ses beaux yeux d'autrefois, plus [remplis barré: surchargés add.interl.] peut-être encore de [sa barré] pensée qu'ils n'étaient autrefois, parce que ne pouvant pas parler, ne devant pas bouger, c'était à ses yeux seuls qu'elle confiait sa pensée revenue, cette pensée [mot illisible[48]barré] qui en nous est à certains moments [inconnue*] à certains moments réduite à [presque

[47]Le folio 2 ro. est la suite du folio 69 ro. du cahier 47, le folio 1 ro. ne contenant que des fragments sans rapport avec le récit de la maladie de la grand-mère.

[48]Est-ce intérieure?

add.interl.] rien, qui [contient barré: parfois nous [cont barré] tend add.interl.] des trésors que nous n'y soupçonnons pas, qui parfois va jusqu'à sembler anéantie, peut renaître comme par génération spontanée, par quelques gouttes de sang qu'ont tirée[49] [les barré: par des add.interl.] sangsues, et qui [dans barré: posées[50] sur add.interl.] les yeux de ma grand'mère doux et liquides comme de l'huile, [brillait barré: brûlait add.interl.] comme une lumière qui éclairait paisiblement devant elle le monde reconquis. Son calme maintenant n'était plus [celui barré: la sagesse add.interl.] du désespoir, mais de l'espérance. Elle comprenait qu'elle allait mieux, voulait être prudente, ne pas bouger, ne pas [s'a barré] penser, [ne pas savoir add.interl.], ne pas s'attrister, elle me [fit cependant barré] fit donc pourtant d'un beau sourire pour que je sache qu'elle se sentait bien, et me pressa légèrement la main, pour me dire que dans son silence elle m'aimait et pensait à moi. Mais comme ma figure exprima sans doute trop de joie et que je voulus l'embrasser, elle m'écarta et ferma à demi les yeux pour qu'on ne s'approchât[51] pas d'elle. [Je pensais puisqu' barré: J'aurais voulu

 [49]Proust a oublié de barrer qu'ont et d'effectuer l'accord du participe passé.

[50]posées, par mégarde.

[51]Nous corrigeons.

add.interl.] [qu' add.marg.] elle [se barré] qui avait un si affreux dégoût du contact de toutes ces bêtes, qu'elle ne vit pas qu'elle avait des sangsues attachées à elle et

fo.3 ro.

je souffrais d'entendre Françoise qui disait en riant [pour barré: croyant add.interl.] égayer ma grand'mère: "Oh les petites bêtes, elles se tordent, elles gigotent, elles aiment bien ça la peau de madame. Elles ne sont pas dégoûtées, on dirait qu'elles ont la Danse [comme St Guy barré: de Saindi[52] add.interl.]." Mais ma grand'mère [l'écoutait sans bouger et sans daigner rien voir barré: attachée à l'égoïsme de son dévouement pour nous qui lui faisait [mots illisibles] réflexion ce qui pouvait la guérir, elle restait immobile, douce, et sans daigner entendre barré: [ne semblait l'entendre barré] immobile, enfermée dans son silence restait immobile, douce, et ne [semblait barré] daignait pas l'entendre. add.interl.] Mais quand [les sangsues furent enlevées barré: on eut retiré les sangsues add.interl.], la congestion reprit. On les

 [52] Il s'agit évidemment d'une mauvaise prononciation. La danse de Saint-Guy est une chorée, maladie caractérisée par des mouvements convulsifs et fréquents.

remit, elle céda encore mais moins. [On ne po barré]
 Et on l'affaiblissait trop. Puis les sangsues ne
 firent plus rien. [Une nuit barré: Trois jours
 après, comme je dormais, add.interl.] ma mère vint me
 [chercher barré: réveiller add.interl.]. Elle était
 tellement douce [qu'elle me demanda si cela ne me
 fatiguerait pas de me lever, qu' barré: cette nuit-là
 que add.interl.] d'une voix [dont barré] qui avait
 l'air d'avoir peur de me faire mal, elle me demanda si
 cela ne me fatiguerait pas trop de me lever, qu'elle
 regrettait de me réveiller ainsi, que je prenne bien
 des manteaux pour ne pas avoir froid. Elle me prit
 les mains, et me les caressait lentement, et attirant
 ma tête près d'elle, elle me dit: "C'est parce que ta
 pauvre grand'mère est bien mal. [Maintenant tu
barré] Mon pauvre petit, maintenant ce n'est que sur
 ton papa et sur ta maman que tu devras compter. Mais
 vois-tu cela vaut mieux. Pense si elle avait vécu,
 avec moins d'intelligence, sans pouvoir s'occuper de
 toi, ce [que barré] n'aurait pas été la vie pour
 elle. Au moins [elle ne sou barré] le médecin assure
 qu'elle ne souffre pas. Elle se plaint mais il paraît
 qu'elle ne souffre pas. Maintenant [si tu aimes
barré: tu sais add.interl.] elle est bien peu
 elle-même, si tu aimes mieux rester sur ton souvenir
 de ces jours-ci, tu te rappelles ce jour où [elle
barré: on add.interl.] avait [posé add.interl.] les
 sangsues sur sa pauvre tête [où elle barré] elle était

si bien, [il barré] si heureuse de te voir elle t'a serré la main. Si tu as peur de moins bien te souvenir d'elle en la voyant maintenant ne viens pas. [J'allais refuser refusai et je Mais je barré] Je l'aurais mieux aimé mais je disais que ma place était auprès de

fo.4 ro.

ma mère et nous allâmes ensemble, elle presque enlacée à moi, caressant ma tête ne pensant qu'à mon chagrin. Nous entrâmes, courbée [à barré: en add.ms.] demi[-cercle add.marg.] sur le lit, une autre personne que ma grand'mère, une espèce de bête qui se serait affublée de ses cheveux et couchée dans ses draps, haletait, geignait, secouait les couvertures de sa convulsion. [Toute cette agitation ne s'adressait pas à nous, [car*] [visiblement barré: apparemment add.interl.barrée] elle ne nous connaissait pas. Et ses paupières scellées ne lui laissaient rien voir barré] Ses [yeux barré: paupières add.interl.] étaient [clos barré: cl add.interl.barrée: closes add.interl.] et quand par hasard elles laissaient voir un peu de prunelle, c'est [plutôt barré] qu'elles [étaient barré] fermaient mal plutôt qu'elles n'étaient ouvertes, et ce qu'on voyait de l'oeil n'était qu'un petit point voilé, chassieux, [ce barré]

reflétant seulement l'obscurité d'une vision organique et d'une souffrance interne. Toute cette agitation ne s'adressait pas à nous car elle [ne][53] nous voyait pas, et d'ailleurs ne nous connaissait pas. Mais si c'était la bête avec qui elle avait vécu et qui devait la dévorer qui [remuait*] ainsi devant nous, elle, ma grand'mère, où était-elle? On reconnaissait pourtant son nez, sans proportion maintenant avec le reste du visage, mais au coin duquel un grain de beauté restait attaché, la forme de son oeil [qui add.interl.] par moments s'entrouvrait sans que cela signifiat comme autrefois je vois, sa main qui écartait les couvertures d'un geste qui aurait dit cette couverture me gêne et qui ne disait plus rien. m barré] Le médecin [dit qu'on pourrait barré. it add.interl.] chercher des ballons d'oxygène qui lui rendraient la respiration moins pénible.[54] [et en même temps comme rien ne pouvait plus avoir d'inconvénient, il lui fit une piqûre de morphine add.marg.] Ma mère, le docteur, la soeur, en prenaient chacun dans leurs mains, et on leur en apportait dès qu'un était fini. [pour que barré: Et le bruit [monotone add.interl.barrée: murmure* add.interl.barrée: bruissement* add.interl.barrée] de

[53]ne, omis par erreur.

[54]Une petite croix après pénible renvoie à une addition marginale que nous insérons dans le texte.

l'oxygène s'échappant avec le murmure en bruissant comme une eau invisible, ne cessa plus que quand le médecin disait, c'est assez, il fit s'interrompre un moment. J'étais sorti un moment de la chambre, quand je rentrai, devant l'accompagnement incessant barré: accompagné add.interl.barrée] J'étais sorti un moment de la chambre. Quand je rentrai [accompagné en sourdine barré] je

fo.5 ro.

je restai ébloui comme devant un miracle. Accompagnée en sourdine par le murmure incessant de l'oxygène qui s'échappait en bruissant comme une eau invisible, [ma grand'mère barré: ma grand'mère semblait s'adresser add.interl.] avec une effusion [un [empressement*] infini, s'adressait à nous en un chant barré: s'élevait de ma grand'mère un chant passionné, bienheureux, inassouvi, musical barré: nous adresser un long chant [rapide et barré] heureux qui [s'élevait barré] remplissait add.interl.] la chambre, précipité, musical. Je compris bientôt [que ce n'était même peut-être pas le bien-être barré: qu'il était aussi [autoq barré] automatique que [la barré: le add.ms.] add.interl.] râle de tout à l'heure, et [que s'il add.interl.] ne reflétait [même add.interl.] pas toute

[le bien-être de barré: la réaction apporté[55] par add.interl.] la morphine et [du barré] l'oxygène [qu' barré], il ne résultait [du passage barré] d'une modification du passage de l'air dans les tuyaux des bronches aussi inanimés que ceux d'un orgue, [et comme un* changement d' barré: le barré] un de ces changements de registre de la respiration comme [on barré: il se voit parfois diversifier barré] on en remarque parfois chez une personne en train de ronfler. [Re barré] [Libérée barré] Rendue[56] plus libre [aussi add.marg.barrée] par l'oxygène et par la morphine, son souffle ne peinait plus, ne geignait plus, mais léger, élancé, glissait comme un patineur, à la poursuite du fluide [volatil et add.marg.] délicieux. Peut-être en même temps que de l'haleine [purement gazeuse barré] insensible, comme le vent qui passe dans un roseau creux, la mort libérait-elle aussi dans cette chambre [des élé* barré] quelques [uns de ces add.interl.] soupirs [ne barré: des nerfs barré: plus add.interl.] humains qui parfois font croire à la souffrance [ou au bonheur add.interl.] de ceux qui ne sentent plus, et qui venaient teinter d'un accent plus mélodieux mais sans en changer le rythme cette [longue add.interl.] phrase qui s'élevait,

 [55] Il n'y a pas d'accord puisque Proust voulait d'abord écrire le bien-être apporté par.

[56] Par mégarde Proust a effectué un faux accord du participe passé.

s'élançait, puis retombait et s'élevait de nouveau, de la respiration [libérée barré] allégée qui poursuivait l'oxygène. Mais ce chant [mit tant de force barré: s'éleva si haut add.interl.], se poursuivit [avec un élan toujours repris barré: s'arrêta barré: avec tant de force, d'[57] add.marq.et interl.] semblait s'arrêter un instant sur

fo.6 ro.

un murmure si doux de volupté et de [puiss* barré] supplication, [puis reprenait aussitôt en puissance [un add.interl.barrée] son élan [inépu**i** barré] à peine interrompu et [inépuisable*], [qu'il était impossible de ne pas croire que barré] semblait profiter des derniers instants pour s'épancher sur nous avec un empressement, une sub**t** barré] par moments même il semblait s'arrêter tout à fait comme une source qui s'épuise et [alors add.interl.] le médecin [prenait son barré: touchait le add.interl.] pouls; mais aussitôt [reprenait barré: rebranchait add.interl.] son élan [il recommençait à s'adresser à nous avec une effusion, un empressement barré: semblant de tous

[57]Proust a oublié de supprimer d' parce qu'il avait d'abord voulu écrire d'un élan toujours repris.

côtés[58] barré: inépuisable mais [lots
indéchiffrables en interl.] et à une autre hauteur
add.interl.] de la phrase [inépu add.interl.barrée]
interrompue, comme si dans la brièveté des dernières
minutes, tout ce qu'elle avait à nous dire sourdait de
tous les côtés à la fois, elle recommençait à
s'adresser à nous avec une effusion, un empressement
[inépuisable barré] infinis. Je ne sais si Wagner
[n'entend barré: a add.ms.] jamais assisté à une telle
mort. Sans cela comme il a fait entrer dans sa
musique [le barré: des add.interl.] rythmes de la
nature ou de la vie, le gazouillement [des barré: de
l' add.ms.] oiseau[x barré], la plainte du chalumeau,
le martèlement du cordonnier, le reflux de la mer, je
pense que c'est un tel rythme [qu'il dut barré: qu'
add.interl.] il a dû [conserver barré: détacher barré:
dans son barré] dématérialiser, et faire entrer dans
la prison de [la barré: sa add.interl.] musique [où
barré] à travers lequel on la reconnaît encore, dans
la mort d'Yseult.

Le médecin dit qu'on pouvait [arrêter barré: cesser
add.interl.] un moment de donner l'oxygène; [que
barré] son effet durerait un bon moment, [on barré: et

[58]En marge il y a une addition que l'on ne sait pas
exactement où elle s'intègre:

à un diapason différent, sur un autre point de la tige
défaillante un affluent qui

puis nous add.interl.] recommencerait[59] tout à l'heure. [Il me barré: Il y avait donc barré: Je barré: mais que cela lui [fasse* barré] donne du [calme barré] bien add.interl.] Ces mots me [furent doux barré: rendirent presque de l'espérance add.interl.], il y avait donc encore en elle une vie, une santé sur laquelle on pouvait agir. [Quand elle serait de nouveau moins bien, on saurait barré] Ma pensée se reposait sur ce bien qu'on lui ferait, quand elle recommencerait à souffrir. [Ma mère barré] Au pied du lit [ma mère barré] convul[sée comme barré: avait la désolatic. barré]sée par chaque souffle de cette agonie, ma

fo.7 ro.

[ne pleurant pas mais par moments trempée de larmes add.interl.] ma mère avait la désolation sans pensée d'un feuillage retourné par le vent [et cinglé* add.interl.barrée: et cinglé par la pluie add.interl.] [Elle ne pleurait pas ais par moments son visage était mouillé de larmes barré] "Il ne faudrait [pas pleurer si près du lit dit le médecin." "Mais je croyais qu' barré: pas que votre femme add.interl.] restât si près du lit si elle pleure dit

[59]Proust a négligé de corriger le verbe.

le médecin à mon père." "Mais je croyais qu'elle ne voyait plus?" "On ne peut jamais être sûr [si tout d'un coup elle reprenait connaissance. C'est peu probable mais c'est[60] add.interl.] [Mon père barré: On add.interl.] appela ma mère. "Si tu veux l'embrasser me dit elle. Regarde son visage est bien calme elle ne souffre pas. Au moment où mes lèvres touchèrent son front [tout le corps de ma grand'mère fut agité d'un long frisson barré], les mains [de ma grand'mère ad.interl.] s'agitèrent comme pour saisir quelque chose, un long frisson parcourut tout son corps, et refluant sur son visage lui donna tout d'un coup l'expression [d'un barré: du add.ms.] regret infini d'un bonheur qu'[il fallait barré: elle ne pouvait barré: il fallait add.interl.] abandonner. Peut-être: était-ce un simple réflexe. Peut-être [la barré: certaines add.interl.] tendresses [a-t barré: ont add.interl.]-elle[s][61] leur hyperesthésie qui leur fait reconnaître [à travers barré: ce qu'elles chérissent presque sans le secours des sens et add.interl.] le voile de l'inconscience.

[Les malades qui peuvent lire, un bandeau sur les yeux barré: comme[62] en a la névrose qui [fait lire barré:

[60]possible, omis. Voir cahier 14, fo.96 vo.

[61]Nous corrigeons.

[62]Le mot comme est écrit en interligne deux fois.

au malade add.interl.] permet de lire à travers un bandeau noir, ou l'instinct de conservation qui fait apercevoir le danger au blessé à travers[63] add.interl.] [Sa respiration redevenait pénible, on recommença à donner l'oxygène add.marg.] Tout d'un coup ma grand'mère se redressa, fit un effort violent comme quelqu'un qui défend sa vie. Françoise [ne put résister à cette barré: ne put résister à cette vue et add.interl.] éclata en sanglots. Je [me précipitai sur elle pour barré: voulus add.interl.] la faire sortir de la chambre. [Vous savez bien que add.interl.] le médecin a dit que grand'mère pouvait [voir" barré] reprendre connaissance. Il ne faut pas qu'elle vous voie pleurer." A ce moment ma grand'mère ouvrit les yeux. Je me précipitai pour cacher Françoise, pendant que [ma barré] mes parents [entouraient* barré] allaient [conver* barré] parler à la malade. Personne ne bougea. Le bruit de l'oxygène s'était tu. Ma grand'mère était morte.

[P barré] Ainsi [elle s'était barré] c'était [contre barré: devant add.interl.] la mort [- mais c'est-à-dire devant rien - add.interl.] que son corps s'était ainsi redressé. [Mais barré] Puisque la mort est néant, comment ce néant peut-il avoir un effet sur

[63]L'écriture en se rétrécissant, devient indéchiffrable. Une petite croix après un bandeau noir sur les yeux (barré) renvoie à une addition en marge que nous

ce qui [est bien dev* barré: arrive devant add.interl.] lui, et susciter ce rassemblement de forces [mots il] [à] [barrés] [blessé*] comme en présence d'un grand e~ [en ce qui est déjà presque néant add.interl.]?

fo.8 ro.

Françoise put alors en servante qui [lui barré] rend son dernier service, peigner sans les faire souffrir, ces beaux cheveux [qui barré: qui grisonnaient seulement et add.interl.] jusqu'ici semblaient [plus jeunes barré: restés moins âgés add.interl.] qu'elle. Mais maintenant [ils [restaient barré] étaient comme les tresses en couronne noire et grise barré: ils semblaient la seule couronne qu'[eut*] barré: qui res barré: tresses au-dessus de son front add.interl.barrée: c'était eux* seuls* add.interl.barrée] son visage était redevenu si jeune, que seuls ils semblaient, tressés au-dessus de lui, lui imposer la couronne de la vieillesse [et de la vie barré]. Car du visage [avaient disparu add.interl.] [toutes barré: tous add.ms.] les empâtements, toutes les rides, les contractions, les [tensions barré] fléchissements, les tensions qu'y avaient depuis tant

insérons dans le texte.

d'années ajoutées les souffrances [et barré: de add.interl.barrée: la vie barré]; la vie en se retirant avait aboli l'oeuvre de la vie; [et ce lit funèbre, la mort, semblable au sculpteur du moyen âge l'avait couchée sous les traits barré] elle avait [ce barré: le visage de barré] [ce barré: ces add.ms.] [visage d'innocence barré: traits qu'on lui avait connus, [avant qu'elle fût mariée add.interl.barrée] quand [on lui add.interl.barrée: ses parents lui add.interl.] avaient choisi un époux, délicatement tracés [de barré: par la add.interl.] pureté add.interl.] et [de barré: la add.ms.] soumission, [qu'on lui avait [connu quand barré] connu avant d'être ma barré] mais [aussi d' barré: où brillait une chaste add.interl.] espérance [de add.interl.barrée: , un rêve add.interl.barrée] [que la vie n'avait pas encore déçue, une gaieté et barré], un rêve vague de bonheur, même une gaieté naturelle, que la vie n'avait[64] pas encore détruits. [Un sourire barré: La vie en se retirant barré: La barré] La vie en se retirant avait emporté avec elle les désillusions de la vie. Un sourire semblait [renaître barré: posé add.interl.] sur ses lèvres. [La mort barré] Sur ce lit funèbre, la mort, comme le sculpteur du moyen âge,

[64]avaient, par erreur.

l'avait couchée sous les traits d'une jeune fille.

[65]

[65]Fin de l'épisode. Après un alinéa, suit une rédaction sur les "intermittences du coeur" qui permet à Proust de juxtaposer mort et amour. Nous reproduisons le passage qui, avant la refonte du roman, devait servir de transition entre la mort de la grand-mère et les sorties réelles ou éventuelles du Narrateur - avec la duchesse de Guermantes (folio 9 vo.) et avec Mlle de Quimperlé (folio 11 ro.):

Tant qu'avait vécu ma grand'mère [pensant barré: me demandant peu add.interl.] du reste ce que j'étais et plus attentif au reste du monde, j'avais pu garder des illusions sur moi. [...] Mais quand elle fut morte je sus que ma nature était sécheresse et ingratitude. [...] Je me sentais [presque add.interl.] libre, [...] si je n'avais été [malade barré: mal portant add.interl.], mais du moins j'étais libre de l'être et paresseux, sans [que barré] avoir [la souffrance barré: le tourment add.interl.] de sentir [mot illisible barré] [ma maladie barré: mes maux add.interl.] et mon oisiveté [porter presque* barré] reflétés dans un être chéri qu'elles désolaient. (folios 8 ro. à 9 vo.)

APPENDICE VI

DACTYLOGRAPHIE

N.a.fr. 16737

folios 18 à 35

folios 36 à 51

folios 52 à 103

Premières épreuves corrigées

N.a.fr. 16763

Fragments des deuxièmes épreuves corrigées

N.a.fr. 16764

Troisièmes épreuves corrigées

N.a.fr. 16765

DACTYLOGRAPHIE

N.a.fr. 16737

fo.18[1]

me dit-elle. Pauvre petit! Mais si tu veux bien c'est plus sage autant que je puis le comprendre. Si je te parle ainsi, tu sais, c'est par peur de mourir[2] si j'ouvre trop la bouche". Elle sentait que j'avais compris qu'elle venait d'avoir une petite attaque.

[Le lendemain ma grand'mère prononçait beaucoup[3]; elle avait été frappée par le passage brusque dans le sang d'une trop grande quantité d'albumine qui avait dû boucher momentanément le cerveau. Et on put cacher à ma mère ce qu'elle avait eu. Mais elle ne se remettait pas, elle ne dormait pas, avait des étouffements constants. barré] Nous retraversâmes l'Avenue Gabriel jusqu'à ce que nous eussions un

[1]Le texte dactylographié que nous possédons commence ainsi, in medias res. À partir de ce folio 18 jusqu'au folio 35, la dactylographie est une transcription assez fidèle du Cahier 14, (folios 31 ro. à 32 ro. et 85 ro. à 97 ro.).

[2]sic. Cahier 14, fo. 31 ro.: vomir

[3]Cahier 14, fo.31 ro.: beaucoup mieux

fiacre.

La mort, sa première apparition, suit en nous un chemin si obscur si invisible à nous, qu'elle se produit au milieu d'une journée pleine de petits projets particuliers et semblables à ceux qu'on a d'habitudes[4]. On a hésité sur le choix d'un mantelet, comme s'il ne devait rien se produire de particulier, on n'a pas voulu manquer [une barré: sa add.interi.] promenade comme s'il ne devait rien s'y produire de particulier on a pris une voiture découverte comme d'habitude, on ne savait pas ce qu'on ammenait[5].

fo.19

Alo[r]s Françoise [un blanc][6] cette fois sans me

 [4]sic. Nous reproduisons le texte avec les fautes de frappe de la dactylographe. Chaque aberration est suivie d'une note explicative en bas de page. Lorsqu'il s'agit d'une lettre qui manque ou qui a été transposée, nous l'insérons entre crochets droits.

[5]sic. La suite (cahier 14, folios 32 ro. à 34 ro.) manque, le folio 19 étant une transcription du folio 85 ro. du cahier 14.

[6]Cahier 14, fo. 85 ro.: put. Pour respecter le texte dactylographié, nous indiquons même les blancs typographiques, les endroits où la dactylographe n'a pas su déchiffrer l'écriture de Proust. Nous signalons dans la note en bas de page le mot ou fragment de phrase qui a été omis.

faire souffrir peigner ces beaux cheveux. Il lui semblait qu'elle faisait à ma grand'mère un dernier plaisir, que jusqu'à la fin elle n'avait pas voulu laisser toucher les cheveux de ma grand'mère par une autre qu'elle. Cette pensée de sa propre fidélité, [un blanc][7], elle pleurait. D'ailleurs elle pleura[i]t consta[m]ment et nous trouva[i]t des sauvages de ne pas pleurer. Ma mère pensant que ma grand'mère ne souffrait plus, ne pensant plus qu'elle nous quittait, sentant que ce n'était plus qu'à elle à être malheureuse, eût été plutôt heureuse. Mais elle se disait qu'elle n'avait plus que quelques heures à posséder le corps chéri. Le visage de ma grand'mère était devenu pour ainsi dire son vrai visage, celui que je n'avais [jamais][8] connu, débar[r]assé avec la vie, de tout ce que la vie lui avait apporté, de tous les empâtements, les rides, les sillons de la douleur. Sur le lit funèbre où elle reposait comme sur sa tombe, il semblait que la mort, comme ces sculpteurs [un blanc][9] du moyen-âge qui

[7]Cahier 14, fo. 85 ro.: l'éut

[8]Nous restituons jamais malgré sa suppression au cahier 14, fo.85 ro.

[9]Cahier 14, fo. 85 ro.: comme ces sculpteurs du moyen âge commençant avant les temps réalistes qui suivirent qui représentaient la mort

[un blanc][10] la morte[11] couchée sous les traits d'un jeune femme, lui avait donné l'effigie de sa jeunesse. C'était elle, telle qu'elle était dans le portrait qui était chez mon oncle, comme au jour de [s]es fiançailles, avec un visage de pureté et d'un [un blanc][12], mais aussi[13] une espérance et d'un désir de bonheur que la vie avait déçu[s][14] avant même que je la connaisse, et dont j'avais brisé les derniers ressorts. Alors elle entrait

fo.20

dans la maison de son époux, gaie, avec ses rêves de jeunes filles[15], croyant au bonheur, mais infiniment pure et soumise, servante de l'époux. Et c'est avec cette pureté et cette soumi[s]sion qui devaient lui faire[16] quand elle aurait[17] compris que le bonheur n'était pas pour elle et quand il fut remplacé par le

[10] Voir la note précédente.

[11] erratum dans le cahier 14, fo.85 ro.

[12] Cahier 14, fo. 85 ro.: de soumission

[13] Cahier 14, fo. 85 ro.: aussi d'

[14] Nous corrigeons.

[15] sic. Cahier 14, fo. 85 vo.: de jeune fille

[16] Cahier 14, fo.85 vo.: que devait se faire

[17] Cahier 14, fo.85 vo.: avait

désir douloureux de[18] bonheur pour nous qui ne nous y prétions pas, cette abnégation, cette douleur que j'avais toujours vu[e] sur son visage, qui l'avait vieillie, qui avait empâté ses joues, durci ses traits, creusé ces sillons sous ses yeux. La vie lui avait apporté tout cela, elle venait de l'emporter. Dans sa pureté virginale, un sourire d'espérance sur les lèvres, immobile et soumise, ma grand'mère semblait prête à recommencer la vie, prête à ce que un nouveau cortège la conduisit chez l'époux.[19]

Non ma petite maman nous ne te laisserons pas souffrir ainsi, aie patience quelques instant[s], quelques minutes on va trouver quelque chose ce n'est pas possible, on ne te laissera pas souffrir, c'est ta fille qui te le dit. Et le[20] regard attaché su[r] ce [un blanc][21] qui la torturait, ce qui l'emportait surtout c'était une [un blanc][22] de toute sa pensée rivée à cette [un blanc][23] comme si elle eût

[18]Cahier 14, fo.85 ro.: du

[19]Blanc de trois lignes. Suit une transcription du fo.86 ro.

[20]Cahier 14, fo.86 ro.: Et dans son

[21]Cahier 14, fo.86 ro.: spectacle

[22]Cahier 14, fo.86 ro.: attraction

[23]Cahier 14, fo.86 ro.: souffrance

pris[1] à force de percer ce front douloureux, ce corps qui [un blanc][2] le mal de [un blanc][3] interminables, sans une [un blanc][4], ni un

fo.21

fléchissement, découvrir le remède qui eût empêché sa mère de souffrir. "Mais non ma fille je te dis que je ne souffre pas, je me plains parce que je suis agacée de me voir couchée, mes cheveux me gênent, je sais que je suis décoiffée d'sordonnée, cela m'agace, j'ai mal au coeur, voilà tout, mais [mal][5] je n'ai pas mal", et un sursaut interrompait[6] et [un blanc][7]. elle disait "Mais oui je me secoue parce que je suis mal couchée sur quelque chose qui me gêne. On verra [cela][8] plus tard, il doit y avoir un pli aux

-
- [1]Cahier 14, fo.86 ro.: comme si elle eût pu
 - [2]Cahier 14, fo.86 ro.: recelait
 - [3]Cahier 14. fo.86 ro.: son regard interminable
 - [4]Cahier 14, fo.86 ro.: [larme*]
 - [5]erratum. cf. Cahier 14, fo.86 v.
 - [6]Cahier 14, fo.86 ro.: interrompant
 - [7]Cahier 14, fo.86 ro.: démentant ses paroles
 - [8]cela a été omis.

draps.[9] Pour la première fois ma grand'mère était comme une étrangère près de moi, une personne à qui je ne pouvais pas parler franchement, sur le compte de qui, sur l'état de qui je pensais des choses que je ne pouvais pas lui dire, une personne à qui je ne demandais plus appui, qui ne penserait plus à me l'offrir. Et déjà l'idée de la modification qui s'était faite en elle s'imposait à moi avec tant de force qu'il me semblait que ma vraie grand'mère n'était déjà plus qu'un songe. Je la fis asseoir un instant dans l'escalier pour monter prévenir ma mère que ma grand'mère arrivait un peu souffrante[10]. Dès mon premier mot, le visage de ma mère exprima une détresse si immédiate, si profonde, si résignée que je compris qu'il y avait des années qu'elle vivait dans l'a[n]xiété de cette minute.

fo.22

Elle ne [me][11] demanda rien, il semblait que comme la méchanceté aime à s'exagérer la souffrance des

 [9]Aïe a été omis. Blanc de trois lignes. Suit une transcription du folio 87 ro. (Cahier 14).

[10]Cahier 14, fo.87 ro.: un peu souffrante avec un peu d'étourdissement

[11]me a été omis.

autres, sa tendresse ne voulait pas admettre que sa mère [fut barré: pût être add.interl.][12] malade, d'une maladie qui intéressait sa personnalité. Elle alla tremblante, le visage pleurant sans larmes dire qu'on aille chercher le médecin mais quand elle voulut dire que c'était parce que sa mère était [malade barré][13] souffrante, sa voix s'arrêta dans sa gorge. Elle me suivit dans l'escalier, de sa main [un blanc][14]. J'avais enveloppé un peu le visage de ma grand-mère dans sa mantille, lui disant que j'avais peur qu'elle n'est froid dans l'escalier, mais enfin[15] que ma mère ne remarquât pas trop le changement de son visage. Ce fut inutile, ma mère s'approcha d'elle [en détournant les yeux add.interl.dactyl.], aidée par mon père, par moi, par Françoise, la soutint, la porta dans l'escalier, avec une tendresse infinie, une précaution où il n'y avait pas seulement la peur de lui faire mal, d'être brusque maladroite, mais comme[16] le sentiment qu'elle n'était pas digne de porter cette chose sainte ce qu'elle avait de plus précieux dans la vie mais pas

[12]La correction est dactylographiée.

[13]La correction est dactylographiée.

[14]Cahier 14, fo.88 ro.: essuyant un sanglot sur son visage

[15]sic. Cahier 14, fo.88 ro.: afin

[16]Cahier 14, fo.88 ro.: avec

une fois elle ne regarda son visage; pensait-elle que c'était une marque[17] de respect

fo.23

de sa part de voir que le visage qu'elle vénérât portant[18] quelque trace d'affaiblissement ou douleur trop grande de la constater, ou crainte que ma grand'mère ne pensât que ce changement ma mère le remarquerait si elle voyait son visage, ou volonté de garder toujours d'elle le souvenir d'un visage où était [toute][19] son intelligence et toute sa bonté. Aussi[20] ma mère le visage détourné, ma grand'mère à demi cachée dans sa mantille et crayant[21] que ma mère la vit trop bien, elles avaient un air froid qui scandalisait presque Françoise qui eût voulu qu'elles tombassent dans les bras l'une de l'autre en sanglotant. Mais quand ma grand'mère fut couchée et fit fermer les volets, peut-être pensait-elle que

 [17]Par une addition manuscrite, Proust transforme marque en manque. cf. Cahier 14, fo.88 ro.

[18]Cahier 14, fo.88 ro.: portait

[19]toute a été omis. cf. Cahier 14, fo.88 ro.

[20]Cahier 14, fo.88 ro: Ainsi

[21]sic. Cahier 14, fo.88 ro.: craignant

c'était un moment où elle [ne][22] devait pas [un blanc][23] à sa fille. "Hé bien ma fille dit-elle voilà comme tu plains ta mère quand elle est souffrante? Si tu crois que [c'est barré][24] ce n'est pas désagréable un étourdissement". Alors le regard de ma mère se posa pas[s]ion[n]ément sur les yeux de sa mère, ne voyant pas le reste du visage et elle dit:

fo.24

"Maman, tu seras bientôt guérie, c'est ta fille qui te le dit". Et s'approchant d'elle elle déposa avec toute sa pensée non moins qu'avec ses lèvres elle déposa sur sa joue un baiser à qui elle semblait confier tout ce qu'elle éprouvait et voula[i]t pour sa mère, comme s'il avait pu [un blanc][25] ce [b]aiser humble, craintif, [ayant peur de froisser add.interl.dactyl.] se comptant pour rien, comme était

[22]ne a été omis.

[23]Cahier 14, fo.86 ro.: manquer

[24]La correction est dactylographiée.

[25]Cahier 14, fo.89 ro.: la transporter et la faire pénétrer en elle,

ma mère elle-même, mais dans sa [un blanc][26] douceur, dans sa précaution hésitante rempli[e] [avec une barré][27] [un blanc][28] jusqu'aux bords de l'amour le plus fort, de l'idée la plus sainte de celle qu'il embrassait. Le lendemain ma grand'mère parlait difficilement. Ses yeux exprimaient une constante détresse. Quand elle me voyait, elle avait une sorte de sursaut, comme ceux qui tout d'un coup manque[nt] d'air, elle voulait me parler, voyan[t][29] qu'elle ne pouvait se faire comprendre. Alors domptée par son impuissance même elle lais[s]ait retomber sa tête, elle s'allongeait à plat sur le lit, le visage grave, de marbre, les mains immobiles sur le drap, ou s'occupant d'une action toute

fo.25

matérielle comme de s'essuyer la main avec son mouchoir. Elle ne voulait pas penser.

[26]Cahier 14, fo.89 ro.: [pieuse*]

[27]Rature dactylographiée.

[28]Suit une transcription du folio 90 ro. (cahier 14).

[29]Cahier 14, fo.90 ro.: voyait

[Puis][1] Elle commença à avoir une [un blanc][2] constante. Elle voulait sans cesse se lever. Mais on l'empêchait pour qu'elle ne s'aperçût pas qu'elle ne pouvait se tenir debout. Un jour qu'on l'avait laissée un instant seule. Je[3] la trouvais[4] debout en chemise de nuit qui essayait d'ouvrir la fenêtre, avec une volonté [d]ésespérée. Je ne sais comment elle avait pu aller [jusqu'à barré][5] jusque-là. Je la rassis, elle se débattit. J'appelai ma mère. Alors elle sentit qu'il n'y avait rien à faire, elle n'essaya pas de lutter elle reprit son visage immobile et calme et elle enleva des poils de [un blanc][6] qu'il y avait sur sa chemise de nuit. Son [visage barré: regard add.interl.][7] changea tout à fait, il avait l'air d'un regard inquiet, gémissant, [un blanc][8] de vieille femme qui radote. On la levait tous les jours[9] sans la quitter d'un pas. Françoise

[1]Puis a été omis. cf. Cahier 14, fo.90 ro.

[2]Cahier 14, fo.90 ro.: agitation

[3]sic

[4]Cahier 14, fo.90. ro.: trouvai

[5]La correction est dactylographiée.

[6]Cahier 14, fo.90 ro.: fourrure

[7]La correction et l'addition sont dactylographiées.

[8]Cahier 14, fo.90 ro.: [lugubre*].
NRE, p. 122: hagard

[9]Omis: pour lui [obéir*] (Cahier 14, fo.90 ro.).

qui croyait toujours que les malades se sentaient[10] mieux s'ils étaient propres et [un blanc][11] n'avait qu'une pensée: comme cette pauvre Madame [H]ortense[12] doit être malheureuse de ne pas avoir été peignée depuis

fo.26

plusieurs jours. A force de demander à ma grand'mère si elle désirait[13] qu'elle la peignât, elle finit par se persuader que ma grand'mère le lui avait demandé. Elle apporta des peignes, de l'eau de cologne, des brosses, un peignoir. Elle disait cela ne peut pas fatiguer Madame [H]ortense[14] que je la peigne, si faible qu'on soit on peut toujours être peignée[15]". C'est à dire qu'une autre personne peut toujours vous peigner, on peut peigner une morte, mais être peigné c'est autre chose. Pour ma grand'mère, être peigné, se laisser peigner, c'était plus que le constant éploement, l'effond[r]ement incessant,

[10]Cahier 14, fo.89 vo.: se sentiraient

[11]Cahier 14, fo.89 vo.: [bien*] tenus

[12]Cahier 14, fo.89 vo.: Octave

[13]Le négatif a été omis. Voir cahier 14, fo.89 vo.

[14]Cahier 14, fo.89 vo.: Octave

[15]Cahier 14, fo.90 vo.: peigné

l'écroulement irrémédiable de tout son être que rien ne soutenant plus ne pouvait supporter. Les[16] cheveux fuyaient sous le peigne dont ils n'étaient [un blanc][17] pour supporter et garder le contact, sa tête s'échappait de la pose qu'on voulait lui donner et retombait, l'attention, ou seulement l'immobilité, ou le plus léger [un blanc][18] par le[s]quelles on voulait la tirer de ce perpétuel effond[r]ement sur elle-même de sa fatigue, de son malaise et de sa douleur, était[19] bien trop pour elle, sa tête retombait de tous côtés. Françoise approcha une glace pour que ma grand'mère vît comment elle voulait avoir sa raie, je bondis sur elle et lui arrachai sa glace. Si ma grand'mère s'était aperçue ainsi, avec le chef tremblant d'une octogénaire! Le jour où je l'embrassais[20], elle leva la tête et me regarda d'un air scandalisé, étonné; elle ne me recon[n]aissait pas. Selon notre médecin tous ces phénomènes dus

[16]Cahier 14, fo.90 vo.: Ses

[17]Cahier 14, fo.90 vo.: plus assez forts

[18]Cahier 14, fo.90 vo.: ou la plus légère
[passivité*]

[19]Cahier 14, fo.90 vo.: étaient

[20]Erratum aussi dans cahier 14, fo.91 ro.

fo.27

à l'empoisonnement du sang par l'albumine [un blanc][21] avec la crise albuminique elle-même. Mais il fallait dégager le cerveau. On recoucha ma grand'mère. On dit d'aller chercher[22] des san[g]sues. Quelques heures après, j'entrai dans sa chambre; attachés à sa nuque, à ses tempes, à ses oreilles, les petits serpents noirs se tordaient dans ses beaux cheveux ensanglantés, comme dans une chevelure de Méduse. Mais dans son visage pâle et pacifié, entièrement immobile, je vis que ses beaux yeux étaient grand[s] ouverts et plein[s] de pensée d'autrefois, peut-être plus débordants encore d'intelligence et de tendresse que jamais parce que ne voulant pas parler, ne pouvant pas sourire, c'est à son regard qu'elle confiait tout ce qu'elle voulait dire. Ce monde intérieur de notre pensée qui tantôt est énorme en nous parfois réduit à rien, qui renaît comme par génération spontanée, affectant parfois une forme, parfois une autre, contenant des richesses que nous croyions perdues, il était rené en elle aussitôt que les quelques gouttes de sang qui comprimaient son

[21]Cahier 14, fo.91 ro.: rétrocéderaient

[22]Cahier 14, fo.91 ro.: On fit chercher

cerveau avaient été tuées[23] par les sangsues. On sentait que son regard calme nageant dans sa prunelle humides[24] comme une lumière dans de l'huile voyait de nouveau devant elle la pensée et le monde reconquis. Mais sentant encore la nécessité d'être prudente de peur d'être engloutie de nouveau, elle n'osait faire un mouvement. Elle avança les doigts sans bouger [la main main arré][25] le bras, me prit la main, me la serra

fo.28

tendrement[26]. Le sentiment de la vie, l'espoir de la guérison lui étaient revenus; une sorte d'égoïsme, et de dénouement[27] à nous aussi, l'attachait à ce mieux; elle ne chercher[28] plus à ne pas penser à ne

[23]Cahier 14, fo.90 vo.: tirées

[24]sic. Proust lui-même n'avait pas corrigé cette faute dans le cahier 14, fo.90 vo.

[25]La correction est dactylographiée.

[26]Ici manque un court développement qui figurait en marge du folio 91 ro. (cahier 14):

et aussitôt reprit son impassibilité et plissait légèrement les lèvres comme pour me dire: "c'est assez comme cela, ne nous attendrissons pas. Voilà ce que j'ai obtenu aujourd'hui. C'est assez pour aujourd'hui."

[27]sic. Cahier 14, fo.91 ro.: dévouement

[28]sic. Cahier 14, fo.91 ro.: cherchait

pas mesurer l'étendue de son malheur. Aussi c'était la première fois qu'elle m'avait serré la main. Elle ne pouvait plus rester sans penser, car elle se disait il faut vivre. Hélas le lendemain l'albumine reprit plus fort. Elle semblait pourtant un peu mieux. Mais le médecin dit qu'elle était dans un état désespéré. La nuit suivante on vint me chercher. C'était la fin. Je vis que [mon père barré: ma mère add.ms. interl.] qui était venu[29] me chercher pleurait. Je lui dis de s'essuyer les yeux avant d'entrer dans la chambre; il[30] me dit que cela ne faisait plus rien que ma grand'mère ne voyait plus. Nous entrâmes le corps couché[31] [un blanc][32] elle s'agitait geignait, faisait remuer ses jambes, respirait bruyam[ment]. Mais il paraît qu'elle n'avait pas conscience de nous ni d'elle. Toute cette agitation ne s'adressait pas à nous, elle-même les yeux clos, scellés, n'en savait plus rien; c'était en elle cette bête étrange à laquelle elle était [attachée

 [29]Proust n'a pas effectué l'accord du participe passé lorsqu'il a remplacé mon père par ma mère.

[30]sic

[31]Cahier 14, fo.92 ro.: courbé

[32]Cahier 14, fo.92 ro.: en demi-cercle

barré][33] liée, qu'elle ne connaissait

fo.29][34]

[pas, qu'elle ne savait pas soigner, mais dont les jours comptai[en]t les siens, à qui elle était conda[m]née à ne pas survivre, et qui même comme [un blanc][35] devait être tuée par elle avant qu'elle ne meure, c'était cette bête qui s'agi[t]ait ainsi et que nous regardions. C'était toujours le visage de ma grand'mère quoique très enlaidi mais ses yeux étaient fermés ou parfois à demi ouverts, mais avec à la place du regard quelque chose [un blanc][36], de vide, d'imperceptible qui indique l'extrême [un blanc][37] de la conscience, le coma[38].

C'était pourtant toujours son visage quoique enlaidi, creusé, mécon[n]aissable, son visage qui voulait dire

[33]La rature est dactylographiée.

[34]Le folio entier a été rayé en croix.

[35]Blanc d'une ligne. Cahier 14, fo.92 ro.: Diomède dévoré par ses chevaux,

[36]Cahier 14, fo.92 ro.: de vague

[37]Cahier 14, fo.92 ro.: minimum

[38]L'addition au folio 91 vo. (cahier 14) n'a pas été intégrée au texte.

elle est là, et elle n'était plus là; c'était à mi[39] clos ses yeux qui signifiaient: je vois, et qui douloureusement entrouverts sur nous ne nous voyaient plus; et c'était[40] de ces gestes, comme d'écarter la couverture qui étaient [un blanc][41] comme des [un blanc][42] qui voulaient dire cette couverture me gêne, je vais l'écarter pour avoir moins chaud barré]

fo.30

elle ne savait rien de tout cela; nous pouvions nous approcher d'elle mettre notre visage près du sien; ses paupières [tournées barré: baissées add.interl.][43] l'empêchaient de nous voir ou plutôt n'était-ce pas parce qu'elle ne voyait plus que ses paupières étaient baissées, le peu de prunelle - peut-on dire de regard - qui passait, c'était simplement parce que ses paupières fermaient mal. Mais on sentait qu'il n'y avait pas de regard sous ses paupières, aucune

[39]Cahier 14, fo.93 vo.: à peine

[40]Cahier 14 fo.93 ro.: c'étaient

[41]Cahier 14, fo.93 ro.: habituellement

[42]Cahier 14, fo.93 ro.: paroles

[43]La correction et l'addition sont dactylographiées.

présence sur[44] son visage. La respiration était très difficile quand on apporta[45] des ballons d'oxygène. En même temps on fit une piqûre de morphine. Ma mère, le Docteur, la soeur en tenaient dans leurs mains, dès qu'il[46] était fini, on leur en [avait][47] passé un autre pour qu'il n'y eût pas d'inter[r]uption sauf quand le Docteur le disait. Alors peu après qu'eut commencé dans la chambre le petit bruit incessant de l'oxygène qui s'échappait comme de l'eau, la respiration de ma grand'mère se trouva[i]t [complètement add.inter].dactyl.] modifié[e] et son effort soulagé, elle ne fut plus lente et [un blanc][48] comme elle avait été jusque-là mais au contraire rapide, légère, élancée et glissante comme quelqu'un qui [un blanc][49], avide, la bouche suspendue à cet air délicieux comme un enfant qui têterait. Et sans que ce fût positivement un rôle du[50] bien-être dû à l'oxygène et à la morphine,

[44]Cahier 14, fo.93 ro.: sous

[45]Cahier 14, fo.94 ro.: Sa respiration était si difficile qu'on apporta

[46]Cahier 14, fo.94 ro.: un

[47]avait a été omis. cf. Cahier 14, fo.94 ro.

[48]Cahier 14, fo.94 ro.: geignante

[49]Cahier 14, fo.94 ro.: patine

[50]sic. Cahier 14, fo.94 ro.: un rôle de

plutôt sur[51] la modification de ces bruits réflexes comme un ronflement change dans le sommeil, à la plainte oppressée de ma grand'mère succéda un soupir [un blanc][52] de bien-être de quelqu'un qui respire enfin, et qui suivit[53]

fo.31

les rythmes de la respiration et de son [un blanc][54] s'élançant à la poursuite de l'oxygène, le[55] dégageant avec d'incessant[e]s délices, s'éleva, devint doux, musical, comme une sorte de chant de soprano, un même plaisir inachevé[56], toujours [un blanc][57], s'élançant toujours plus haut, retombant s'élançant encore, accompagné[58] par le petit grésillement de l'oxygène qui s'échappait. Je vis[59] que ma grand'mère ne sentait rien, ne voulait rien

[51] Cahier 14, fo.94 ro.: par

[52] Cahier 14, fo.94 ro.: continu

[53] Cahier 14, fo.94 ro.: suivant

[54] Cahier 14, fo.94 ro.: et du spasme de la nuit,

[55] Cahier 14, fo.94 ro.: la

[56] Cahier 14, fo.95 ro.: une même phrase inachevée

[57] Cahier 14, fo.95 ro.: reprise

[58] Cahier 14, fo.94 ro.: accompagnée

[59] Cahier 14, fo.95 ro.: Je sais

exprimer. Et pourtant ce chant s'élevait si fort, si pressant, si doux, à la fois comme une supplication et comme un soupir de bien-être qu'il était impossible à qui la voyait de ne pas croire que ne pouvant parler, agitée ainsi sur son lit, elle ne s'adressa[i]t pas à nous avec une prolixité, une agitation, une tendresse infinie. J'étais sorti un instant de la chambre pour dire qu'on allât chercher de l'oxygène[60], je n'y rentrai qu'à ce moment-là. Au premier abord je fus saisi comme à la vue d'un miracle, j'entendais[61] ma grand'mère s'exprimer par cette sorte de plainte heureuse, de soupir, de chant incessant, je ne savais pas ce qui était arrivé, mais non seulement je croyais qu'elle était en pleine conscience, mais en même temps qu'il venait de se passer quelque chose d'extraordinaire, qu'elle [un blanc][62] avec cette ind[e]scr[i]ptible agitation et ces flots d'harmonie et qui était certainement réel puisque mes parents autour d'elle ne lui disai[en]t pas mais non tu te trompe[s] calme-toi. On m'assura bientôt qu'elle était aussi absente de ce chant que de

[60] Cahier 14, fo.95 ro.: chercher l'oxygène

[61] Cahier 14, fo.95 ro.: j'entendis

[62] Cahier 14, fo.96 ro.: commentait

fo.32

son oppression de tout à l'heure. A ce moment le médecin dit qu'on pouvait cesser un peu l'oxygène maman dit: "Mais si elle doit recommencer à mal respirer". Le médecin dit: "oh non, l'effet de l'oxygène demeure[63] encore un bon moment, nous recommencerons tout à l'heure". Il me semblait qu'on n'aurait pas dit cela pour une mourante que si ce bon effet devait durer c'est donc qu'on pouvait quelque chose sur sa vie. Le bruit de l'oxygène cessa pendant quelques instants. Mais la plainte heureuse s'élançait toujours légère, tourmentée, inachevée, élancée, recom[m]ençante. Comme on dit que tel architecte gothique s'i[n]spira de la vue de la forêt, que tel musicien essaya de reproduire le rythme de la mer et[64] du vent, je ne sais si Wagner a assisté à une telle mort, et a essayé de reproduire la véritable mélodie que ce bruit pourtant naturel - la mort ayant [un blanc][65] au milieu d'une chambre une puissance naturelle, aveugle sans signification comme la mer, ou le vent, là où était avant une personne - mais

[63] Cahier 14, fo.96 ro.: durera

[64] Cahier 14, fo.96 ro.: ou

[65] Cahier 14, fo.96 vo.: libéré

c'était[66] les élans, les chants, surtout l'éternel recom[m]encement, comme l'incessant besoin de respirer, de la mort d'Yseult. Par moments il semblait que tout fût fini, sa respiration s'arrêtait, mais alors soit dans ces changements d'octaves[67] qu'il y a [souvent][68] dans la respiration, d'un dormeur par exemple, soit à cause du rythme même de l'an[e]sthésie par l'oxygène qui ne s'exerçant[69] pas d'une façon continue, vers[70] le progrès [un blanc][71] de l'asphy[x]ie de [un blanc][72] et des défaillances des

fo.33

muscles de son coeur, elle reprenait différente comme

[66]sic. Proust lui-même n'a pas rectifié son erreur dans le cahier 14, fo.96 vo.

[67]Cahier 14, fo.97 ro.: mais alors soit à cause de ces changements d'octave

[68]souvent a été omis. cf. Cahier 14, fo.97 ro.

[69]Cahier 14, fo.97 ro.: s'exerçait

[70]Cahier 14, fo.97 ro.: [par*]

[71]Cahier 14, fo.97 ro.: aussi

[72]Cahier 14, fo.97 ro.: l'agonisante

ces [malades barré][1] maladies[2] branchées et [un blanc][3] sur la tige défaillante de la première dans la mort d'Yseult et comme si la source principale de la vie s'arrêtait[4], d'autres affluents, [un blanc][5] encore leurs cours à épancher leurs murmures[6] à [se][7] faire entendre. Elle voulait[8] avoir encore un thème de bonheur à dire à goûter[9] avant de mourir; n'y a-t-il pas en effet en nous divers thèmes dont plusieurs se taisent parfois pendant bien longtemps. Et ce thème heureux[10] avait été en ma grand'mère, la souffrance de l'agonie l'avait fait taire, mais l'action de l'oxygène, faisant[11] faire silence à la plainte de la souffrance, lui permettait[12] de nouveau de se faire entendre, de se développer, d'employer à son exécution

[1]La correction est dactylographiée.

[2]Cahier 14, fo.97 ro.: mélodies

[3]Cahier 14, fo.97 ro.: divergentes

[4]Cahier 14, fo.97 ro.: s'arrêtant

[5]Cahier 14, fo.97 ro.: avaient

[6]Cahier 14, fo.97 ro.: leur murmure

[7]se, omis aussi dans le cahier 14, fo.97 ro.

[8]Cahier 14, fo.97 ro.: semblait

[9]Cahier 14, fo.97 ro.: ajouter

[10]Cahier 14, fo.97 ro.: heureux et tendre

[11]Cahier 14, fo.97 ro.: faisait

[12]Cahier 14, fo.97 ro.: permettant

les derniers souffles de la mourante jusqu'à ce qu'elle n'en eût plus un seul ou que tout se confondit dans le silence de [un blanc][13] dernier. Elle avait encore une fois éloigné sa couverture. Je m'approchai pour la découvrir un peu. Ma mère me dit: "tu vois son visage est [bien barré][14] très calme, c'est bien elle, elle ne souffre pas. Tu peut[15] l'embrasser si tu veux mon chéri. Alors au moment où ma lèvre toucha son front, je sentis un frémissement infini de son corps comme si sans pouvoir me l'exprimer toute sa tendresse pour moi [un blanc][16] agité[e]; peut-être était-ce un simple mouvement réflexe. Peut-être y avait-il cette tendresse profonde pour moi[17]. Ce qui était en elle le plus près de sa vie, à qui elle tenait plus qu'à ma[18] vie, avait-elle pu[19]

[13]Cahier 14, fo.97 ro.: l'épuisement

[14]La rature est dactylographiée.

[15]sic

[16]Cahier 14, fo.96 vo.: l'eût

[17]Cahier 14, fo.96 vo.: cette tendresse pour moi profonde

[18]Cahier 14, fo.96 vo.: la

[19]Cahier 14, fo.97 vo.: pour

fo.34

me percevoir, une espèce d'hyperristherie[20] qui lui permettait de me voir et de me sentir quand elle ne voyait plus ni[21] ne sentait plus comme les nerveux qui lisent à travers un bandeau, ou qui devinent un fait à distance. La plainte de sa respiration semblait à ce moment [comme][22] l'expression pas[s]ionnée, désespérée, déchirante de douceur de ses derniers adieux. "Ne restez pas près d'elle en pleurant dit le médecin". "Mais si elle ne voit plus". "On ne sait jamais, elle peut retrouver [un blanc][23], c'est impo[s]sible[24], mais c'est possible". Je m'éloignai, on[25] recommença l'oxygène, et le bruit de l'air de l'air[26] qui s'échappait faisait accompagnement à sa[27] plainte chantée. Tout d'un coup elle se dressa à demi, fit un effort violent, brutal, se secoua, comme quelqu'un

[20]sic

[21]Cahier 14, fo.96 vo.: ou

[22]comme a été omis. cf. Cahier 14, fo.96 vo.

[23]Cahier 14, fo.96 vo.: de la connaissance

[24]Cahier 14, fo.96 vo.: improbable

[25]Cahier 14, fo.96 vo.: ma mère

[26]sic

[27]Cahier 14, fo.96 vo.: la

qui défend sa vie, Françoise pleurait, j'étais [un blanc][28], je voulais lui dire: "Le médecin dit qu'elle peut retrouver sa connaissance, elle vous verra pleurer. Au moment où je disais cela ma grand'mère ouvrit les yeux tout grands. Je me précipité[29] sur Françoise pour la cacher, pour la faire partir. Le bruit de l'oxygène cessa, le médecin s'éloigna du lit. Ma grand'mère était morte.

Comment comprendre qu'au moment où on va mourir c'est-à-dire où on ne sera plus, à la minute qui précède ce qui n'est plus[30] quelque chose, mais qui justement est: rien; on recueille toutes ses forces, comme un blessé qui court pour échapper au danger, qui se dresse, qui se traîne, qui fait ce que physiquement il lui est impossible

fo.35

de faire. Pourtant il n'y avait rien devant ma grand'mère à ce moment-là, jusque[31] la mort c'est

[28]Cahier 14, fo.96 vo.: irrité

[29]sic. Cahier 14, fo.97 ro.: précipitai

[30]Cahier 14, fo.97 ro.: pas

[31]sic. Cahier 14, fo.97 ro.: puisque

justement rien. Ce qui était la minute suivante, c'était plus rien. Donc à cette minute-là c'était déjà presque plus rien, et elle avait dressé [ainsi][32] toutes ses forces, contre.... son propre néant, elle s'était dressée dans le vide, dans le vide[33] où déjà elle n'était plus. Sa révolte [ne][34] s'appuyait sur rien.[35]

fo.36[36]

C'est dans la maladie que nous nous rendons compte que [comme les [un blanc]][37] qui vivent avec un parasite

[32]ainsi, omis. cf. Cahier 14, fo.97 ro.

[33]Cahier 14, fo.97 ro.: le monde

[34]ne, omis. cf. Cahier 14, fo.97 ro.

[35]Fin de la transcription du cahier 14, fo.97 ro. Le court passage du fo.97 ro. au fo.97 vo. manque:

La minute qui suivait ce rassemblement de forces, il n'y avait plus de force, plus de vie, plus rien et c'était ce rien qui [constituait*] la minute d'avant cette révolte.

[36]La prépublication de la Nouvelle Revue Française, XII, No 67 (1er juillet 1914), pp. 110-124 a été établie à partir de ce folio. Celui-ci est une transcription assez fidèle du cahier 47, fo.35 ro. mais il est évident qu'entre le cahier 47 et la dactylographie il y a eu une étape intermédiaire qui ne nous est pas parvenue. Dans les notes de bas de page nous signalons les divergences du texte dactylographié et de la prépublication (NRF) de 1914.

[37]Cahier 47, fo.36 ro.: plantes; cf. dactylographie, fo.52, où Proust comble la lacune: [êtres add.ms.]

barré] nous ne vivons pas seuls mais enchaînés à un être d'un règne différent, dont des abîmes nous séparent, [et barré] qui ne nous connaît pas et dont[38] il est impos[s]ible de nous faire comprendre, notre corps. Sur quelque brigand que nous tombions au coin d'un bois, peut-être pourrions-nous arriver à le rendre sensible sinon à notre malheur, du moins à son intérêt. Mais demander pitié à notre corps c'est [dis biffé: dis add.ms.][39]courir[40] devant une pieuvre, pour qui nos paroles peuvent avoir autant de sens que le bruit de l'eau, et avec laquelle nous serions épouvantés [si nous y songions barré] d'être conda[m]nés à vivre. Les malaises de ma grand'mère passaient souvent inaperçus à son attention[, add.ms.] toujours détournée vers nous. Quand elle en souffrait trop [elle [y appliquait barré: aurait vainement add.ms.barrée: voulu add.interl.barrée] sa pensée pour tâcher de barré: , pour tâcher de les guérir, elle s'efforçait en vain de add.interl.] les comprendre [sa volonté pour tâcher barré: pour tâcher add.interl.barrée] [de les guérir. Mais qu'ils barré: Mais si les phénomènes [morbides add.interl.] dont son corps était le théâtre add.interl.] restaient [aussi barré] obscurs et insaisis[s]ables à [son âme barré:

[38]Dactylographie, fo.52 et NRF, p. 110: duquel

[39]Proust comble la lacune.

[40]Proust a corrigé de sa main l'orthographe.

la pensée de ma grand-mère add.interl.], ils étaient clairs et intelligibles pour des êtres appartenant au[x barré] même[s] règne[s] physique[s][41] [qu'eux de ceux barré: qu'eux et de ceux add.interl.] à qui l'intelligence humaine[42] a fini par s'adresser [pour comprendre ce que lui dit son corps add.interl.] comme devant les réponses d'un étranger on va chercher quelqu'un du même pays qui servira d'interprète. Eux peuvent causer avec notre corps, nous dire si sa colère [est grave ou s'apaisera bientôt add.ms.][43]. Cottard que [malgré barré: contre add.interl.] mon [avis barré: désir add.interl.] on avait appelé une fois [conseilla barré: , auprès [d'elle barré] de ma grand'mère, ordonna - un jour où du reste elle [n'était barré] ne se trouvait pas plus mal qu'elle n'était depuis plusieurs semaines déjà - ordonna[44] add.ms.] qu'on prit sa température. [Et on alla chercher chez la[45] pharmacien

[41]Proust supprime le pluriel.

[42]Dactylographie, fo.52 et NRE p. 111: l'esprit humain

[43]Proust comble la lacune.

[44]Dans la prépublication (p. 111) et au fo.53 de la dactylographie, ordonna est avant les tirets.

[45]sic

fo.37

[un thermomètre. Le tube [du thermomètre add.interl.] barré] dans [presque add.interl.] toute sa hauteur, [le tube du thermomètre qu'on alla chercher add.interl.] était vide [de mercure add.interl.] A peine si l'on distinguait [, add.ms.] tapie au fond dans sa petite [cuvette barré: cuve, add.ms.] la salamandre d'argent. Elle semblait morte. On [enfonce barré: plaça add.interl.] le [plus qu'on put son barré: le[46] add.interl.] chalumeau de verre dans la bouche de ma grand'mère. Nous n'eûmes pas besoin de l'y laisser longtemps [et barré: ; add.ms.] la petite sorcière n'avait pas été longue[47] à tirer son horoscope. Nous la trouvâmes immobile, perchée à mi hauteur de sa tour et n'en bougeant plus [donnant barré: indiquant add.ms.barrée: nous montrant[48] avec exactitude add.interl.][49] le chiffre [un blanc][50] que nous lui avions demandé et que toutes les réflexions [de l'âme barré: qu'eût pu faire sur elle-même l'âme add.interl.] de ma pauvre grand'mère

[46]sic

[47]NRE, p. 111: n'avait pas tardé à tirer son horoscope.

[48]Erratum dans la prépublication, p. 111: montrent

[49]avec exactitude, add.ms. au cahier 47, fo.37 ro.

[50]Blanc que Proust supprime.

[sur elle-même barré] eussent été bien incapables de lui fournir: 38,3. Pour la première fois nous [fûmes effrayés barré: ressentimes quelque inquiétude add.interl.]. Nous secouâmes bien fort le thermomètre pour effacer le signe [fatidique add.ms.][51], comme si [la barré: nous avions par là pu abaisser la add.interl.] fièvre de ma grand'mère [eût desce[n]due barré] en même temps que la température [du] : marquée [sur add.interl.barrée] par le add.ines thermomètre[52]. Hélas il fut bien clair [qu'elle voyait dans l'état de ma grand'mère quelque chose que personne ne voyait et barré] que la [petite add.interl.] sibylle[53] [sans barré: dépourvue d' add.interl.] âme n'avait pas donné arbitrairement cette réponse, [mais qu'elle l'avait lue dans une réalité que nous ne voyions pas et qui demeurerait barré], car le lendemain, à peine le thermomètre fut-il replacé entre les lèvres de ma grand'mère que presque aussitôt, comme d'un seul bond, belle de certitude et [d' barré: de l'add.ms.] intuition d'un fait [pour nous add.interl.] invisible [, add.ms.] la petite prophétesse était venue s'arrêter, [au même point add.interl.] en une immobilité implacable

 [51]Proust a comblé la lacune. L'adjectif était déjà une addition manuscrite au cahier 47, fo.37 ro.

[52]La prépublication (p. 112) a omis par le thermomètre. Cf. fo.53, dactylographie.

[53]Proust a corrigé l'orthographe.

[mystérieuse [un blanc][54] que d'avertissement muet et constant, elle nous indiquait avec sa barré: et nous montrait [les mêmes add.ms.barrée: encore add.interl.] [le][55] chiffre 38,3, [mot illisible barré] avec le même geste, avertisseur et [menaçant barré: plein de menaces add.interl.], de sa verge [d'argent barré: étincelante add.interl.] add.interl.]

fo.38

[v[er]ge[56] d'argent, 38,5 barré] Elle [n'en disait pas plus barré: ne disait rien d'autre add.interl.] mais nous avions eu beau désirer, vouloir, prier, elle [ne démordait pas de sa réponse barré: ne [semblait pas add.interl.] nous entendre pas[57] et add.interl.] [ne [mot illisible][58]] barré: changeant rien à add.interl.barrée] [que ce fut son dernier mot[59] add.interl.] Alors pour tâcher de la contraindre

[54]Cf. Cahier 47, fo.38 ro.: et [menaçante*] à ce même chiffre que d'un avertissement

[55]le, omis, par inadvertance.

[56]Nous corrigeons.

[57]sic. Proust avait d'abord voulu écrire: elle ne nous entendait pas

[58]Est-ce variant?

[59]NRE, p. 112: son dernier mot avertisseur et menaçant

[d'en changer barré: à nous donner une autre réponse add.interl.], nous nous adressâmes à une autre créature du même règne, mais plus puissante, qui ne se contente pas d'interroger le corps, mais peut lui commander, la quinine. Nous n'avions pas fait baisser le thermomètre au delà de [371[60] barré: 38 1/2 barré: 37 1/2 add.interl.] dans l'espoir qu'il n'aurait pas à remonter au-dessus. Nous fîmes prendre la quinine[61] à ma grand'mère et [nous barré][62] remîmes alors le thermomètre. Comme un gardien implacable à qui on montre l'ordre d'un supérieur [près barré: auprès duquel add.interl.] de qui [63] on a fait jouer une protection, et qui le [constatant barré: trouvant add.interl.] en règle répond: "c'est bien je n'ai rien à dire, du moment que c'es[t] comme [ç]a, [allez barré: passez add.interl.]" la vigilante [que[t]teuse[64] barré: tourière ne add.interl.barrée: tourière add.interl.] ne bougea pas cette fois [. Nous le secouâmes et la fîmes retomber à 37. Elle ne remonta pas, à 36 1, 4, elle remonta, mais d'elle-même s'arrêta à 37. barré: [et add.interl.barrée] et quand

[60]La rature est dactylographiée.

[61]Dactylographie, fo.54 et NRF, p. 112: de la quinine

[62]La rature est dactylographiée.

[63]sig. NRF, p.112: l'ordre d'un supérieur auprès de qui

[64]Nous corrigeons.

toute immobile comme une Parque momentanément domptée elle fut immobile, son fuseau d'argent add.ms. barrée] Mais morose elle semblait dire : à quoi cela vous [van barré[65]] avance-t-il. Puisque vous connaissez la quinine, elle me donnera l'ordre de ne pas bouger, une fois, dix fois, vingt fois. Et puis elle se lassera, je la connais, allez. Cela ne durera pas toujours. Alors vous serez bien avancé [Hélas barré: Mais add.interl.barrée: Mais en attendant, comme une Parque momentanément vaincue, elle tint immobile son fuseau d'argent. Hélas add.marg.] d'autres créatures inférieures, que l'homme a dressé[es add.ms.] à la chasse de ces gibiers mystérieux qu'il ne peut pas poursuivre [en barré: au fond de add.interl.] lui-même, nous apportaient tous les jours avec une cruauté involontaire [une dose barré: un chiffre add.interl.] d'albumine faible mais assez fixe pour [qu'elle barré: que lui add.interl.] aussi parût [reliée barré: en rapport avec quelque état persistant que nous n'apercevions pas add.interl.][66]

[65]La rature est dactylographiée.

[66]Transcription exacte du folio 38 ro., cahier 47.

fo.39[67]

[charmante, et maintenant que ce but pour lequel j'eusse pris des peines autrement grandes était atteint, regrettant presque que tout cela qui était charmant, ne serait qu'à elle, et de ne pas pouvoir faire servir ma bonne mine, ma cravate, ma rose, la bonne volonté de Saint-Loup[68] à autre chose, car quand le but est atteint on le sépare de la peine qu'il vous a coûté[e] comme si sans cette peine on l'aurait eue, et sans songer que si à ce moment il vous était ravi, il redeviendrait aussitôt coté au prix du désir et valait largement toutes ces peines dont à l'instant on ne le trouvait plus dignes, et qu'on serait tout prêt à reprendre pour lui aujourd'hui comme on les prenait hier encore. Comme nous venions de descendre aux Champs-Élysées et que j'avais constaté que nous étions en avance, je vis ma grand-mère qui se dirigeait vers le petit pavillon grillagé de vert à l'intérieur comme un petit pavillon de chasse ou comme un théâtre de verdure, ancienne

 [67]Ce folio qui n'est pas la suite logique du folio précédent, est une transcription du cahier 47, fo.50 ro., et a été rayé ligne à ligne. En marge apparaît un long développement sur la sortie aux Champs-Élysées, développement qui a été omis de la prépublication.

[68]Montargis au cahier 47, fo.50 ro. La modification du nom est un indice qu'entre le cahier 47 et la dactylographie il y a eu une étape intermédiaire que nous ne possédons pas.

construction du XVIIIe siècle où on barré: Le Docteur du Boulbon ayant déclaré que ma grand'mère n'avait rien, devait prendre sur elle et mener la vie de tout le monde, je [lui barré] la décidai sur les instances de ma mère, à faire avec moi une première sortie. Comme nous venions d'arriver aux Champs-Élysées je la vis qui sans me parler se dirigeait vers un petit pavillon [ancien add.interl.], [grillagé de vert add.interl.], [semblable aux add.interl.] bureaux d'octroi du vieux Paris, [peut-être barré] et dans lesquels avaient été installés des Water Closets. [Au barré] Françoise s'y arrêtait souvent, au temps où [j'allais aux barré] je jouais avec Gilberte. La tenancière de l'établissement, vieille dame à perruque rousse et à joues plâtrées que Françoise [pre barré] assurait être une marquise [ruinée barré] tombée dans la misère avait alors l'habitude de m'ouvrir un Cabinet, en me disant: "Vous ne voulez pas entrer? en voici un tout propre, pour vous ce sera gratis", peut-être add.ms.et marg.][69]

fo.40

[avait logé des cabinets et qui était à quelques pas

 [69]L'addition marginale continue en marge du folio suivant.

de là. Elle avait sa main devant sa bouche et je compris qu'elle avait une nausée. Je ne restai pas dehors car j'avais envie de sentir de nouveau l'odeur humide et [un blanc][70] de l'endroit que je ne me rappelais pas exactement pour voir si en la respirant de nouveau je me rappellerais mieux l'impression qu'elle me donnait autrefois et je montai les degrés de ce petit théâtre rustique éllevé[71] au milieu des barré: tout simplement comme les demoiselles de chez Boissier ou de chez Gouache quand Maman entrait faire une commande me faisaient l'offre "pour rien" d'un de ces bonbons[72] qu'elles avaient sur le comptoir sous des cloches de verre (ce qui ne me causait d'ailleurs que des regrets, car maman me défendait d'accepter); ou peut-être moins innocemment comme telle vieille fleuriste qui voulait toujours me donner une rose et me faisait les yeux doux. En tous cas si la marquise avait du goût pour les garçons très jeunes, [elle devait barré] en leur ouvrant [vigoureusement add.interl.barrée] la petite[73] porte de ces cubes

[70]Cahier 47, fo.51 ro.: forestière

[71]sic

[72]NRF, p. 114: d'un des bonbons

[73]L'adjectif petite a disparu de la prépublication (p. 114).

[égyptiens barré] souterrains [où comme dans barré] comme add.interl.] les hypogées égyptiennes[74] et où les hommes sont accroupis comme des sphinx, elle devait [moins espérer réussir à les barré: atteindre add.interl.barrée: chercher add.interl.barrée] dans sa générosité barré] chercher dans [la add.interl.] générosité[75] moins l'espérance de [nous add.interl.] corrompre, que le plaisir de se montrer vainement prodigue envers ce qu'on aime, car je n'avais jamais vu, assis en visiteur auprès d'elle qu'un [vieux add.interl.] garde forestier du jardin[76]. Ce fut encore lui que je retrouvai [en visite auprès de la marquise barré] quand [j'eus monté les degrés du petit théâtre rustique barré], suivant ma grand'mère qui [avait barré], la main devant sa bouche, avait probablement une nausée, je montai les degrés du petit théâtre rustique, édifié au milieu des add.marg.] jardins. [Au contrôle barré: Comme add.interl.barrée: Au contrôle, add.interl.] comme dans ces cirques forains où le clown [lui-même dans son déguisement

[74]sic

[75]NRF, p. 114: ses générosités

[76]NRF, p. 114: je n'avais jamais vu d'autre visiteur auprès d'elle qu'un vieux garde forestier du jardin.

Le passage sur la "marquise" se trouve, à quelques différences près, dans A l'ombre des jeunes filles en fleurs, pp. 492-493.

barré: tout enfariné add.interl.barrée: prêt à entrer en scène add.interl.] de pierrot et [et[77] tout enfariné add.ms.], reçoit [lui-même add.interl.] à la porte le prix des places, la "Marquise" [percevant les entrées, add.interl.] était toujours là avec son museau énorme et irrégulier enduit de plâtre grossier, et son petit bonnet de fleurs rouges [piqué dans barré: et add.interl.] de [la barré] dentelle noire [sur barré: surmontant add.interl.] sa perruque rousse. Mais je ne [crus barré: crois add.interl.] pas qu'elle me reconnût. [Un gardien venait d'entrer lui dire bonjour, qui à ce que je compris par les propos qu'ils échangeaient car je n'avais pas [un blanc][78] le com[m]encement rentrait depuis peu barré: A côté d'elle était assis le gardien add.marg.barrée: Le garde délaissant la surveillance des légumes à la couleur desquelles était sa add.ms.interl.] [livrée, causait, [livrée barré], assis à côté d'elle add.marg.]

fo.41

[du pays et n'ayant repris qu'aujourd'hui son service

[77]sic

[78]Cahier 47, fo.51 ro.: [suivi add.marg.]

ne l'avait pas encore revue, "Et vous lui dit-il barré: Alors disait-il add.interl.] vous êtes toujours là. Vous ne pensez pas à vous retirer". "Et pourquoi que je me retirerais Monsieur. Voulez-vous me dire où je serais mieux qu'ici où j'aurais plus mes aises plus de confortable [ajouta-t-elle indiquant par là que [un blanc][79] elle et tristesse[80] était moins grande que je ne l'avais d'abord supposé barré]. Et puis toujours du va et vient de la distraction; c'est ce que j'appelle mon petit Paris: mes clients me tiennent au courant de ce qui se passe. Tenez Monsieur il y a [eu[81] add.interl.] un [magistrat tout ce qu'il y a de plus haut placé barré] qui est sorti il n'y a pas plus de cinq minutes, c'est un magistrat tout ce qu'il y a de plus haut placé, eh bien Monsieur s'écria-t-elle avec ardeur, comme prête à soutenir cette assertion par la violence, si l'agent de l'autorité [la contestait barré: avait fait mine [de la c barré] d'en contester l'exactitude add.interl.], depuis huit ans, tous les jours que Dieu a faits, comme trois heures sonnent, il est ici toujours poli jamais un mot plus

 [79]Cahier 47, fo.51 ro.: l'intimité entre

[80]Cahier 47, fo.51 ro.: son visiteur au lieu de tristesse

[81]NRF, p. 114: erratum: en

fo.42

haut que l'autre, il reste plus d'une demie[82] heure pour lire[83] ses journaux en faisant ses petits besoins. Un seul jour il n'est pas venu. Sur le moment, je ne m'en suis pas aperçue. Mais le soir quant[84] tout d'un coup je me suis dit: Tiens mais ce monsieur n'est pas venu. Il faut qu'il soit mort. Ça m'a fait quelque chose parce que je m'attache quand le monde est bien [comme ce Monsieur barré] Aussi j'ai été bien contente quand je l'ai revu le lendemain, je lui ai dit: Monsieur il ne vous était rien arrivé hier. Alors il m'a dit comme ça qu'il ne lui était rien arrivé à lui que c'était sa femme qui était morte et qu'il avait été si retournée[85] qu'il n'avait pas pu venir. Hé bien [Monsieur ce Monsieur barré: il add.interl.] avait l'air triste assurément mais il avait l'air content tout de même de revenir. On sentait qu'il avait été tout dérangé dans ses petites habitudes. Ah! Monsieur reprit-elle d'un ton plus doux en constatant que[86] [l'homme des jardins barré:

[82]sic

[83]Cahier 47, fo.51 ro.: à lire

[84]sic

[85]sic

[86]NRF, p. 115: "C'est tel que je vous le dis, Monsieur, ajouta-t-elle d'un ton plus doux en constatant que

le protecteur des massifs et des pelouses add.interl.] l'écoutait avec bonhomie sans songer à la contredire, gardant ino[f]fensive dans son fourreau une épée qui avait plutôt l'air de quelque instrument de jardin[age add.ms] ou de quelque [attribut add.ms.[87]] rustique.

fo.43[88]

[pas le genre d'ici dit-elle à l'ami des jardins. Elle pensait sans doute que j'irais nettoyer après elle. Je connais ce monde là c'est des mauvais payeurs, ça n'a pas de prop[r]été pas de respect ça ne vaut pas la peine que ça donne, je ne regrette pas ces deux sous". Habitué à la société des mar[r]onniers et du gazon, le protagoniste de la marquise pensait sans doute que les visites pouvaient se passer aussi bien en silences qu'en paroles, car sans manifester l'intention de s'en aller il n'en prononça aucune et fut [un blanc][89] par la marquise qui faisait seulement une réflexion sur le beau temps. Je ne voulais pas assister au moment où ma grand'mère allait sortir et peut-être n'ajouterait pas de pourboire pour

[87]Proust comble la lacune.

[88]Ce folio qui n'est pas la suite du folio précédent, a été presque entièrement rayé ligne à ligne.

[89]Cahier 47, fo.54 ro.: [imité*]

faire pardonner le temps qu'elle était restée et je préparais lentement ma retraite, descendant l'une après l'autre les marches du péristyle. Et quand, [arrêté dans l'allée add.interl.dactyl.], j'entendis ma grand'mère qui sortait, comme jadis à [un blanc][90] pour ne pas avoir ma part du mépris qu'aurait pour elle la marquise [sans me retourner comme si je ne l'avais pas vue add.interl.dactyl.], je continuai mon chemin, mais lentement pour qu'elle pût barré: Et puis, je choisis mes clients, je ne reçois pas tout le monde dans ce que j'appelle mon salon. Enfin ma grand'mère sortit et songeant qu'elle ne chercherait pas [à][91] effacer par un pourboire l'indiscrétion qu'elle avait montrée en restant si longtemps, je [fus pré barré] battis [lentement barré] en retraite pour ne pas avoir une part du dédain que lui témoignerait sans doute la marquise et je m'engageai dans l'allée mais lentement pour que ma grand'mère pût add.marg.] facilement me re[j]joindre et continuer avec moi. C'est ce qui arriva bientôt. Je pensais que ma grand'mère allait me dire: ["J'avais peur de te mettre en retard" mais elle ne dit rien que par [un blanc][92] je ne lui dis rien barré: quelques

 [90]Cahier 47, fo.54 ro.: Querqueville

[91]à, omis, par mégarde.

[92]Lecture fautive avant le blanc. cf. Cahier 47, fo.54 ro.:

"J'avais peur de te mettre en retard" mais elle ne dit rien de sorte qu'un peu irrité

mots illisibles en interl.barrés: t'avoir fait bien attendre add.interl.barrée: Je t'ai fait bien [lo barré] attendre, j'espère que tu ne manqueras tout de même pas tes amis, mais [elle ne][1] ne prononça aucune parole[2] si bien qu'un peu déçu de la trouver si froide[3] je ne add.interl. non plus[4] [parler le premier; enfin levant add.interl.] les yeux vers elle [. Tout larré: , je vis que tout add.interl.] en marchant [à côté barré: auprès de moi add.interl.]

fo.44

de moi[5], elle tenait la tête tournée de l'autre côté. Je craignis qu'elle n'eût encore mal au coeur, je le regarder[6] mieux et fus frappé de sa démarche saccadée. Son chapeau était de travers, son manteau

[1]elle ne, barré par mégarde.

[2]NRF, p. 116: ne prononça pas une seule parole.

[3]NRF, p. 116: de la trouver si froide a été omis de la prépublication.

[4]NRF, p. 116: non plus a été omis et remplacé par lui: je ne voulais pas lui parler le premier.

[5]sic

[6]sic. Cahier 47, fo.54 ro.: je la regardai

sale, elle avait [l'air barré][:] l'aspect désordon[n]é et mécontent, rouge et préoc[c]upé d'une personne qui vient d'être bousculée par une voiture ou qu'on a retiré d'un fossé. "J'ai eu peur que tu aies eu une nausée grand'mère; te sens-tu mieux lui dis-je?" Sans doute pensa-t-elle qu'il lui était impossible sans m'inquiéter de ne pas me répondre. "J'ai entendu toute la conversation entre la marquise et le garde me dit-elle. C'était on ne peut plus Guermantes et petit noyau Verdurin. Dieu qu'en termes galants ces choses là étaient [dites barré: mises add.interl.]". Voilà [ce qu'elle me dit barré: le propos qu'elle me tint et add.interl.] où elle avait mis toute sa finesse, son goût des citations, sa mémoire des classiques, un peu plus même qu'elle n'eût fait d'habitude et comme pour [me][8] montrer qu'elle [avait barré: gardait add.interl.] bien tout cela en sa posses[s]ion. Mais cette phrase je la devinai plutôt que je ne l'entendis, tant elle la pron[on]ça d'une voix [ronchonnante add.ms.][9] et [les barré: en serrant les add.interl.] dents [si fermées que je compris que barré: plus que ne pouvait

 [7]La rature est dactylographiée.

[8]me, omis aussi dans le texte imprimé (Le Côté de Guermantes I, p. 312). Voir cahier 47, fo.55 ro.

[9]Proust a comblé la lacune laissée par la dactylographe.

l'expliquer add.interl.] la peur de vomir [ne pouvait suffire à expliquer qu'elle les serrait ainsi barré] "Allons lui dis-je avec une gai[e]té qui n'avait pas l'air de prendre au sérieux son malaise[10] puisque tu as un peu mal au coeur, si tu veux bien nous allons rentrer, je ne veux pas

fo.45

promener [dans les barré: aux add.interl.] Champs-Elysées ma grand'mère[11] qui a une indigestion". "Je n'osais pas te le proposer me répondit-elle. Mais ce sera plus sage. Pauvre chéri à qui je fais manquer [son barré: ses add.interl.] rendez-vous". J'eus peur qu'elle ne remarquât la façon dont elle prononçait [les mots add.interl.]: "Allons[12] lui dis-je brusquement ne te fatigue donc pas à parler puisque tu as mal au coeur c'est absurde. Attends au moins que nous soyions[13] rentrés." Elle me sourit tristement et me ser[r]a la main. Elle comprenait que je m'étais aperçu qu'elle venait d'avoir une petite attaque.

[10]NRF, p. 117: "Allons lui dis-je assez légèrement (pour n'avoir pas l'air de prendre au sérieux son malaise).

[11]Cahier 47, fo.55 ro. et NRF, p.117: une grand'mère

[12]NRF, p. 117: "Voyons,"

[13]sic

Nous retraversâmes l'Avenue Gabriel, au milieu de la foule des promeneurs. Je la fis asseoir sur un fauteuil et j'allai chercher un fiacre. [Je me sentais lourd, [un blanc][14], ayant dû recouvrir une partie de moi-même que depuis mon enfance je confiais à ma grand'mère, mes pensées, mes chagrins. barré] Elle qui était[15] [jusqu'alors mon point de vue pour[16] le monde, en qui je me plaçais barré: au coeur de qui je me plaçais toujours add.interl.] pour juger[17] la plus insignifiant[e] [ou le plus [un blanc][18] de ces passants à qui elle et moi, ou plutôt moi en elle, je n'aurais pas pu dire ce que je pensais d'eux barré: des personnes qui passaient add.interl.] elle m'était [maintenant add.interl.] fermée, elle était elle-même devenue une partie [de ce barré: du add.ms.] monde [extérieur add.interl.]; [plus que barré: plus add.interl.] qu'à ces passants, j'étais forcé de lui taire ce que je pensais de son état, mon inquiétude. Je ne pouvais pas lui en parler

 [14]Cahier 47, fo.55 ro. et NRE, p.117: une grand'mère

[15]Proust n'a pas barré: qui était

[16]Cahier 47, fo.55 ro.: sur

[17]Proust supprime le blanc que la dactylographe a laissé après juger. Sans doute n'a-t-elle pas su lire fût-ce (cahier 47, fo.55 ro.).

[18]Cahier 47, fo.55 ro.: ridicule

avec confiance. [J'avais à côté de moi une personne étrangère. J'étais seul. barré] Elle [n'était pas barré: venait add.interl.]

fo.46

[morte encore. Elle était déjà barré: de me restituer les pensées, les chagrins, que depuis mon enfance je lui avais confiés pour toujours. Elle n'était pas morte encore. J'étais déjà seul. Elle était déjà [une étrangère et barré: une autre que add.interl.] add.marg.] la personne qui dans quelques jours peut'être n'existerait plus.[19] [Et même add.interl.] ces allusions qu'elle avait fai[tes add.ms.] aux Guermantes, à Molière, à nos conversations sur le petit noyau, d'être prononcées par ce même être [pour barré] qui bientôt [peut'être n'existerait plus add.interl.] [tout cela n'aurait barré: pour qui elles n'auraient add.interl.] plus aucun sens[20], [leur donnait barré: prenaient add.interl.] un air sans appui, sans cause,

[19]NRF, p. 117: J'étais déjà seul. Elle était déjà une étrangère.

[20]De la prépublication a été omis: d'être prononcées par ce même être qui bientôt peut'être n'existerait plus pour qui elles n'auraient plus aucun sens. (NRF, p. 127).

fantastique, de sortir du néant, [de ce même être qui
 [bientôt barré: demain add.interl.] peut-être
 n'existerait plus, pour qui elles n'auraient plus
 aucun sens, de ce néant add.interl.] incapable de les
 concevoir [qu'elle barré: que ma grand'mère
add.interl.] serait bientôt.

Nous disons bien que l'heure de la mort est
 incertaine, mais [nous [un blanc][21] disant cela dans
barré: [en disant barré] [nous barré] [quand nous en
 dis barré] [toutes barré][22] quand nous disons cela
 nous nous représentons cette incertitude comme
add.interl.] un espace vague et assez [lointain barré:
 lointain add.interl.] [où nous situons en effet la
 mort add.interl.barrée] et nous ne pensons [que cette
 incertitude puisse signifier que la mort barré:
 qu'elle [ait un add.interl.barrée] ait un rapport
 quelconque avec la journée déjà commencée et [nous ne
barré] puisse signifier que la mort, add.interl.] - ou
 sa première [apparition celle où elle nous touchera
 pour ne plus barré: prise de possession [mot illisible
barré] partielle de nous, après laquelle elle

 [21] Mot illisible dans le cahier 47, fo.56 ro.

[22] Depuis "[en disant barré]" jusqu'à "[toutes barré]"
 les mots rayés sont écrits en interligne, au-dessus de
 "[nous [un blanc] disant cela dans barré]"

add.interl.] [ne][23] nous lâcher[a add.ms.] [plus add.interl.] jusqu'à la fin - [se produira barré: pourra se produire add.interl.] dans [l' barré: cet add.interl.] après-midi même, si [certaine barré: peu incertaine add.interl.], avec l'emploi de toutes ses heures réglées d'avance. On tient à sa promenade pour avoir dans un mois le total de bon air nécessaire, on a hésité sur le choix d'un[24] manteau à emporter, [d'un fiacre barré: du cocher add.interl.] à qui faire signe, on est en [voiture barré: fiacre add.interl.], la journée est tout entière devant vous, courte, [enfin d'[25] barré: parce qu'on veut add.interl.] être rentré à temps pour une amie; on voudrait qu'il fasse aussi beau pour le lendemain[26]; et on ne se doute pas que la mort qui [dans add.interl.barrée] [a]cheminait en vous dans un autre plan, [parmi barré: au milieu d' add.interl.] une impénétrable obscurité a choisi précisément ce [même barré] jour[-là add.interl.] pour entrer en scène, dans quelques minutes, à peu près [au moment barré: à l'instant add.interl.] où la voiture atteindra

[23]ne, omis par mégarde.

[24]Cahier 47, fo.56 ro.: du

[25]Cahier 47, fo.56 ro.: afin d'

[26]NRF, p. 118: on voudrait qu'il fût aussi beau le lendemain.

fo.47

les Champs-Élysées. Peut-être ceux que hante d'habitude l'effroi [de la singularité add.ms.[27]] particulière à la mort[28] trouveront-ils quelque chose de rassurant à ce genre de mort[-là add.interl.] - [ou barré] de premier contact avec la mort[29] - [à cause de l'apparence barré: parce qu'elle y revêt une apparence add.interl.] connue, familière, [de vie barré] quotidienne [que la mort y revêt[30] barré]. Un bon déjeuner [la précède barré: l'a précédée add.ms.] et la [même add.interl.] sortie [que font add.interl.] des gens bien portants. Un retour en voiture découverte se superpose à sa première atteinte, et si malade que fût ma grand'mère, en somm[e][31] plusieurs personnes auraient pu dire qu'à

 [27]Proust comble la lacune. cf. Cahier 47, fo.56 ro.: l'effroi du caractère particulier à la mort, de sa singularité

[28]Proust a supprimé le blanc laissé par la dactylographe après la mort.

[29]NRF, p. 118: à ce genre de premier contact avec la mort

[30]Cahier 47, fo.57 ro.: revêt

[31]Nous corrigeons.

4 heures[32], [quand nous revinmes [des Champs-E
barré] des Champs-Élysées add.interl.] elles l'avaient
 saluée, passant en voiture découverte, par un temps
 superbe. Même Legrandin nous donna un coup de
 chapeau, [en s'arrêtant, add.interl.][33] l'air
 étonné. Moi qui n'étais pas encore [détaché
add.ms.][34] de la vie, je demandai à ma grand'mère si
 elle lui avait répondu [car il est barré: - lui
 rappelant qu'il était add.interl.] susceptible. Ma
 grand'mère me trouva[nt add.ms.] sans doute bien
 léger, leva sa main en l'air comme pour dire: "que
 veux-tu?[35] cela n'a aucune importance!"[36] Oui on
 aurait pu dire [qu'à ce moment là barré: tout à
 l'heure, pendant que je cherchais le fiacre qu'elle
add.interl.] elle était assise [sur un banc
add.interl.] avenue Gabriel, qu'[à un autre barré: un
 peu après add.interl.] elle [passait barré: avait
 passé add.interl.] en voiture découverte. Mais eût-ce

[32]NRF, p. 118: à 6 heures.

Voir également Le Côté de Guermantes II, p. 315.

[33]Cahier 47, fo.57 ro.: [à demi arrêté add.interl.]

[34]dépris, au fo.57 ro. du cahier 47. Proust a comblé
 la lacune laissée par la dactylographe.

[35]NRF, p. 119: "Qu'est-ce que cela fait?"

[36]Au niveau de cela n'a aucune importance, en marge,
 il y a une note de Proust: petit aligné.

été bien vrai? Certes si ma grand'mère avait été une
 [un blanc][37] on aurait pu le dire. [Sans doute pour
 qu'un [un blanc][38] barré: Le banc[39], lui, pour
 qu'il add.interl.] se tienne dans une avenue - bien
 qu'il [soit barré: ait add.interl.barrée: soit soumis
add.interl.] aussi [d'ailleurs add.interl.dactyl.]
 [ses barré: à certaines add.interl.] conditions
 d'équilibre -[40] [il barré] n'a [pas add.interl.]
 besoin de vie. Mais pour qu'un être vivant se tienne,
 même appuyé, sur un fauteuil ou dans une voiture[41],
 il

fo.48

faut une tension [de vie barré: [des mots illisibles
en interl. barrés] de forces add.interl.] que nous ne
 percevons pas d'habitude plus que la pression

 [37]Blanc que Proust ne comble pas. Cahier 47, fo.57 ro.:
 chose inanimée

[38]Cahier 47, fo.57 ro.: banc

[39]Proust comble le blanc laissé par la
 dactylographe. Voir la note précédente.

[40]Les tirets sont manuscrits.

[41]NRF, p. 119: Mais pour qu'un être vivant se tienne
 même appuyé, même en s'appuyant sur un banc ou dans une
 voiture

atmosphérique, parce qu'elle s'exerce dans tous les sens. Mais [sans doute barré: peut-être add.interl.] si on faisait le vide en nous et qu'on nous laissât [A barré] supporter la pression de l'air, sentirions-nous pendant l'instant qui précéderait notre destruction, le poids terrible auquel rien ne [fait barré: ferait add.interl.] plus équilibre. [Aussi barré: De même add.interl.] quand les abîmes de la maladie et de la mort s'ouvrent en nous et que nous n'avons plus rien à opposer au tumulte avec lequel le monde et notre propre corps se [précipite barré: rue[nt]][42] add.interl.] sur nous, alors soutenir même la [pensée barré][43]: pesée add.interl.] de nos muscles, même les images qui se [jettent barré: précipitent barré: jettent sur add.interl.] nos yeux[44], même le frisson qui dévaste nos moelles, [alors se barré: nous add.interl.] tenir immobile dans une situation stable que nous croyons d'habitude [n'être add.ms.] [rien que

[42]rue, par mégarde.

[43]pensée est une lecture fautive (voir cahier 47, fo.57 ro.), que Proust aussitôt rectifie. L'erreur subsiste dans la prépublication de 1914 (p.119), dans le fo.73 de la dactylographie et dans l'ancienne édition de la Pléiade, p. 316. La nouvelle édition (t. II, p. 612) restitue la pesée.

[44]Le segment de phrase: même les images qui se jettent sur nos yeux, a été omis de la prépublication (p. 119).

add.interl.dactyl.] la simple position négative d'une chose, mais qui [pour rester barré: si l'on veut que add.interl.] la tête [reste add.interl.] droite et le regard calme, exige [de si incroyables barré: une telle add.interl.] énergie vitale,[45] cela devient l'objet d'une lutte aussi épuisante, aussi désespérée, que de se tenir accroché [dans le vide barré] par le petit doigt au balustre d'un balcon, [dans le vide add.interl.barrée], au-dessus [d'un gouffre barré: du vide add.interl.] Et si Legrandin nous avait regardé[s][46] de cet air étonné, c'est qu'à lui [aussi barré][47] comme à ceux qui passaient alors, dans le fiacre où ma grand'mère semblait assise sur la banquette qui ne pouvait arrêter son corps précipité, elle ap[p]arut [se crisp[er][48] barré: sautant, glissant à l'abîme add.interl.] se retenant

[45]NRF, p. 120: exige une véritable énergie vitale
De sa main Proust a supprimé le pluriel parce qu'il avait d'abord écrit: "de si incroyables énergies vitales".

[46]Nous corrigeons.

[47]La correction est dactylographiée.

[48]Cahier 47, fo.58 ro.: se crispant

fo.49

désespérément à la banquette[49] qui ne pouvait[50] arrêter [le poids de son corps barré: dans add.interl. barrée: son corps add.interl.] précipité, [sombtant, glissant à l'abîme, barré: elle add.interl.barrée], les cheveux en désordre, l'oeil égaré [ne pouvant barré: qui est add.interl.barrée: et add.interl.barrée: incapable de plus add.interl.] plus[51] faire face à l'assaut des images [du monde, au poids barré] [se déroband add.interl.dactyl.] [jusqu'au poids add.interl.] de sa propre prunelle. Elle apparut, bien qu'à côté de moi, plongée dans ce monde [invisible barré: inconnu add.interl.] où [quand barré: au sein duquel add.interl.] elle avait [déjà add.interl.] reçu les coups dont elle portait [déjà les barré: la add.ms.] traces[52] quand je l'avais [revue barré: vue add.ms.] [tous à l'heure add.interl.] aux Champs-Élysées [tout à l'heure barré], son chapeau, son visage, son manteau, dérangés par la main [mystérieuse barré: de l'ange invisible add.interl.] contre lequel elle avait lutté.

[49]NRF, p. 120: aux coussins

[50]NRF, p. 120: qui ne pouvaient

[51]sic

[52]les traces dans le texte imprimé (p. 316).

[Deux fois[53] en voiture ma grand'mère fut reprise de nausée, je n'eus que le temps de mettre un mouchoir devant sa bouche et de faire arrêter la voiture au milieu de la rue. Elle me dit: "pardon mon pauvre petit de toute la peine que je te donne". Et je répondis avec le sourire poli de l'homme qui dit: "vous n'avez pas à vous excuser" mais qui ne dissimule pas le prix du service qu'il rend de bonne grâce. Qu'importe que par l'imagination j'eusse fait entrer en moi pendant des années les sentiments sublimes des hommes vertueux de tous les temps, si à l'appel brusque d'un fait imprévu, ce qui répondait c'était ce fond ignoble, à n'en pas douter ma vraie nature, ma [un blanc][54]. Notre âme est un champ d'expérience psychologique [un blanc][55], qu'il n'y a pas de caractère pour barré[56]: Le soleil déclinait; il enflammait un interminable mur [de [mot illisible] sans doute add.interl.barrée] que notre fiacre avait

[53]A partir de "Deux fois en voiture [...]" jusqu'à la fin du folio ("Notre âme est un champ d'expérience psychologique [un blanc], qu'il n'y a pas de caractère pour"), le texte dactylographié est rayé ligne à ligne.

[54]Cahier 47, fo.58 ro.: moralité

[55]Cahier 47, fo.58 ro.: si universel

[56]La suite dactylographiée manque. Pour le texte intégral voir le cahier 47, folios 58 ro. à 59 ro.

[longeait et barré] à longes; avant d'arriver à notre rue et sur lequel l'ombre, projetée par le couchant, du cheval et de la voiture, se détachait en noir sur le fond rougeâtre, comme [des barré] un [des barré: ces barré] char funèbre[57] [qu'on barré] dans une [mot illisible barré] terre cuite de Pompéi. add.marg.][58]

fo.50

[d'un char attaché d'un coursier sur les terre[s] cuites de Pompéi barré][59] Enfin nous arrivâmes. Je fis asseoir ma grand'mère en bas de l'escalier dans le vestibule, et je montai prévenir ma mère. Je lui dis que ma grand'mère rentrait un peu souffrante, ayant eu [un peu d' barré: un add.interl.] étourdissement. A mes premiers mots, le visage de ma mère atteignit à

[57]Proust a supprimé, de sa main, le pluriel.

[58]Cette addition marginale est une refonte du développement qui se trouve au folio 58 vo. du cahier 47.

[59]Ce fragment de phrase est le vestige de l'addition marginale du folio 58 vo. du cahier 47. Voir la note précédente. Visiblement, ce folio 50 n'est pas la suite logique du folio 49. Le folio qui devait suivre le folio 49 contenait sans doute le passage sur "notre âme [qui est] un champ d'expérience psychologique", passage qui servait de commentaire sur le geste hautain du Narrateur envers sa grand-mère qui, assise dans le fiacre, avait des nausées. (Voir cahier 47, fo.58 ro. à 59 ro.).

[une détresse barré: un désespoir add.interl.] si[60] immense [si immédiate barré] et déjà si [résignée barré: résigné add.ms.] que je compris que depuis bien des années elle [vivait avec la pensée constante de ce qui arriverait un jour barré: se tenait toute prête en elle pour un jour incertain et fatal add.interl.] Elle ne me demanda rien; il semblait [que barré], de même que la méchanceté aime à exagérer les souffrances des autres, [que add.interl.] par tendresse [elle][61] ne voulût pas admettre que ma mère fût très malade, surtout d'une maladie qui [pouvait barré: peut add.interl.] affaiblir l'intelligence. Ma mère tremblait, son visage pleurait sans [qu'il sortît aucune larme barré: larmes add.ms.], elle courut dire qu'on allâ[t] chercher le médecin, mais comme Françoise demandait qui était malade, elle ne [voulut barré: ne put add.interl.] répondre [et barré], sa voix s'arrêta dans sa gorge. Elle descendit en courant avec moi, effaçant de son visage le sanglot qui le plissait[62]. Ma grand'mère attendait en bas sur le canapé du vestibule, mais dès qu'elle nous

[60]si a été omis de la prépublication (NRE, p. 120).

[61]Omis aussi dans le cahier 47, fo.59 ro.

[62]NRE, p. 121: effaçant de sa figure le sanglot qui la plissait

entendit se redressa, se tint debout[63] fit à maman des signes gais de la main. Je lui avais enveloppé à demi la tête avec une serviette en dentelle blanche lui disant que c'était pour qu'elle n'eût pas froid dans l'escalier. Je ne savais pas

fo.51

que ma mère remarquât trop [le changement de son barré: l'altération du add.interl.] visage, [et sa bouche déjà déviée. Ce fut barré: la déviation de la bouche, ma précaution était add.interl.] inutile: ma mère s'approcha [d'elle barré: de grand'mère add.interl.], embrassa sa main comme celle de son Dieu, la soutint, la souleva jusqu'à l'ascenseur, avec des précautions infinies où il y avait avec la peur d'être maladroite et de lui faire mal, l'humilité de qui se sent indigne de toucher à [un trésor sacré barré] ce qu'[elle avait barré: il connaît add.interl.] de plus précieux [dans la vie barré], mais pas une fois elle ne leva les yeux [sur elle barré], et ne regarda pas [son barré: le add.interl.] visage [de la malade. add.interl.] Peut-être fut-ce pour que [ma grand'mère barré: celle-ci add.interl.]

[63]Cahier 47, fo.59 ro.: droite

ne pût pas s'attrister en pensant que sa vue avait pu inquiéter sa fille. Peut-être [par crainte d'add.ms.][64] une douleur trop forte qu'elle n'osa pas affronter. Peut-être par respect, parce qu'elle ne croyait pas qu'il lui fût permis sans impiété de constater la trace de quelque affaiblissement de l'esprit dans le visage vénéré. Peut-être [par peur que cette vue ne l'empêchâ[t] plus tard de barré: parce que add.interl.barrée: pour mieux add.interl.] garder [plus tard add.interl.] intact[e add.ms.] l'image du vrai visage de sa mère, rayo[n]nant d'esprit et de [beauté barré][65] bonté. Ainsi montèrent-elles l'une à côté de l'autre, scandalisant presque par leur froideur, Françoise qui eût [voulu barré: aimé add.interl.] qu'elles se jetassent en pleurant dans les bras l'une de l'autre, ma grand'mère [enveloppée barré: cachée add.interl.] dans sa mantille blanche, ma mère détournant les yeux.

[Mais quand ma grand'mère fut couchée, quand elle se rendit barré: Mais pendant ce temps quelqu'un ne quittait pas des yeux ces traits modifiés de ma grand'mère que sa fille n'osait pas [regarder barré: voir add.interl.], quelqu'un attachait sur eux un

[64]Proust comble le blanc que la dactylographe a laissé après Peut'être.

[65]La rature est dactylographiée.

regard ébahi, indiscret et de mauvais augure: c'était Françoise. Non qu'elle n'aimât sincèrement ma grand'mère. Mais elle avait gardé [la barré] avec un certain penchant à [tou barré] envisager toujours le pire [cette espèce de rudesse barré] elle connaissait deux choses qui sembleraient devoir s'exclure mais qui quand elles sont réunies se fortifient: le manque d'éducation des gens du peuple qui ne cherchent pas à dissimuler l'impression, voire l'effroi que leur cause un changement physique qu'il serait plus délicat de ne pas paraître percevoir, et la rudesse de la paysanne .i [enfant* barré] arrachait les ailes des libellules avant de tordre le cou aux poulets, et n'a pas devant la chair qui souffre, la pudeur qui la forcerait à cacher l'intérêt qu'elle y trouve. Quand grâce à ses soins qui malgré son désobligeant regard fin étaient parfaits et d'une merveilleuse adresse, ma grand'mère fut couchée elle se rendit compte

fo. 52[56]

[ma grand'mère était revenue. Sans trop savoir ce qu'elle avait, elle se plaignait de sa santé add.ms.].

 [66]Le texte dactylographié de cette feuille correspond au fo.36.

C'est dans la maladie que nous nous rendons compte que [comme ces [êtres add.ms.][67] qui vivent avec un parasite barré] nous ne vivons pas seuls mais enchainés à un être d'un règne différent, dont des abîmes nous séparent, [et barré] qui ne nous connaît pas et [dont barré: duquel add.interl.] il est impossible de nous faire comprendre[: add.ms.] notre corps. [Sur quelque barré: Quelque add.interl.] brigand que nous [combions au coin d'un bois barré: rencontrions sur une route add.interl.], peut-être pourrions-nous arriver à le rendre sensible [à son intérêt personnel add.interl.] sinon à notre malheur, [du moins à son intérêt barré]. Mais demander pitié à notre corps, c'est [courir barré: discourir[68] add.interl.] devant une pieuvre, pour qui nos paroles [ne add.interl.] peuvent [pas add.interl.] avoir [autant de barré: plus de add.interl.] sens que le bruit de l'eau, et avec laquelle nous serions épouvantés [si nous y songions barré: d'être add.interl.] d'être condamnés à vivre. Les malaises de ma grand'mère passaient souvent inaperçus à son attention[, add.ms.] toujours détournée vers nous. Quand elle en souffrait trop [pour [tâcher de

 [67]Proust comble la lacune. cf. Cahier 47, fo.35 ro.: les plantes

[68]Proust comble la lacune laissée avant courir.

add.interl.barrée: arriver à add.interl.] les guérir add.interl.] elle [y appliquait sa pensée pour tâcher de les comprendre, sa volonté pour tâcher de les guérir barré: s'efforçait [de les barré] en vain de les comprendre add.interl.]. Mais [qu'ils barré: si les phénomènes morbides dont son corps était le théâtre add.interl.] restaient [aussi barré] obscurs et insaisissables à [son âme barré: la pensée de ma grand'mère add.interl.], ils étaient clairs et intelligibles pour des êtres appartenant au[x] même[s] règne[s] physique[s][69] qu'eux, de ceux à qui [l'intelligence barré: l'esprit add.interl.] humain[70] a fini par s'adresser [pour comprendre ce que lui dit son corps add.interl.] comme devant les réponses d'un étranger on va chercher quelqu'un du même pays qui servira d'interprète. Eux peuvent causer avec notre corps, nous dire si sa colère [est grave ou s'apaisera bientôt. add.ms.][71] Cottard [que malgré mon avis barré: qu' add.interl.] on avait appelé [une fois conseilla barré: auprès de ma grand'mère ordonna - un jour où du reste elle ne se trouvait pas plus mal qu'elle n'était depuis plusieurs

[69]Proust supprime de sa main le pluriel.

[70]Ici Proust raye le e de humaine.

[71]Proust comble la lacune. cf. Cahier 47, fo.36 ro.: sa colère paraît grave ou s'apaisera bientôt.

semaines déjà - add.interl.] qu'on prit sa température. [Et on alla chercher chez le pharmacien barré: On alla chercher un thermomètre add.interl.]

fo.53[72]

[un thermomètre. [Le tube dans barré: Dans add.ms.] [presque add.interl.] toute sa hauteur [le tube du thermomètre add.interl.] était vide [de mercure. add.interl.] A peine si l'on distinguait[, add.ms.] tapie au fond dans sa petite [cuvette barré: cuve, add.ms.] la salamandre d'argent. Elle semblait morte. On [enfonce le plus qu'on pût son chalumeau de verre barré: plaça le chalumeau de verre add.interl.] dans la bouche de ma grand'mère. Nous n'eûmes pas besoin de l'y laisser longtemps [et barré: ; add.ms.] la petite sorcière n'avait pas été longue à tirer son horoscope. Nous la trouvâmes immobile, perchée à mi hauteur de sa tour et n'en bougeant plus [donnant barré: , nous montrant avec exactitude add.interl.] le chiffre[73] que nous lui avions demandé et que toutes les réflexions [de barré: qu'eût pu faire sur soi-même add.interl.] l'âme de ma [pauvre barré]

[72]Le texte dactylographié de cette feuille correspond au fo.37.

[73]Proust supprime le blanc après le chiffre.

grand'mère [sur elle-même barré] eussent été bien incapables de lui fournir: 38,3. Pour la première fois nous [fûmes effrayés barré: ressentimes quelque inquiétude add.interl.]. Nous secouâmes bien fort le thermomètre pour effacer le signe [fatidique add.ms.][74], comme si la[75] [nous avions pu par là abaisser la add.interl.] fièvre de ma grand'mère [eût descendue barré] en même temps que la température [du thermomètre barré: marquée add.interl.]. Hélas il fut bien clair [qu'elle voyait dans l'état de ma grand'mère quelque chose que personne ne voyait et que la sybille[76] sans âme n'avait pas donné arbitrairement cette réponse, mais qu'elle l'avait lue dans une réalité que nous ne voyions pas et qui demeurait barré: que la petite sybille[77] dépourvue de raison n'avait pas donné arbitrairement cette réponse, add.interl.] car le lendemain, à peine le thermomètre fut-il replacé entre les lèvres de ma grand'mère que presque aussitôt, comme d'un seul bond, belle de certitude et [d' barré: de l' add.interl.] intuition d'un fait [pour nous add.interl.] invisible

[74]Proust comble la lacune.

[75]Proust oublie d'effacer la.

[76]sic

[77]L'orthographe est de Proust.

[, add.ms.] la petite prophétesse était venue s'a. ser[, au même point, add.interl.] en une immobilité implacable, [mystérieuse barré] [et nous montrait encore ce chiffre 38,3 de sa verge étincelante. Elle ne disait rien d'autre mais add.interl.][78] [que d'avertissement muet et constant, elle nous indiquait avec sa barré]

fo.54[79]

[v[er]ge d'argent, 38,5. Elle n'en disait pas plus barré] mais nous avons eu beau désirer, vouloir, prier, [elle ne demordait pas de sa réponse barré: nous add.interl.barrée: il semblait add.interl.barrée: sourde il semblait que ce fut son dernier mot avertisseur et menaçant. add.interl.] Alors pour tâcher de la contraindre [d'en changer barré: à modifier sa réponse add.interl.], nous nous adressâmes à une autre créature du même règne, mais plus puissante, qui ne se contente pas d'interroger le corps, mais peut lui commander, la quinine. Nous n'avions pas fait baisser le thermomètre au delà de 37 1/2 dans l'espoir qu'il n'aurait pas [ainsi

[78]Proust comble la lacune.

[79]Cf. Dactylographie, fo. 38.

add.interl.] à remonter [audessus barré]. Nous fîmes prendre [de add.interl.] la quinine à ma grand'mère et [nous barré][80] remîmes alors le thermomètre. Comme un gardien implacable à qui on montre l'ordre d'un[add.ms.] [autorité add.interl.] supérieur[e add.ms.], [près barré: auprès add.interl.] de [qui barré: laquelle add.interl.] on a fait jouer une protection, et qui le [constatant barré: trouvant add.interl.] en règle répond: "c'est bien je n'ai rien à dire, du moment que c'est comme ça, [allez barré: passez" add.interl.], la vigilante [guet[t]euse barré: tourière add.interl.] ne bougea pas cette fois. [Nous le secouâmes et la fîmes retomber à 37. Elle ne remonta pas, à 36 1/2, elle remonta, mais d'elle-même s'arrêta à 37. barré] Mais morose elle semblait dire: [" add.ms.] à quoi cela vous [avance barré: servira add.interl.]-t-il?[81] Puisque vous connaissez la quinine, elle me donnera l'ordre de ne pas bouger, une fois, dix fois, vingt fois. Et puis elle se lassera, je la connais, allez. Cela ne durera pas toujours. Alors vous serez bien avancé[s]. [Hélas d'autres barré: Mais en attendant, comme une Parque momentanément vaincue, elle tint immobile son fuseau d'argent. Hélas d'autres add.interl. et marg.]

[80]La rature est dactylographiée.

[81]Le point d'interrogation est autographe.

créatures inférieures, que l'homme a dressé[es][82] à la chasse de ces gibiers mystérieux qu'il ne peut pas poursuivre en[83] [fond de add.interl.] lui-même, nous apportaient [cruellement add.interl.] tous les jours [avec une cruauté involontaire barré] [une barré: un add.ms.] [dose barré: chiffre add.interl.] d'albumine faible mais assez fixe pour [qu'elle barré: que lui add.interl.] aussi parût [reliée barré: en rapport add.interl.]

fo.55

[à barré: avec add.interl.] quelque état pers'stant que nous n'apercevions pas. [Je ne sais quels sont parmi les propos d'autrui ceux qui ont [un blanc][84] d'éveiller en nous, rapportée [un blanc][85] de quelqu'un que nous [un blanc][86] l'idée délicieuse de grand talent, de génie mais certainement au fond de

[82]Proust a oublié de faire l'accord du participe passé.

[83]sic

[84]Cahier 47, fo.39 ro.: la vertu

[85]Cahier 47, fo.39 ro.: à nous

[86]Cahier 47, fo.39 ro.: ne connaissons [pas],

nos esprits nous avions depuis longtemps, d'après ce qu'on nous avait dit de lui, disposé en faveur du Docteur [un blanc][87] que nous n'avions jamais vu de cette confiance sans pareille et sans limites que nous inspire barré: Le docteur du Boulbon add.marg.barrée: Nous [fîmes alors appeler barré: décidâmes barré: pensâmes add.interl.] alors [une consultation du barré: au add.interl.] docteur du Boulbon. Nous savions qu'après de beaucoup, de Bergotte notamment il jouissait de cette confiance sans pareille illimitée qu'inspire add.marg.] qui d'un oeil plus profond qu'aucun autre voit la vérité. Bien qu'il fût plutôt un spécialiste des maladies nerveuses, l'espoir que[, add.ms.] d'un mot que nous n'aurions pas su trouver[, add.ms.] il rendrait peut-être la santé à ma grand'mère finit par l'emporter sur la crainte que nous avions de l'effrayer en [faisant appeler un barré: demandant une add.interl.barrés: faisant venir un nouveau add.interl.] consultant. Il [nous barré] fit parler non seulement [elle barré: la malade add.interl.], mais ma mère et moi. Puis [tout d'un coup barré][88] comme apercevant tout d'un coup la vérité, et écartant d'un geste tout ce que nous

[87]Cahier 47, fo.39 ro.: du Boulbon

[88]La rature est dactylographiée.

pouvions encore dire, en la regardant d'un oeil lucide, librement, ponctuant les mots, avec une voix douce et [nette add.ms.],[89] dont l'intelligence nuançait toutes les inflexions: "Vous irez bien Madame, le jour loint[a]in [ou propre barré: ou proche add.interl.] et il dépend de vous que ce soit aujourd'hui même[, add.ms.] où vous comprendrez que vous n'avez rien et quand vous aurez repris la vie [comune barré: commune add.interl.]. Vous m'avez dit que vous ne mangiez pas[, add.ms.] que vous ne sortiez pas". "Mais Monsieur j'ai un peu de fièvre". Il toucha sa main. "Pas en ce moment en

fo.56[90]

[à barré: avec add.interl.] quelque état persistant que nous n'apercevions pas. Je ne sais quels sont parmi les propos d'autrui ceux barré: Quels que soient les propos entendus au sujet de quelqu'un que nous ne connaissons pas add.interl.barrée: Bergotte avait choqué en moi l'instinct scrupuleux qui me faisait

[89]Proust comble la lacune. cf. Cahier 47, fo.39 ro.: prenante. Voir également le folio suivant où Proust insère l'adjectif prenante.

[90]Le texte dactylographié correspond à celui du folio précédent.

subordonner mon intelligence, quand il m'avait parlé du Dr du Boulbon comme d'un médecin qui ne m'ennuierait pas, qui trouverait des traitements fussent-ils en apparence bizarres, qui s'adaptent à la singularité de mon intelligence. Mais les idées se transforment en nous, elles triomphent des résistances que nous leur opposons d'abord et se nourrissent de riches réserves intellectuelles toutes prêtes, que nous ne savions pas faites pour elles. Maintenant comme il arrive chaque fois que les propos entendus au sujet de quelqu'un que nous ne connaissons pas add.marg.] qui ont [eu la vertu add.ms.][91] d'éveiller en nous [rapporte un blanc][92] de quelqu'un que nous [un blanc][93] barré] l'idée [délicieuse de barré: d'un add.interl.] grand talent, [de barré: d'une sorte add.interl.] de[94] génie, mais certainement au fond de nos esprits nous avons depuis longtemps, d'après ce [que barré][95] qu'on nous avait dit de lui, disposé en faveur du barré: au

[91]Proust comble la lacune.

[92]Cahier 47, fo.39 ro.: à nous

[93]Cahier 47, fo.39 ro.: ne connaissons [pas],

[94]Nous restituons le de que Proust a rayé par inadvertance.

[95]Rature dactylographiée.

fond de mon esprit add.interl.], [ma grand'mère, ma
 mère et moi, nous faisons add.interl.barrée: je
 faisais bénéficier le add.interl.] Docteur [que nous
 n'avions jamais vu barré: du Boulbon, add.ms.] de
 cette confiance [sans pareille et barré] sans limites
 que nous inspire [celui add.interl.] qui d'un oeil
 plus profond qu' [aucun barré: un add.interl.] autre
 [voit barré: perçoit add.interl.] la vérité. [Bien
barré: Je suppliai ma mère de le faire venir et bien
add.interl.] qu'il fut plutôt un spécialiste des
 maladies nerveuses, l'espérer que [d'un mot que nous
barré] [n'aurions pas su trouver barré: ne pouvions
 d'ailleurs imaginer add.interl.barrée.] [par une vue
 juste de son mal add.interl.] il [rendrait peut-être
 la santé à ma grand'mère barré: la guérirait
 peut-être, add.interl.] finit par l'emporter sur la
 crainte que nous avions [de l' barré: d' add.interl.]
 effrayer [en barré: ma grand'mère en add.interl.]
 faisant appeler un consultant. [Il nous fit parler
 non seulement elle mais ma mère et moi. barré] [Il
 av add.marg.barrée] [Au lieu d'examiner ma
 grand'mère[96] [il commença à lui parler de
 Bergotte, et lui dire quels étaient ceux de ses livres
 qu'elle aimait le mieux add.marg.barrée], et tout en
 [fixant

[96] Rédaction manuscrite en marge à partir de "Au lieu
 d'examiner ma grand'mère [...]" qui se poursuit sur une
 "paperole". Voir la note suivante.

sur elle barré: posant add.interl.] ses admirables
 [yeux où avec barré: regards add.interl.] sur elle,
 avec une insistance où il y avait peut-être
 [l'illusion de scruter l'état de la malade barré
 l'illusion de scruter [un être* barré: profondément la
 malade add.interl.], ou le désir de la [lui
add.interl.] donner, ou qui semblait spontanée mais
 devait être devenue machinale et [au début qui barré:
 qui tenait barré] où il avait peut-être l'illusion de
 scruter [secrète barré] la malade jusque dans ses
 profondeurs, peut-être le désir de lui[97] donner
 cette illusion, ou de [ne pas lui laisser barré: ne
 pas lui laisser add.interl.] voir qu'il [s'occupait
barré] pensait à tout autre chose, ou de prendre de
 l'empire sur lui, - il commença à [lui barré] parler
 de Bergotte [à demander à ma grand'mère quels étaient
 ceux de ses livres qu'elle préférait et dans ces
 livres quels passages. Je crus d'abord qu'il le
 faisait si barré] "Ah! je crois bien, Madame, c'est
 admirable, comme vous avez raison de l'aimer. Mais
 lequel de ses livres préférez-vous? Ah! vraiment! Mon
 Dieu vous avez peut-être raison. C'est en tous cas
 son roman le mieux composé; [mais quel est barré]

 [97]La suite de cette addition marginale ("donner cette
 illusion [...] jusqu'à "Puis, tout à coup, comme
 apercevant la vérité et décidée à l'atteindre, conte que
 conte,") est rédigée sur une feuille collée au folio 56.

Claire y est bien charmante; comme personnage d'homme lequel [y barré] vous y est le plus sympathique?" Je crus d'abord qu'il [disait cela pour barré] la faisait ainsi parler littérature parce que lui la médecine l'ennuyait, peut'être aussi pour faire montre de sa largeur d'esprit, et même dans un but plus thérapeutique pour rendre confiance à la malade, lui montrer qu'il n'était pas inquiet, la distraire de son état. Mais depuis j'ai compris que surtout particulièrement remarquable comme aliéniste et pour ses études sur le cerveau, il avait voulu se rendre compte par ses questions si la mémoire de ma grand'mère était bien intacte. [Puis [quelques mots illisibles] une hésitation suprême. Puis barré] Comme à contre-cœur il l'interrogea un peu sur sa vie, l'oeil sombre et fixe. Puis tout à coup, comme apercevant la vérité et décidé à l'atteindre coûte que coûte, add.marg.][98] [Puis [tout d'un coup d'un geste add.interl.barrée] comme apercevant tout d'un coup la vérité, et écartant d'un geste tout ce que nous pouvions encore dire, en la regardant d'un oeil lucide, librement, barré: et [ainsi barré: enfin add.interl.] la vérité add.interl.barrée: et après avoir écarté d'un geste préalable les dernières

 [98]Fin de l'addition manuscrite en marge et sur "paperole". Voir la note précédente.

hésitations qu'il pouvait avoir et toutes les objections que nous aurions pu faire, regardant ma grand'mère d' add.interl.barrée: avec un geste préalable qui semblait avoir peine à s'ébrouer, en les écartant du flot des dernières hésitations qu'il pouvait avoir et de toutes les objections que nous aurions pu faire, regardant ma grand'mère d'un oeil lucide [deux mots illisibles barrés], librement et comme enfin sur la terre ferme add.interl.] ponctuant les mots, avec une voix douce et [prenante add.ms.][99], dont l'intelligence nuançait toutes les inflexions: "Vous irez bien, Madame, le jour loint[a]in ou [propre barré: proche, add.interl.] et il dépend de vous que ce soit aujourd'hui même[, add.ms.] où vous comprendrez que vous n'avez rien et [quand barré: où vous add.ms.] vous aurez repris la vie com[m]une. Vous m'avez dit que vous ne mangiez pas[, add.ms.] que vous ne sortiez pas". "Mais Monsieur j'ai un peu de fièvre". Il toucha sa main. "Pas en ce moment en

fo.57

tous cas. Et puis la belle excuse! Ne savez-vous pas

 [99]Proust comble la lacune. Il avait utilisé le même adjectif au fo.39 ro. du cahier 47.

que nous laissons au grand air, que nous suralimentons, des tuberculeux qui ont jusqu'à 39". "Mais j'ai aussi un peu d'albumine." "Vous ne devriez pas le savoir. [Vous avez ce que j'ai décrit sous le nom d'albumine mentale. Nous avons tous eu au cours d'une indisposition notre petite crise d'albumine que notre médecin s'est empressé de rendre durable en nous la signalant add.marg.] Pour une affection que les médecins guérissent avec [les barré: des add.ms.] médicaments[100] (- ou assure [du moins: add.interl.] que cela [s'est produit barré: est arrivé add.interl.] quelquefois -)[101], ils en produisent dix chez des sujets bien portants, en leur inoculant cet agent [pathologique barré: pathogène add.interl.] plus [puissant barré: virulent add.interl.] mille fois que tout[102] [les add.interl.] microbes, l'idée qu'on est malade. Une telle croyance, puissante sur le tempérament de tous, agit avec une [violence barré: efficacité add.interl.] particulière chez les nerveux. Dites leur qu'une fenêtre est[103] ouverte dans leur dos, ils commencent à éternuer, faites leur

[100]Proust supprime le blanc après des médicaments.

[101]Les parenthèses, ainsi que la virgule qui suit, sont manuscrites.

[102]sic

[103]Cahier 47, fo.40 ro.: une fenêtre fermée était

croire que vous avez mis de la magnésie dans leur potage, ils [commenceront à avoir des barré: seront pris de add.interl.] coliques, [qu'ils ont pris du barré: que leur add.interl.] café [était add.interl.] plus fort que d'habitude ils ne fermeront pas l'oeil de la nuit. Croyez-vous Madame qu'il ne m'a [pas][104] suffi de voir vos yeux, d'entendre seulement la façon dont vous vous exprimez, que dis-je de voir Madame votre fille et votre petit-fils qui vous res[s]emble tant, pour [voir barré: connaître add.interl.] à qui j'avais à faire [et que vous étiez une famille de nerveux barré]". Ma mère par désir passion[n]é d'être rassurée par l'ami [d'Elstir barré: de Bergotte add.interl.], ajouta à l'appui de son dire qu'une cousine [guérie barré: germaine add.interl.] de ma grand'mère, en proie à une affection nerveuse, était restée sept ans sans sortir de sa chambre à coucher de Combray, sans se lever qu'une fois ou deux par semaine. "Vous voyez Madame je ne le

fo.58

savais pas, et j'aurais pu vous le dire." "Mais

[104]pas, omis. cf. Cahier 47, fo.40 ro.

Monsieur, [dit ma grand'mère je ne suis nullement comme elle, au contraire barré: je ne suis nullement comme elle, au contraire add.interl.] mon médecin ne peut pas me faire rester couchée [dit ma[1] grand'mère soit add.interl.] qu'elle fut un peu agacée [par la thé add.interl.barrée: par les théories du docteur [du B barré] add.interl.] ou [plutôt barré] désireuse de [lui add.interl.] soumettre [au Docteur[2] toutes barré] les objections [à sa théorie barré: qu'on pouvait faire add.interl.], dans l'espoir qu'il les réfuteraient, et que une fois qu'il serait parti, elle n'aurait plus en elle-même aucun doute à élever [contre barré: sur add.interl.] son heureux diagnostic. "Mais naturellement Madame, on ne peut pas avoir, p[a]rdonnez-moi le mot toutes les [vésanies add.ms.][3], vous en avez d'autres vous n'avez pas celle-là. Hier j'ai visité une maison de santé pour neurasthéniques. [Dans le jardin add.interl.] un homme [délicat barré][4] était debout sur un banc, immobile comme un fakir, le cou incliné dans une position qui devait être fort [douloureuse barré: pénible add.interl.]. Comme je lui demandais ce qu'il faisait là il me répondit sans faire un mouvement ni

[1]Proust comble la lacune.

[2]Proust supprime le blanc après Docteur. cf. Cahier 47, fo.40 ro.: du Boulbon

[3]Proust comble la lacune. cf. Cahier 47, fo. 40 ro.

[4]La rature est dactylographiée.

tourner la tête. Docteur je suis extrêmement rhumatisant et [enrhumable add.ms.][5], je [me suis barré: viens de prendre trop d'exercice et pendant que je me donnais [ainsi barré] add.interl.] bêtement [donné barré] chaud [et en gardant barré: pendant ce temps-là je gardais add.interl.barrée: ainsi add.interl.] mon cou [restait add.interl.barrée: était add.interl.] appuyé contre ma flanelle. Si maintenant [je reste barré][6] je l'éloignais de ces flanelles avant d'avoir laissé tomber ma chaleur, [je reste debout pour faire tomber ma barré][7] je suis sûr [d'avoir barré: de prendre add.interl.] un torticolis et peut-être une bronchite[8]. Et il l'avait [en barré: pris en add.interl.] effet.[9] "Vous êtes un joli neurasthénique, voilà ce que vous êtes lui dis-je. Savez-vous la raison qu'il me donna pour me prouver qu'il n'était pas neurasthénique. C'est que tandis que

[5]Proust comble la lacune. (cf. Cahier 47, fo.41 ro.)

[6]La rature est dactylographiée.

[7]La rature est dactylographiée.

[8]Suit un blanc d'une ligne que Proust supprime.

[9]Cahier 47, fo.41 ro.: Et il l'aurait eu en effet.

fo.59

tous les malades de l'établissement avaient la manie de prendre leur poids, au point qu'on avait dû mettre un cadenas à la balance pour qu'ils ne [se pèsent barré: passassent add.ms.] pas toute la journée [à se peser add.interl.], lui on était obligé de le forcer à [aller se peser barré: monter sur la bascule add.interl.] tant il en avait peu envie. Il triomphait de n'avoir pas la manie des autres, sans penser qu'il avait aussi la [même barré: sienne add.interl.] et que c'était elle qui le préservait d'une autre. Ne soyez pas blessée de la comparaison Madame. Car cet homme qui n'osait pas tourner le cou de peur de s'enrhumer est le plus grand [poète add.ms.][10] de notre [corps barré: temps add.interl.]. Ce pauvre maniaque est la plus haute[11] intelligence que je connaisse. Sup[p]ortez d'être appelée une nerveuse. Vous appartenez à cette famille [admirable barré: magnifique add.interl.] et lam[e]ntable qui est le sel de la terre. Tout ce que nous connaissons de grand, nous vient d'eux. C'est eux et non pas d'autres qui ont fondé les religions et composé les chefs-d'oeuvre. Jamais le monde ne saura tout ce qu'il [leur barré:] doit [aux barré:]

[10]Proust comble la lacune.

[11]Cahier 47, fo.41 ro.: belle

add.interl.] et surtout ce qu'eux ont souffert pour le lui donner. Nous goûtons les belles musiques, les beaux tableaux, mille délicatesses, mais nous ne savons [de combien à ceux qui les inventent elles coûtent barré: ce qu'elles ont coûté à ceux qui les inventèrent add.interl.] d'insomnies, de pleurs, de rires spasmodique[s], [d'urticaires add.ms.][12], d'ast[h]me[13], d'épilepsie, d'une angoisse de mourir qui est peut-être pire que tout cela, et que vous connaissez peut-être Madame ajouta-t-il en souriant à ma grand'mère, car avouez-le quand je suis venu, vous n'étiez pas très rassurée. [Vous vous croyiez malade, dangereusement malade peut-être. add.interl.]. Dieu sait de quelle [affection add.ms.][14] vous [vous barré] croyiez [voir add.interl.barrée: découvrir en vous add.interl.] les symptômes. Et vous ne vous trompiez

fo.60

pas vous les aviez. [Le nervosisme barré: Le nervosisme add.in:erl.] est un pasticheur de génie.

[12]Proust comble la lacune.

[13]C'est l'auteur qui corrige la faute de frappe.

[14]Proust comble la lacune. cf. Cahier 47, fo.42 ro.: de quelle maladie

Il [imite à s'y tromper barré: n'y a pas de maladie qu'il ne contrefasse à merveille. Il imite à s'y méprendre la dilatation du dyspeptique, les nausées de la grossesse, l'arythmie du cardiaque, la fébrilité du tuberculeux add.interl.][15]. Il est capable de tromper le médecin, comment [de barré: ne add.interl.] tromperait-il pas le malade? Ah! ne croyez pas que je raille vos maux, je n'entreprendrais pas de les soigner, si je n'étais pas capable de les comprendre. Et tenez il n'y a[16] de bonne confession que réciproque. Je vous ai dit que sans maladie nerveuse, il n'est pas de grand artiste, qui plus est ajouta-t-il en élevant gravement l'index, [il n'y a pas add.interl.] de grand [médecin[17] add.ms.barrée: savant add.interl.]. J'ajouterai que sans [qu'il soit atteint add.interl.barrée: qu'il soit atteint lui-même de add.interl.] maladie nerveuse, il n'est pas, ne me faites pas dire de bon médecin, mais seulement de médecin correct des maladies nerveuses. Dans la pathologie nerveuse un médecin qui ne dit pas trop de bêtises[, add.ms] c'est un malade à [demi-guéri add.ms.][18], comme un critique est un poète qui ne

[15]Blanc de deux lignes que Proust comble.

[16]Cahier 47, fo.42 ro.: il n'est

[17]Proust comble la lacune.

[18]Proust comble la lacune.

fait plus de vers, un policier un voleur qui n'exerce plus. Moi Madame, je ne me crois pas comme vous albumin[ur]ique[19], je n'ai pas la peur nerveuse de la nou[ve]l[le] écriture, [de l' barré: du grand add.interl.] air, mais je ne peux pas m'endormir sans m'être relevé plus de vingt fois pour voir si ma porte est fermée. Et cette maison de santé où j'ai trouvé hier un poète qui ne tournait pas le cou, j'y allais retenir une chambre, car, ceci entre nous, j'y passe mes vacances à me soigner quand j'ai augmenté mes maux en me fatig[ua]nt trop à guérir ceux des autres." "Mais Monsieur devrais-je faire une cure semblable?" dit avec effroi ma grand'mère.

fo.61

C'est inutile Madame. [Vos barré: Les add.interl.] manifestations [que vous accusez add.interl.] céderont devant ma parole. Et puis vous avez près de vous quelqu'un de très puissant que je constitue désormais votre médecin. C'est votre mal, votre [suractivité add.ms.][20] nerveuse. Je [saurais add.ms.][21] [la

[19]C'est Proust qui corrige le mot.

[20]Proust comble la lacune.

[21]Proust comble la lacune.

manière barré: le moyen add.interl.barrée: la manière add.interl.] de vous en guérir, [que add.interl.barrée] je [m'en barré: me add.interl.] garderais bien [d'en user add.interl.barrée: de le faire add.interl.]. Il me suffit de lui commander [à votre add.interl.barrée]. Je vois sur votre table un ouvrage [d'Elstir barré: de Bergotte add.interl.]. Guérie de votre nervosisme, vous ne l'aimeriez plus. Or me sentirais-je le droit d'échanger les joies qu'il vous donne contre une intégrité nerveuse qui serait bien incapable de vous les donner. Mais ces joies mêmes c'est un puissant remède, le plus puissant de tous peut-être. Non je n'en veux pas à votre énergie nerveuse. Je lui demande seulement de m'écouter; je vous confie à elle. Qu'elle fasse machine en arrière. La force qu'elle mettrait pour vous empêcher de sortir, de manger, qu'elle l'emploie [à vous faire sortir barré] à vous faire manger, à vous faire lire, à vous faire sortir, à vous distraire de toutes façons. Et si jamais vous avez une petite indisposition ce qui peut arriver à tout le monde, ce sera comme si vous ne l'aviez pas, car elle aura fait de vous selon un mot profond de M. de Talleyrand, un bien portant imaginaire. Tenez elle a commencé à vous guérir, vous n'écoutez toute droite sans vous être appuyée une fois, l'oeil vif, [la mine bonne

add.ms.][22], et il y a de cela [une add.interl.]
demi-heure d'horloge et vous ne vous en êtes pas
aperçue. Madame j'ai bien l'honneur de vous saluer."

fo.62

Quand après avoir reconduit [le Docteur du Boulbon
add.ms.][23], je rentrai dans la chambre où ma mère
était seule, le [chagrin add.ms.][24] qui m'oppressait
depuis plusieurs semaines s'envola, je sentis que ma
mère allait laisser éclater sa joie et qu'elle allait
voir la mienne, j'éprouvai cette impossibilité
nerveuse de supporter l'attente de l'instant prochain
où [près de nous add.interl.] une [autre barré]
personne va être émue qui dans un autre ordre est un
peu comme la peur qu'on éprouve quand on sait que
quelqu'un va entrer par une porte qui est encore
fermée, je voulus dire un mot à maman mais ma voix[25]
[et barré] se brisa [dans la seconde syllabe barré] et
fondant en larmes, je restai longtemps la tête sur son
épaule à pleurer, à goûter, à accepter, à chérir

[22]Proust comble la lacune.

[23]Proust comble la lacune.

[24]Proust comble la lacune.

[25]Proust supprime le blanc après ma voix. cf. Cahier
47, fo.44 ro.: Mais ma voix modula

[cette barré: la add.interl.] douleur de [la barré: cette add.interl.] maladie [de ma grand'mère barré] maintenant que je savais qu'elle était sorti[e][26] de ma vie, comme nous aimons à nous exalter de vertueux projets [quand add.ms.][27] que les circonstances ne nous permettent pas de mettre à exécution.

[Ce soir là je reçus une lettre de Madame de [un blanc][28] et une lettre de Madame Verdurin, Madame de [un blanc][29] me disait qu'elle n'avait pas pu aller aux Champs-Élysées depuis longtemps et ne m'avait pas écrit à cause de cela mais qu'elle y serait le surlendemain Mercredi s'il faisait beau à partir de quatre[30] heures, en face [d]es[31] chevaux de bois. Et un mot de Madame Verdurin qui ayant rencontré la Baronne [un blanc][32] l'avait invité[e] à dîner pour ce même Mercredi. Madame [un blanc][33]

[26]La correction est manuscrite.

[27]Proust comble la lacune mais oublie de rayer que

[28]Cahier 47, fo.44 ro.: du Change

[29]Cahier 47, fo.44 ro.: du Change

[30]Nous corrigeons la faute de frappe.

[31]les, par erreur.

[32]Cahier 47, fo.44 ro.: Putbus

[33]Cahier 47, fo.44 ro.: Putbus

resterait à coucher et ne partirait que le barré[[34]

fo.63

[lendemain matin et si ma grand'mère était assez bien pour que je vienne, je devrais bien rester aussi et ne repartir que le lendemain barré: Des amis m'avaient [justement donné rendez-vous aux barré] demandé de les prendre le lendemain aux Champs-Elysées pour aller de là [à un dîner barré] faire une visite et assister à un dîner qui m'amusait add.marg.]. Je n'avais plus aucune raison de renoncer à ces deux plaisirs. Quand on avait dit à ma grand'mère qu'il faudrait maintenant pour obéir [au Dr du Bouillon add.ms][35] qu'elle se promenât add.ms.] beaucoup, elle avait tout de suite parlé des Champs-Elysées. Il me serait aisé de l'y conduire, pendant qu'elle serait assise à lire de [faire ma visite à Madame de barré: m'entendre avec mes amis sur le lieu où nous retrouver add.interl.] et j'aurai[s] encore le temps en me dépêchant de prendre [avec eux add.interl.] le train pour Ville-d'Avray [où

[34]A partir de ce folio Proust supprime l'intrigue qui concerne Mme du Change (appelée aussi Mlle de Quimperlé) et la femme de chambre de la baronne Putbus.

[35]Proust comble la lacune.

il était vraisemblable que Madame [un blanc][36] puisqu'elle y passait la nuit, aurait amené avec elle sa femme de chambre. Ainsi ces buts, ces deux plaisirs [un blanc][37] que n'ayant[38] fait renoncer, comme suffisamment représentés par eux, à rechercher tous autres du même genre, ils fixaient depuis des années sur mon pâle [un blanc][39] et vide avenir, toujours présents à ma pensée, lui paraissant inaccessibles, mais jamais abandonnés parce que s'y étaient incorporés pour moi tout ce qui me séduisait le plus dans la volupté et dans la vie, ces deux points se trouvaient placés tout près l'un de l'autre, - comme les sources voisines de deux fleuves qui arrosent des bassins opposés - dans une même journée qui comme j'y suivai[s] une ligne qui irait de chez moi au premier de ces plaisirs, une autre (Champs-Élysées Ville-d'Avray qui irait du premier au deuxième) pour qu'une troisième me ramenât barré: Mais add.marg.barrée: Au moment [de sortir barré] convenu, ma grand'mère ne voulut pas sortir [mais ma mère barré] se trouvant fatiguée. Mais ma mère instruite par du Boulbon eut l'énergie de se fâcher. Elle pleurait presque à la add.marg.]

 [36]Cahier 47, fo.45 ro.: Putbus

[37]Cf. Cahier 47, fo.45 ro.: ces deux points brillants

[38]sic. Cahier 47, fo.45 ro.: qui n'ayant

[39]Cahier 47, fo.45 ro.: vague

fo.64

pensée que ma grand'mère allait retomber dans sa faiblesse nerveuse, et ne s'en relèverait plus. Jamais un temps aussi beau, [et add.marg.] chaud, ne se prêterait [aussi barré: si add.interl.] bien à sa sortie. Le soleil déplacé et reflété tour à tour sur le balcon [un blanc][40] ses mou[s]selines d'or [comme au temps où j'espérais voir Gilberte aux Champs-Élysées barré] et donnait à la pierre de taille [elle-même une sorte barré] de tiède épiderme [de barré: un add.interl.barré: le add.interl.] halo [moelleux, de charme barré] imprécis d'[une add.interl] humide haleine. Ma grand'mère obéit mais resta un temps infini à sa toilette et maintenant que je savais qu'elle était bien portante, et qu'avec cette étrange indifférence que nous avons pour nos parents tant qu'ils vivent, qui fait que nous les faisons passer après tout le monde [et attendons qu'ils soient morts pour [un blanc][41] de leur vie, je la trouvais bien barré: je la trouvais bien add.interl.] égoïste, d'être si longue, de risquer de me mettre en retard quand elle savait que [je devais

 [40]Mot illisible dans le cahier 47, fo.46 ro.

[41]Cahier 47, fo.47 ro.: jouer

revoir Madame de [un blanc][42] et barré: j'avais rendez-vous avec des amis et devais add.interl.] dîner à Ville-d'Avray. D'impatience je finis par descendre d'avance, après qu'on m'eut dit deux fois qu'elle allait être prête. Enfin elle me re[j]oignit sans me demander pardon de son retard comme elle faisait d'habitude dans ces cas-là, rouge et distraite comme une personne qui est pressée et qui a oublié la moitié de ses affaires comme j'arrivais près de la porte vitrée entrouverte qui sans les en réchauffer le moins du monde [laissait barré: laissât entrer add.interl.] entrer[43] l'air liquide, gazou[i]llant et tiède, du dehors [comme si on add.ms.][44] [comme barré] [avait ouvert add.ms.][45] [la porte add.interl.barrée] [d'unbarré] un réservoir[46] entre les glaciales parois de

[42]Cahier 47, fo.47 ro.: du Change

[43]sic

[44]Proust comble la lacune.

[45]Proust comble la lacune.

[46]Cf. Cahier 47, fo.47 ro.: du dehors affluer comme par la cuvette d'un réservoir

fo.65[47]

[vas voir ton amie barré: Mon Dieu puisque tu vas voir des amis, j'aurais pu mettre un autre mantelet add.interl.] J'ai l'air un peu malheureux avec cela. Je fus frappé comme elle était rouge et compris que s'étant mise en retard elle avait dû beaucoup se dépêcher. Comme nous venions de quitter le fiacre à l'entrée de l'avenue Gabriel, dans les Champs-Élysées, [d'où[48] [montait barré: venait add.interl.barrée] à nous autant le papillon[n]ement de bruit, de soleil, de cris [qu'il en entre par une fenêtre barré: comme il en entre par une fenêtre ouverte add.interl.barrée] qu'on vient d'ouvrir, où la race des arbres verts sentant son heure venue montrait tous à la fois leurs têtes feuillues [un blanc][49] de la foule, des cris et du soleil, nous nous avançons vers la grande Avenue, quand barré] je vis [que barré: ma grand'mère

 [47]Ce folio n'est pas la suite de la feuille précédente. Le fo.65 est une transcription du fo.26 ro. du cahier 14.

[48]A partir de "d'où [montait barré: venait add.interl.barrée] à nous autant le papillonnement de bruit, de soleil, de cris [...]", le texte dactylographié est rayé ligne à ligne.

[49]Cahier 14, fo.26 ro.: au-dessus du bariolage

add.interl.] ma grand'mère[50] [qui add.interl.]
 [s'était détournée. Elle était obligée d'entrer un
 instant dans les cabinets qui barré: sans me parler
 [se détournait add.interl.barrée] s'était détournée et
 se dirigeait vers le petit pavillon [tré barré]
 ancien, grillagé de vert où [quel barré] un jour
 j'avais attendu Françoise. Le même garde forestier
 que j'avais vu alors [se tenait barré: faisant barré:
 en barré: cette fois encore la conversation avec
barré] y était encore auprès de la "marquise" quand
 [j'entrai barré], suivant ma grand'mère qui, parce
 qu'elle avait sans doute une nausée, tenait la main
 devant sa bouche, je montai les degrés du petit
 théâtre rustique édifié au milieu des jardins
add.interl. et marg.][51]

[Au contrôle, comme dans ces cirques forains où le
 clown, prêt à entrer en scène et tout enfariné, reçoit
 lui-même à la porte le prix des places, la "Marquise",
 percevant les entrées, était toujours là avec son
 museau énorme et irrégulier enduit de plâtre grossier,
 et son petit bonnet de fleurs rouges et de dentelle

 [50]sic. Seul le segment de phrase je vis [que barré]
ma grand'mère n'est pas rayé, comme l'est le reste du
 folio.

[51]Le reste du folio est rayé ligne à ligne. Proust y
 colle un fragment de la prépublication qui correspond à la
 page 114, et qui va de Au contrôle jusqu'à il y a en un qui
est sorti il n'y a pas plus de

noire surmontant sa perruque rousse. Mais 'e ne crois pas qu'elle me reconnut. Le garde délaissant la surveillance des verdurees à la couleur desquelles était son uniforme, causait, assis à côté d'elle. "Alors, disait-il, vous êtes toujours là. Vous ne pensez pas à vous retirer." "Et pourquoi que je me retirerais Monsieur. Voulez-vous me dire où je serais mieux qu'ici où j'aurais plus mes aises et plus de confortable. Et puis toujours du va-et-vient, de la distraction; c'est ce que j'appelle mon petit Paris! mes clients me tiennent au courant de ce qui se passe. Tenez, Monsieur, il y a en[52] un qui est sorti il n'y a pas plus de p. 114 de la prépublication][53]

fo.66[54]

[aises, toujours du mouvement du va et vient, de la distraction, au courant de ce qui se passe. Et puis tout le monde est si gentil pour moi dit-elle. Je n'ai pas à me plaindre. On aime bien venir ici. Tenez il y a un vieux Monsieur tout ce qu'il y a de

[52]sic

[53]L'extrait de la NRE correspond, à quelques différences près, au fo.51 ro. du cahier 47 et au fo.40 de la dactylographie.

[54]Le texte dactylographié de ce folio est une transcription des folios 27 ro. et 26 vo. du cahier 14.

bien barré: cinq minutes, c'est un magistrat tout ce qu'il y a de plus haut placé add.interl.] eh bien Monsieur [dit barré: s'écria-t add.interl.]-elle [au garde sur un ton ardent barré: avec ardeur add.interl.] comme prête à soutenir [les armes à la main barré] cette assertion [par la violence add.interl.] si [le bénévole guerrier[55] la mettait en doute. hé bien Monsieur barré: l'agent de l'autorité avait fait mine d'en contester l'exactitude add.interl.] depuis huit ans vous m'entendez bien [depuis huit ans il ne s'est pas passé un jour qu'il ne vienne ici barré: c'est un magistrat tout ce qu'il y a de plus haut placé add.interl.barré: tous les jours que Dieu a faits add.interl.], sur[56] le coup de [deux barré: trois add.interl.] heures [s'il n'est pas là c'est qu'il c'est qu'il[57] a été malade. Il n'y a qu'un jour qu'il n'est pas venu. Le soir tout d'un coup je me suis dit: Mon Dieu barré: il est ici, toujours poli, jamais un mot plus haut que l'autre, ne salissant jamais rien, il reste plus d'une 1/2 heure pour lire ses journaux en faisant ses petits besoins. Un seul jour il n'est pas venu. Sur le moment je ne m'en suis pas aperçue. Mais le soir quand tout d'un

 [55]Cahier 14, fo.26 vo.: gardien

[56]La virgule et la lettre minuscule s de Sur sont manuscrites.

[57]sic

coup je me suis dit: "Tiens, mais add.interl. et marg.] ce Monsieur n'est pas venu il est peut-être mort". [Il n'était pas mort, Monsieur, car il est venu barré: ça m'a fait quelque chose parce que je m'attache quand le monde est bien. Aussi add.interl.] le lendemain [et tous les jours depuis sans manquer. C'est barré: , j'ai été bien contente quand je l'ai revu, je lui ai dit: "Monsieur il ne vous éta. . . en arrivé hier." Alors il a dit comme ça qu'il ne lui était rien arrivé à lui, que c'était add.interl.] sa femme qui était morte [. Le garde n'ayant nullement mis en doute ce récit et ayant gardé son épée au fourreau elle reprit d'un ton plus doux. "Que voulez-vous on a ici ses petites habitudes on aime y faire ses petits besoins, y lire son journal. Certes ce n'est pas l'ouvrage qui manque, mais je n'ai jamais reculé devant l'ouvrage barré: et qu'il avait été si retourné qu'il n'avait pas pu venir. Il avait l'air triste assurément [mais il a barré] vous comprenez des gens qui étaient mariés depuis vingt-cinq ans, mais il avait l'air content tout de même de revenir. On sentait qu'il avait été tout dérangé dans ses petites habitudes. [il ne faut pas barré] J'ai tâché de le remonter, je lui ai dit: "Il ne faut pas se laisser aller. Venez comme avant, dans votre chagrin ça vous fera une petite distraction." [On constatait que[58]

[58]Proust a oublié de rayer que.

barré] La marquise reprit d'un ton plus doux car elle avait constaté que le protecteur des massifs et des pelouses l'écoutait avec bonhomie sans songer à la contredire, gardant inoffensive dans son fourreau une épée qui avait plutôt l'air de quelque instrument de jardinage ou de quelque attribut rustique. add.interl.et marg.] "Et puis [dit-elle add.interl.] je [ne prend[s] que les clients qui me plaisent vous savez. Je ne reçois pas^[59] les gens que je ne connais pas, j'ai mon petit groupe, mon petit milieu dit-elle en souriant comme une [un blanc]^[60] pleine de snobisme. Je n'ouvre pas mon salon comme je l'appelle à tout le monde. Est-ce barré: choisis mes clients, je ne reçois pas tout le monde dans ce que j'appelle mes salons. Est-ce que ça n'a pas l'air d'un salon avec mes fleurs. Comme j'ai [Enfin ma grand'mère sortit et songeant add.interl.barrée] des clients très aimables toujours l'un ou l'autre veut m'apporter [du add.interl.barrée] une petite branche de beau lilas, de jasmin, ou les roses ma fleur préférée. add.interl.]

[59]Proust n'a pas effacé Je ne reçois pas.

[60]Cahier 14, fo.27 ro.: mondaine

fo.67[61]

[que cela n'a pas l'air d'un salon avec mes fleurs. Il me faut toujours mes fleurs. Et comme j'ai des clients très aimables, toujours l'un ou l'autre vient m'apporter un peu de lilas, ou de jasmin, ou de belles roses, ma fleur préférée." barré] L'idée que nous étions peut-être mal jugés par cette dame en ne lui apportant jamais ni l[i]l[as] ni belles roses me fit rougir, et pour tâcher d'échapper physiquement[62] et de n'être jugé par elle que par contumace à un mauvais jugement[63] je m'avançai vers la porte. Mais ce ne sont pas toujours dans la vie les personnes qui apportent les belles roses pour qui on est le plus aimable car la "Marquise"[64] croyant que je m'ennuyais [s'adressa à moi pour m'offrir une distraction. Elle m'appela se leva, m'ouvrit un cabinet, et jugeant qu'elle me connaissait depuis si longtemps que j'étais encore un enfant à qui on offre des bonbons elle me dit: "Vous ne barré: Vous

[61]Transcription des folios 27 ro. et 28 ro. du cahier 14.

[62]Omis: à son mauvais jugement (Cahier 14, fo.27 ro.).

[63]Voir la note précédente.

[64]Nous corrigeons la faute de frappe.

add.ms.] [ne][65] voulez pas que je vous ouvre une petite cabine?[66] [Vous savez ce sera par dessus le marché. Madame votre tante est une vieille cliente. Elle est si aimable cette dame, je serais enchantée de vous faire plaisir". Je déclinai son aimable proposition barré: Et comme je refusais add.interl.]: "Non vous ne voulez pas ajouta-t-elle avec un sourire, et [elle ajouta comme barré: c'était de bon coeur mais je sais bien add.interl.]

fo.68[67]

[sans doute le personnage de marquise n'est pas facile à retenir jusqu'au bout barré: que add.interl.] ce sont des besoins qu'il ne suffit pas de ne pas payer pour les avoir[68]". A ce moment une femme mal vêtue entra [précisément barré][69] précipitam[m]ent qui semblait [elle avoir barré] précisément [ce besoin barré: les éprouver add.interl.]. Mais elle ne

[65]Nous restituons l'adverbe de négation que Proust a supprimé par erreur.

[66]Le point d'interrogation est manuscrit.

[67]Transcription des folios 28 ro. et 29 ro. du cahier 14.

[68]Nous corrigeons la faute de frappe.

[69]La rature est dactylographiée.

faisait pas partie [du "petit groupe" du "petit milieu" barré: du monde add.interl.] de la marquise, car celle-ci avec [la barré: une add.interl.] férocité de[70] [snobisme barré: snob add.ms.], lui dit sèchement: "Il n'y a rien de libre Madame". "Est-ce que ce sera long demanda la pauvre dame rouge sous ses fleurs jaunes". "Ah! Madame je vous conseille d'aller ailleurs car vous voyez il y a encore ces deux Messieurs qui attendent dit-elle en [nous add.interl.dactyl.] montrant moi et le garde et je n'ai qu'un cabinet les autres sont en réparation". [Ah! [un blanc][71] dit la pauvre dame en s'éloignant comprenant au ton fin[72] de la marquise qu'elle dér[an]geait. Est-ce que vous pour[r]iez me dire où il y en a d'autre vous devez connaître..... vous m'obligerez?[73] "Non Madame, connais pas, répondit fièrement la marquise. Je ne fréquente personne. Adressez-vous à un sergent de ville" et la pauvre dame confuse s'éloigna en courant. Un silence suivit son départ où l'odeur de bois, et de l'air chaud parut plus pesante[74], où je remarquai davantage le ciel

[70] du, non corrigé, par inadvertance.

[71] Cahier 14, fo.29 ro.: bien pardon

[72] Cahier 14, fo.29 ro.: fier

[73] Cahier 14, fo.29 ro.: vos collègues

[74] sic. Cahier 14, fo.29 ro.: puissante

bleu. Le garde ne rompit pas le barré]

fo.69[75]

[silence, on comprenait que [un blanc][76] à la marquise devaient être faits de plus de silences que de paroles. barré] "Ça a [bien barré] une tête de mauvais payeurs, dit la marquise. [Et puis ce barré: Ce add.ms.] n'est pas le genre d'ici. [Je ne reçois pas de ça. Et puis je connais ces espèces là barré] ça n'a pas de [propreté barré[77]] propreté, pas de respect, il aurait fallu que ce soit moi qui passe une heure à nettoyer pour Madame. Je ne regrette pas ses deux sous."

[Je[78] ne pouvais [comprendre][79] comment ma grand'mère restait si longtemps. Par la fenêtre

[75]Transcription des folios 29 ro. et 30 ro. du cahier 14.

[76]Cahier 14, fo.29 ro.: ses visites

[77]La correction est dactylographiée.

[78]Proust a rayé en croix depuis "Je ne pouvais [comprendre] - comment ma grand'mère restait si longtemps [...]" jusqu'à "[...] des clients qui étaient du reste", et ligne à ligne depuis "fidèles aussi. Je restai dans l'allée [...]" jusqu'à "[...] pour ne pas prendre ma part de".

[79]Nous restituons le mot que la dactylographe a oublié de transcrire.

l'azur du ciel me paraissait vaguement assombri, comme si le soleil était déjà moins fort. Il me semblait que mon rendez-vous avec Marie[80] était déjà à demi manqué. Et je trouvais presque indécent[81] de ma grand'mère vis-à-vis de la marqui[s]e de rester si longtemps. De nouveau le [un blanc][82] de ne pas apporter du[83] jasmin ni de lilas, me reprit et j'allai vers la porte pour faire les cent pas dans l'allée comme si en n'étant plus dans l'établissement, je ne prenais plus ma part de responsabilité de l'indiscrétion de ma grand'mère. A ce moment la porte s'ouvrant ma grand'mère [parut barré] sortit [j'enten barré][84] j'entendis la marchande se lever et quitter le garde en s'excusant des nécessités du métier pas[85] absorbant mais qui la forçait à quitter un moment ses "fidèles" causeurs et à les mettre pour une seconde dans la promiscuité des clients qui étaient du reste des fidèles aussi. Je restai dans l'allée et ne me retournai pas pour ne pas voir ma grand'mère payer

[80]sic. Cahier 14, fo.30 ro.: Maria

[81]Cahier 14, fo.30 ro.: indiscret

[82]Cahier 14, fo.30 ro.: la honte

[83]sic

[84]La rature de j'enten et auparavant de parut est dactylographiée.

[85]Cahier 14, fo.30 ro.: peu

et pour ne pas prendre ma part de barré[86]: Enfin ma grand'mère sortit et songeant qu'elle ne chercherait pas à s'effacer par un pourboire l'indiscrétion qu'elle avait montrée en restant un temps pareil, je battis en retraite pour ne pas avoir une part du dédain que lui témoignerait sans doute la marquise et je m'engageai dans une allée add.ms. marg.]

fo.70[87]

[responsabilité de l'absence de pourboire de lilas et de belles roses. Puis j'entendis ma grand'mère qui venait, mais je fus étonné qu'elle ne tourna pas la tête[88] de mon côté et ne me parlait pas peut-être avait-elle encore mal au coeur. Je la regardai, à ce moment je fus barré: mais lentement pour que ma grand'mère pût facilement me rejoindre et continuer avec moi. C'est ce qui arriva bientôt. Je pensais que ma grand'mère allait me dire: "Je t'ai fait bien attendre, j'espère que tu ne manqueras tout de même pas tes amis", mais elle ne prononça pas une seule

[86]Rayé en croix, puis ligne à ligne. Voir supra, note 78, p.723.

[87]Transcription des folios 30 ro. et 31 ro. du cahier 14.

[88]Cahier 14, fo.30 ro.: la figure

parole si bien qu'un peu déçu je ne voulus pas lui parler le 1er[89]; enfin levant les yeux vers elle, je vis que tout en marchant auprès de moi, elle tenait la tête tournée de l'autre côté. Je craignis qu'elle n'eût encore mal au coeur. Je la regardai mieux et fus add.interl.] frappé de [ce que barré] sa démarche [avait de barré] saccadé[e add.ms.] [son barré: . Son add.ms.] chapeau était de travers, son [manteau add.ms.][90] [aussi barré: sale add.interl.], [sa figure rouge avait une expression que je ne connaissais pas barré], elle avait l' [air barré: aspect désordonné et mécontent, [rouge et barré] la figure rouge et préoccupée add.interl.] d'une personne qui vient [de tomber dans un fossé ou barré] d'être bousculée par une voiture [ou qu'on a retirée d'un fossé. add.interl.] [Je lui parlai, lui demandai[91] barré: [fossé barré] "J'ai eu peur que tu aies eu une nausée, grand'mère; te sens-tu mieux? lui dis-je." Sans doute pensa-t-elle qu'il lui était impossible, sans m'inquiéter, de ne pas me répondre. "J'ai entendu toute la conversation entre la marquise et le

[89]Abréviation de l'auteur.

[90]Proust comble la lacune laissée par la dactylographe.

[91]Ici le texte dactylographié est interrompu et rayé ligne à ligne car un fragment de la page 116 de la prépublication a été collé sur la feuille. L'extrait va de "[fossé barré] J'ai eu peur que tu aies eu une nausée, grand'mère [...]" jusqu'à "[...] en serrant les dents plus que ne pouvait l'expliquer la peur de."

garde me dit-elle. C'était on ne peut plus Guermantes et petit noyau Verdurin. Dieu qu'en termes galants ces choses là étaient mises." Voilà le propos qu'elle me tint et où elle avait mis toute sa finesse, son goût des citations, sa mémoire des classiques, un peu plus même qu'elle n'eût fait d'habitude et comme pour montrer qu'elle gardait bien tout cela en sa possession. Mais cette phrase je la devinai plutôt que je ne l'entendis, tant elle la prononça d'une voix ronchonante et en serrant les dents plus que ne pouvait l'expliquer la peur de p.116 de la prépublication de 1914] [vomir "Allons lui dis-je assez légèrement add.ms.] [ou plutôt[92] que [un blanc][93] cette phrase presque trop longue, qui me montrait l'intégrité de l'intelligence de ma grand'mère, sa présence d'esprit, et semblant dans l'exagération même de sa finesse, vouloir me les prouver, je remarquais que ma grand'mère disait tout cela d'un ton de voix [un blanc][94], les dents [si add.interl.dactyl.] serrées que la crainte de revomir ne pouvait suffire à l'expliquer. Je tremblai qu'elle ne s'entendît elle-même et je lui dis "ne te fatigue

[92]A partir de "ou plutôt que [un blanc] cette phrase [...]" jusqu'à "Il vaut mieux que nous rentrions.", la dactylographie est rayée ligne à ligne.

[93]Cahier 14, fo.31 ro.: je devinais

[94]Cahier 14, fo.31 ro.: ronchonant

pas à parler puisque tu as mal au coeur". Il vaut mieux que nous rentrions." barré: pour n'avoir pas l'air de prendre trop au sérieux son malaise, puisque tu as un peu mal au coeur, si tu veux bien nous allons rentrer, je ne veux pas promener aux Champs-Élysées une grand'mère qui a une indigestion". add.interl.] "Je n'osais pas te le proposer à cause [de Marie (sic) barré: de tes amis add.ms]

f. 71[1]

me [dit barré: répondit add.interl.]-elle. Pauvre petit! Mais si tu veux bien c'est plus sage [autant que je puis le comprendre. Si je te parle ainsi, tu sais[2], c'est par peur de [mourir barré: vomir add.interl.] si j'ouvre trop la bouche." Elle sentait que j'avais compris qu'elle venait barré: J'eus peur qu'elle [ne][3] remarquât la façon dont elle prononçait les mots. Voyons lui dis-je brusquement ne te fatigue donc pas à parler, puisque tu as mal au coeur, c'est absurde. Attendons au moins que nous soyons rentrés." Elle me sourit tristement et me serra la main. Elle comprenait que je [venais de

[1]La page dactylographiée correspond au folio 18.

[2]Proust a oublié de rayer Si je te parle ainsi, tu sais

[3]ne, omis, par mégarde.

m'apercevoir qu'elle barré] m'étais aperçu qu'elle venait add interl. et marg.] d'avoir une petite attaque.

[Le lendemain ma grand'mère prononçait beaucoup [mieux]; elle avait été frappée par le passage brusque dans le sang d'une trop grande quantité d'albumine qui avait dû boucher momentanément le cerveau. Et on put cacher à ma mère ce qu'elle avait eu. Mais elle ne se remettait pas, elle ne dormait pas, avait des étouffements constants barré][4] Nous retraversâmes l'Avenue Gabriel [jusqu'à ce que nous eussions un fiacre barré: au milieu de la foule des promeneurs. Je la fis asseoir sur un fauteuil][5] et j'allai chercher un fiacre. Elle au coeur de qui je me plaçais toujours pour juger la plus insignifiante des

[4]Ici commence le premier chapitre du Côté de Guermantes II. Comme dans les fragments publiés par la Nouvelle Revue Française en 1914 (p. 117), seul un alinéa sépare la phrase "Nous retraversâmes l'Avenue Gabriel [...]" de la phrase précédente: "Elle comprenait que je m'étais aperçu qu'elle venait d'avoir une petite attaque."

La coupure du texte est effectuée pour la première fois aux troisièmes épreuves où il y a, en tête du placard, le titre du volume, écrit de la main de Proust:

Le Côté de Guermantes II

Chapitre premier: Maladie de ma grand'mère, maladie de Bergotte. Le Duc et le Médecin. Déclin de ma grand'mère. Sa mort.

[5]épr.2: Je fis asseoir ma grand'mère sur [un fauteuil barré: un banc add.ms.]

personnes qui passaient[6], elle m'était maintenant fermée, elle était elle-même devenue une partie du monde extérieur, plus qu'à ces passants[7] j'étais forcé de lui taire ce que je pensais de son état, mon inquiétude[8]. Je ne pouvais pas lui en parler avec confiance[9]. Elle venait de me restituer les pensées, les chagrins, que depuis mon enfance je lui avais confiés pour toujours. Elle n'était pas morte encore. J'étais déjà seul. Elle était déjà une étrangère[10]. Et même ces allusions qu'elle avait faites aux Guermantes, à Molière, à nos conversations sur le petit noyau[11], prenaient un air sans appui, sans cause, fantastique, parce qu'elles sortaient du néant de ce même être qui demain peut-être[12] n'existerait plus, pour qui elles[13] n'auraient plus

[6]épr.2: Elle, au coeur de qui je me plaçais toujours pour juger la personne la plus insignifiante

[7]épr.2: elle m'était maintenant fermée, elle était devenue une partie du monde extérieur, et plus qu'à de simples passants,

[8]épr.2: j'étais forcé de lui taire ce que je pensais de son état, de lui taire mon inquiétude

[9]épr.2: Je n'aurais pu lui en parler avec plus de confiance qu'à une étrangère.

[10]épr.2: Elle était déjà une étrangère, omis.

[11]L'orthographe est de Proust.

[12]épr.2: ce même être qui, demain peut-être,

[13]épr.2: pour lequel elles

aucun sens[14] de ce add.interl. et marg.]

La mort, sa première apparition, suit en nous un chemin si obscur si invisible à nous, qu'elle se produit au milieu d'une journée pleine de petits projets particuliers et semblables à ceux qu'on a d'habitudes[15]. On a hésité sur le choix d'un mantelet, comme s'il ne devait rien se produire de particulier, on n'a pas voulu manquer sa promenade comme s'il ne devait rien s'y produire de particulier; on a pris une voiture découverte comme d'habitude, on ne savait pas ce qu'on a[m]enait barré]

fo.72[16]

néant incapable de les concevoir[17] que ma grand'mère serait bécot.[18]

[14]épr.2: plus aucun sens,

[15]sic

[16]Le folio 72 consiste d'un fragment de la prépublication (la page 118) collé sur une page dactylographiée, dont on peut lire en bas de la page: "on ne savait pas que c'était à quelques minutes de se produire."

[17]épr. 2: de ce néant - incapable de les concevoir -

[18]Ici, sur les deuxièmes épreuves, Proust introduit le professeur E. Pour des raisons matérielles nous ne reproduisons pas ici ce long passage (qui correspond aux pages 313-314 dans l'édition de la Pléiade) mais dans l'Appendice VIII, pp. 856-859.

Nous disons bien que l'heure de la mort est incertaine mais quand nous disons cela nous nous représentons cette incertitude comme un espace vague et assez lointain, et[19] nous ne pensons pas qu'elle ait un rapport quelconque avec la journée déjà commencée et puisse signifier que la mort - ou sa première prise de possession partielle de nous, après laquelle elle ne nous lâchera plus jusqu'à[20] - pourra se produire dans cet après-midi même, si peu incertain, avec[21] l'emploi de toutes ses heures réglé d'avance[22]. On tient à sa promenade pour avoir dans un mois le total de bon air nécessaire, on a hésité sur le choix d'un manteau à emporter, du cocher à qui faire signe[23], on est en fiacre, la journée est tout entière devant vous, courte, parce qu'on veut être rentré à temps pour une amie[24]; on voudrait qu'il fût aussi beau le lendemain; et on ne se doute pas que la mort qui

[19]épr.2: Nous disons bien que l'heure de la mort est incertaine, mais quand nous disons cela, nous nous représentons cette heure comme située dans un espace vague et lointain, nous

[20]épr.2: jusqu'à, omis. Cette correction a dû être effectuée sur les premières épreuves dont nous ne possédons pas tous les placards.

[21]épr.2: cet après-midi même, si peu incertain, cet après-midi où

[22]épr.2: l'emploi de toutes les heures est réglé d'avance

[23]épr.3: du cocher à [qui faire signe barré: appeler add.es.]

[24]épr.2: pour recevoir une amie

cheminait en vous dans un autre plan, au milieu d'une impénétrable obscurité, a choisi précisément ce jour là pour entrer en scène, dans quelques minutes, à peu près à l'instant où la voiture atteindra les Champs-Élysées. Peut-être ceux que hante d'habitude l'effroi de la singularité particulière à la mort, trouveront-ils quelque chose de rassurant à ce genre de mort là - à ce genre de premier contact avec la mort - parce qu'elle y revêt une apparence connue, familière, quotidienne. Un bon déjeuner l'a précédé et la même sortie que font des gens bien portants. Un retour en voiture découverte se superpose à sa première atteinte, et[25] si malade que fût ma grand'mère, en somme plusieurs personnes auraient pu dire qu'à 6 heures[26] quand nous page 118 de la prépublication collée sur la feuille dactylographiée

fo.73[27]

revinmes des Champs-Élysées elles l'avaient saluée, passant en voiture découverte, par un temps superbe.

[25]épr.2: et, omis et remplacé par un point-virgule.

[26]épr.2: à six heures,

[27]Ce folio entier est manuscrit et comporte seulement quelques ratures. Il est très probable que Proust copie sur la page 119 de la prépublication.

Même Legrandin[28] nous donna un coup de chapeau, en s'arrêtant, l'air étonné. [Mais barré] Moi qui n'étais pas encore détaché de la vie, je demandai à ma grand-mère si elle lui avait répondu, lui rappelant qu'il était susceptible. Ma grand-mère me trouvant sans doute bien léger, leva sa main en l'air comme pour dire: "Qu'est-ce que cela fait? cela n'a aucune importance.

"Oui, on aurait pu dire tout à l'heure que, pendant que je cherchais le fiacre[29] ma grand'mère était assise sur un banc[30], avenue Gabriel, qu'un peu après elle avait passé en voiture découverte. Mais eût-ce été bien vrai? Le banc, [soit soumis aussi d'ailleurs barré] lui, [pour que barré: pour add.interl.] qu'il se tienne dans une avenue,[31] - bien qu'il soit soumis aussi d'ailleurs[32] à certaines conditions d'équilibre,[33] - n'a pas besoin

[28]épr.2: Legrandin, traversant(1) la place de la Concorde.

(1) épr.3: [traversant barré: qui se dirigeait vers add.ms.]

[29]épr.1: [le barré: un add.ms.] fiacre,

[30]épr.2: Oui, on aurait pu dire tout à l'heure [que barré], pendant que je cherchais un fiacre [que add.ms.] ma grand'mère était assise sur un banc

[31]Aucune virgule aux premières épreuves.

[32]épr.2: [d'ailleurs barré]

[33]Aucune virgule aux premières épreuves.

[de vie barré: d'énergie add.interl.]. Mais[34] pour qu'un être vivant se tienne[35], même appuyé, même en s'appuyant sur un banc ou dans une voiture[36], il faut une tension de forces que nous ne percevons pas d'habitude plus que la pression atmosphérique, parce qu'elle s'exerce dans tous les sens[37]. Mais peut-être[38] si on faisait le vide en nous et qu'on nous laissât supporter la pression de l'air, sentirions-nous pendant l'instant qui précéderait notre destruction, le poids terrible auquel rien ne ferait plus [équilibre barré: équilibre add.interl.][39]. De même, quand les abîmes de la maladie et de la mort s'ouvrent en nous et que nous n'avons plus rien à opposer au tumulte avec lequel le monde et notre propre corps se ruent sur nous, alors soutenir [soutenir barré] même la pesée[40] de nos

[34]Aux deuxièmes épreuves, Proust supprime Mais puis aussitôt le restitue.

[35]épr.1: [se tienne barré: soit stable add.ms.]

[36]épr.2: Mais pour qu'un être vivant soit stable même appuyé, sur un banc ou dans une voiture

[37]épr.3: [une tension de forces que nous ne percevons pas d'habitude plus que la pression atmosphérique, parce qu'elle s'exerce dans tous les sens barré: une tension de forces que nous ne percevons pas d'habitude, [nous ne barré] plus que nous ne percevons (parce qu'elle s'exerce dans tous les sens) la pression atmosphérique. add.ms.]

[38]épr.2: [Mais peut-être barré: Peut-être add.ms.]

[39]épr.2: [auquel rien ne ferait plus équilibre barré: que rien ne neutraliserait plus add.ms.]

[40]Voir supra, note 43, p. 676.

muscles, même le frisson qui dévaste nos moelles,[41]
 nous tenir immobile dans dans[42] une situation
 stable[43] que nous croyons d'habitude n'être rien que
 la simple position négative d'une chose, mais

fo.74[44]

qui,[45] si l'on veut que la tête reste droite et le
 regard calme, exige[46] une véritable[47] énergie
 vitale, cela[48] devient l'objet d'une lutte aussi
 puissante, aussi désespérée[49], que de se tenir
 accroché par le petit doigt au balustre d'un balcon,

[41]épr.1: nos moelles, [alors même add.ms.]
 épr.2: nos moelles, alors[, add.ms.] même

[43]sic

[43]épr.1: [une situation stable barré: ce que (sic)
add.ms]

[44]Proust a collé la page 120 de la prépublication sur
 ce folio. Du folio dactylographié on peut lire, en bas de
 la page, "on ne savait pas que c'était à quelques minutes
 de se produire" (cf. fo. 71).

[45]épr.3: [mais qui, si barré: exige, si add.ms.]

[46]exige, omis sur les deuxièmes épreuves mais
 restitué par Proust.

épr.3: [exige barré]

[47]épr.1: [une véritable barré: de l' add.ms.]

[48]épr.2: [cela barré: et add.ms.]

[49]épr.2: [aussi désespérée barré]

au-dessus du vide.[50]

Et Legrandin nous avait regardé[s][51] de cet air étonné, c'est qu'à lui comme à ceux qui passaient alors, dans le fiacre où ma grand'mère semblait assise sur la banquette qui ne pouvait arrêter[52] son corps précipité[53], elle apparut[54] sombrant, glissant à l'abîme, se retenant désespérément aux coussins qui ne pouvaient arrêter[55] son corps précipité, les cheveux en désordre, l'oeil égaré, incapable de plus faire face à l'assaut des images que ne pouvait plus porter sa prunelle[56]. Elle apparut[57], bien qu'à côté de moi, plongée dans ce monde inconnu au sein duquel elle avait déjà reçu les coups dont elle portait les traces

 [50]épr.3: une lutte [aussi barré] épuisante [que de se tenir accroché par le petit doigt au balustre d'un balcon, au-dessus du vide barré]

[51]Nous corrigeons.

[52]épr.1: [qui ne pouvait arrêter barré: - faible [support barré] soutien pour add.ms.]

[53]épr.1: son corps précipité [- add.ms.]

épr.2: [- faible soutien pour son corps précipité - barré]

[54]épr.1: elle [apparut barré: était apparue add.ms.]

[55]épr.1: aux coussins qui [ne barré] pouvaient [arrêter barré: à peine retenir add.ms.]

[56]épr.1: des images que ne [pouvait barré: réussissait add.ms.] plus [à add.ms.] porter sa prunelle.

[57]épr.1: Elle [apparut barré: était apparue add.ms.]

quand je l'avais vue tout à l'heure aux Champs-Élysées, son chapeau, son visage, son manteau dérangés par la main de l'ange invisible avec lequel elle avait lutté.[58]

Le soleil déclinait; il enflammait un interminable mur que notre fiacre avait à longer avant d'arriver à notre rue et[59] sur lequel l'ombre, projetée par le couchant, du cheval et de la voiture, se détachait en noir sur le fond rougeâtre, comme un char funèbre dans une terre cuite de Pompeï. Enfin nous arrivâmes. Je fis asseoir ma grand'mère[60] en bas de l'escalier dans le vestibule, et je montai prévenir ma mère. Je lui dis que ma grand'mère rentrait un peu souffrante, ayant eu un étourdissement. A[61] mes premiers mots,

[58] Ici commence un long développement manuscrit sur les premières épreuves et qui correspond aux pages 316-317 dans l'édition de la Pléiade. Ce passage ("J'ai pensé, depuis, que ce moment de son attaque n'avait pas dû surprendre entièrement ma grand'mère [...] jusqu'à [...] nous croyons encore en elle, nous demeurons dans le doute jusqu'au jour qu'elle nous a enfin abandonnés.") avait été rédigé au folio 91 ro. du cahier 61 (N.a.fr. 16701) et portait la mention "Capitalissime pour le Côté de Guermantes". Voir l'Appendice VIII, pp. 860-862.

Après ce passage, sur les deuxièmes épreuves, Proust ajoute le long passage sur la visite chez le professeur E... (pp. 317-318, édition de la Pléiade). Voir l'Appendice VIII, pp. 863-866.

[59] épr.1: à [notre rue et barré: la rue(1) que nous habitons, mur add.interl.]

(1) épr.2: [à la rue barré: au boulevard barré: à la rue add.ms.]

[60] épr.3: [ma grand'mère barré: la malade add.ms.]

[61] épr.1: [A barré: Dès add.ms.]

le visage de ma mère atteignit [à un désespoir immense et barré: au paroxysme d'un désespoir pourtant add.marg.] déjà si résigné, que je compris que depuis bien des années elle le tenait tout prêt en elle pour un

fo.75[62]

[jour incertain et fatal[63]. Elle ne me demanda rien; il semblait, de même que la méchanceté aime à exagérer les souffrances des autres, que par tendresse elle ne voulût pas admettre que sa mère fût très malade[64], surtout d'une maladie qui peut affaiblir[65] l'intelligence. Ma mère tremblait[66], son visage pleurait sans larmes, elle courut dire qu'on allât chercher le médecin, mais comme Françoise demandait qui était malade, elle ne put répondre, sa

 [62]Proust a collé sur cette feuille la page 121 de la prépublication de la NRF. Pour la partie manuscrite qui suit ("intacte l'image du vrai visage de sa mère" jusqu'à "Quand grâce aux soins de Françoise qui nonobstant le désobligeant regard, furent parfaits"), Proust copie sur la page 122.

[63]épr.1: [fatal barré: final add.ms.]

[64]épr.3: [malade barré: atteinte add.ms.]

[65]épr.2: [affaib barré: toucher à add.ms.]

[66]épr.1: [Ma mère tremblait barré: Maman frisson[n]ait add.ms.]

voix s'arrêta dans sa gorge. Elle descendit en courant avec moi, effaçant de sa figure le sanglot qui la plissait. Ma grand'mère attendait en bas sur le canapé du vestibule, mais dès qu'elle nous entendit, se redressa, se tint debout, fit à maman des signes gais de la main. Je lui avais enveloppé à demi la tête avec sa[67] mantille en dentelle blanche lui disant que c'était pour qu'elle n'eût pas froid dans l'escalier. Je ne voulais pas que ma mère remarquât trop l'altération du visage, la déviation de la bouche; ma précaution était inutile[68]: ma mère s'approcha de grand'mère, embrassa sa main comme celle de son Dieu, la soutint, la souleva jusqu'à l'ascenseur, avec des précautions infinies où il y avait, avec la peur d'être maladroite et de lui faire mal, l'humilité de qui se sent indigne de toucher à[69] ce qu'il connaît de plus précieux, mais pas une fois elle ne leva les yeux, et ne regarda pas[70] le visage de la malade. Peut-être fut-ce pour que celle-ci ne pût pas s'attrister[71] en pensant que sa

[67]épr.2: [sa barré: une add.ms.]

[68]épr.1: [~~ne~~ barré] précaution [était barré] inutile

[69]épr.3: [à barré]

[70]épr.2: [pas barré]

[71]épr.1: ne [pût pas s'attrister barré: s'attristât add.ms.] [pas](1)

(1) pas, omis.

vue avait pu inquiéter sa fille. Peut-être par crainte d'une douleur trop forte qu'elle n'osa pas affronter. Peut-être par respect, parce qu'elle ne croyait pas qu'il lui fût permis sans impiété de constater la trace de quelque affaiblissement de l'esprit[72] dans le visage vénéré. Peut-être pour mieux garder plus tard page 121 de la prépublication: intacte l'image du vrai visage de sa mère, rayonnant d'esprit et de bonté. Ainsi montèrent-elles l'une à côté de l'autre[73], ma grand'mère [à demi add.interl.] cachée dans sa mantille blanche[74], ma mère détournant les yeux.

Pendant ce temps [quelqu'un attachait barré: il y avait une personne qui add.interl.] ne quittait pas des yeux[75] ces traits[76] modifiés de ma grand'mère que sa fille n'osait pas voir, une personne qui attachait sur eux un regard ébahi, indiscret et de mauvais augure: c'était Françoise. Non qu'elle

 [72]épr.1: [de l'esprit barré: spirituel add.ms.barrée: intellectuel add.ms.]

[73]NRE, p.122: scandalisant presque, par leur froideur, Françoise qui eût voulu qu'elles se jetassent en pleurant dans les bras l'une de l'autre

[74]épr.2: [blanche barré]

[75]épr.2: [yeux barré: siens add.ms.]

[76]épr.1: [ces barré: ce qui pouvait [s'apercevoir barré] se deviner des add.ms.] traits

n'aimât sincèrement ma grand'mère (même elle avait été déçue et presque scandalisée par la froideur de [ma mère barré: maman add.interl.] qu'elle aurait voulu voir se jeter en pleurant dans les [gra barré] bras de grand'mère[77]). Mais elle [avait gardé barré] avec[78] un certain penchant à envisager toujours le pire, elle [réunissait barré] avait gardé de son enfance deux particularités qui sembleraient devoir s'exclure, mais qui, quand elles sont assemblées, se fortifient : le manque d'éducation des gens du peuple qui ne cherchent pas à dissimuler l'impression, voire l'effroi douloureux causé en eux par la vue d'un changement physique qu'il serait plus délicat de ne pas paraître remarquer - [79] et la rudesse insensible de la paysanne qui arrache les ailes des libellules avant qu'elle ait l'occasion de tordre le cou aux poulets et [n'a pas devant la chair qui souffre la pu barré] manque de la pudeur qui lui ferait cacher l'intérêt qu'elle éprouve à voir la chair qui souffre.

Quand grâce aux soins de Françoise qui nonobstant [ma grand'mère add.interl.barrée] le désobligeant regard,

[77]épr.1: [grand'mère barré: sa mère add.ms.]

[78]avait, aux premières épreuves

[79]Virgule au lieu du tiret, aux premières épreuves.

furent parfaits, [ma grand' barré add.ms.][80]

fo.76[81]

... Maintenant ma grand'mère sentant qu'on ne la comprenait plus, renonçait à dire un seul mot et restait immobile. Quand elle m'apercevait elle avait une sorte de sursaut, comme ceux qui tout d'un coup manquent d'air; elle voulait me parler, mais n'articulait que des sons inintelligibles. Alors domptée par son impuissance même, elle laissait retomber sa tête, elle s'allongeait à plat sur le lit, le visage grave, de marbre, les mains immobiles sur le drap, ou s'occupant d'une action toute matérielle comme de s'essuyer [la main barré: les doigts add.interl.] avec son mouchoir. Elle ne voulait pas penser. Puis elle commença à avoir une agitation constante. Elle voulut sans cesse se lever. Mais on l'empêchait de le faire de peur qu'elle ne se rendit compte de sa paralysie. Un jour qu'on l'avait laissée un instant seule, je la trouvai debout en chemise de nuit qui essayait d'ouvrir la fenêtre. Peut-être mue

[80]Pour la suite de ce folio voir le folio 77.

[81]La page 122 de la prépublication qui est collée sur cette feuille, a été entièrement rayée en croix. Ensuite, Proust la recopia de sa main. Nous ne reproduisons que le texte manuscrit.

par l'un de ces pressentiments, que nous lisons parfois dans le mystère de notre vie organique si obscure et où [pourtant barré] pourtant il semble que se reflète [obstinément barré] l'avenir, elle m'avait dit à Balbec le jour qu'on avait sauvé malgré elle une veuve qui s'était [jetait barré] jetée à l'eau, qu'elle ne connaissait pas cruauté pareille à celle d'arracher une désespérée à la mort qu'elle a voulue et de la rendre à son martyr. Nous n'eûmes que le temps de saisir ma grand'mère, elle soutint contre ma mère une lutte presque brutale, puis vaincue, rassise de force dans son fauteuil, elle cessa de vouloir, de regretter, son visage redevint impassible et elle se mit à enlever soigneusement les poils de fourrure qu'avait laissés sur sa chemise de nuit un manteau qu'on avait jeté sur elle quand elle s'était levée.

Son regard changea tout à fait, souvent inquiet, gémissant, hagard, ce n'était plus [d'autrefois barré] son regard [d'autrefois add.interl.], c'était le regard maussade d'une vieille femme qui radote.[82]

[82]Fin de la partie manuscrite.

fo.77

[Ma[83] grand'mère fut couchée, elle se rendit add.
interl.] compte qu'elle parlait beaucoup[84] plus
facilement, (le petit déchirement ou encombrement [du
barré: d'un add.interl.] vaisseau qu'avait produit
l'urémie [ayant barré: avait add.interl.] sans doute
été très léger)[85]. Alors elle voulut ne pas faire
faute à sa fille[86], l'assister dans [le moment
add.interl.] le plus cruel[87] que [ma mère barré:
celle-ci add.interl.] eût encore traversé[88]. "Hé
bien ma fille lui dit-elle en lui prenant la main,[89]
et en gardant l'autre devant sa bouche pour donner
cette cause apparente à la légère difficulté qu'elle
avait encore à prononcer certains mots: "voilà comme
tu plains ta mère! tu as l'air de croire que ce n'est

[83]épr.1: Quand grâce aux soins [parfaits add.ms.] de
Françoise [qui nonobstant le désobligeant regard, furent
parfaits. Ma barré: ma add.ms.]

[84]épr.1: [beaucoup barré] Cette correction n'a pas
été effectuée sur les deuxièmes épreuves. Les nouveaux
éditeurs ont respecté la correction de Proust. (Voir
t.II, p. 616).

[85]Les parenthèses sont autographes.

[86]épr.1: [sa fille barré: maman add.ms.]

[87]épr.2: [le moment le plus cruel barré: les instants
les plus cruels add.ms.]

[88]épr.2: traversé[s add.ms.]

[89]épr.1: - Hé bien ma fille, lui dit-elle, en lui
prenant la main,

pas désagréable [un étourdissement barré: une indigestion add.interl.][90]". Alors pour la première fois les yeux de ma mère se posèrent passion[n]ément sur les yeux[91] de ma grand'mère, ne voulant pas voir le reste de son visage, et elle dit[92]: "Maman tu seras bientôt guérie, c'est ta fille qui s'y engage" et enfermant [dans un baiser à qui elle les confia barré: qu'elle accompagna add.interl.barrée: à qui elle les confia et qu'elle accompagna add.interl.barrée] son amour le plus fort, toute sa volonté que sa mère guéri[t add.ms.] [l'accompagnant barré: et add.interl.barrée: dans un baiser à qui elle les confia et qu'elle accompagna add.interl.] de sa pensée, de tout son être jusqu'au bord de ses lèvres, [et elle-même barré: elle add.interl.] alla [la barré: le add.ms.] déposer[93] humblement, pieusement sur le front de sa mère[94]

[90]Sur les premières épreuves il y a un point d'exclamation après une indigestion.

[91]épr.2: [les yeux barré: ceux add.ms]

[92]épr.1: et elle dit[, commençant la liste de ces faux serments que nous ne pouvons pas tenir add.ms.]

[93]Ici Proust a corrigé le mot, voulant peut-être écrire elle le déposa.

[94]épr.1: Et enfermant [...] toute sa volonté que sa mère guérit, dans un baiser [...], elle alla le déposer sur le front [de sa mère barré: adoré add.ms.].

Ma grand-mère se plaignait d'une espèce d'alluvion de couvertures qui se faisait tout le temps du même côté, sur sa jambe gauche et qu'elle ne pouvait pas arriver à

[Au bout d'un moment [ma mère barré: maman add.interl.] vint me dire que ma grand'mère me faisait demander si je n'étais pas chez les Verdurin, que je devrais y aller, et qu'elle m'envoyer une dépêche. Elle seule y avait pensé. Ma mère eut l'air de me dire que je pouvais y aller si je voulais soit que dans ces moments de barré: Et si nous [con barré] avions une parente ou une amie qui n'était pas belle elle disait [d'un air barré] par finasserie: "Mais elle est ravissante Mme X" [pour ne barré] Pour ne pas [deux mots illisibles barrés] donner dans son jeu, je disais oui elle est très jolie. Et elle commençait elle a une grande bouche etc add.interl.barrée][95]

soulever. Mais elle ne se rendait pas compte que cette alluvion,(1) elle en était elle-même la cause (de sorte qu'elle accusait(2) injustement Françoise de mal "retaper" son lit). Par un mouvement convulsif d'une jambe elle rejetait(3) tout le flot de ces écumantes couvertures de fine laine et elles s'amoncelaient(4) comme les sables dans une baie qui si on y construit une digue est bien vite, par les apports successifs du flux, transformée en grève(5).

- (1) épr.2: [que cette alluvion, barré: qu' add.ms.]
 (2) épr.3: [qu'elle accusait barré: que chaque jour elle accusa add.ms.]
 (3) épr.2: [d'une jambe barré], elle rejetait [de ce côté add.ms.]
 (4) épr.2: [et elles s' barré: qui s'y add.ms.] amoncelaient
 (5) épr.2: comme les sables dans une baie [qui, si on y construit une digue est barré] bien vite [transformée en grève (si on n'y construit une digue), add.ms.] par les apports successifs du flux [transformée en grève barré].

[95] Cette addition interlinéaire et rayée porte en tête la mention: ceci q.q. part. L'auteur cependant ne s'en servira point.

[Ma mère[96] et moi[97] nous ne voulions même pas dire que ma grand'mère fût très malade, comme [si ç'avait été plus barré] si cela eût pu faire plaisir aux ennemis qu'elle n'avait [pas barré] d'ailleurs pas,[98] si cela avait été[99] plus affectueux de trouver qu'elle n'allait pas si mal que ça, en somme par le même sentiment instinctif qui m'avait fait supposer [que Françoise barré: qu' add.ms.] Andrée plaignait trop Albertine pour l'aimer beaucoup. [Mais notre optimisme n'était souvent barré] Les mêmes phénomènes se reproduisent des particuliers à la masse dans les grandes crises. Dans une guerre celui qui [est contre barré] n'aime pas son pays [ne dit barré] n'en dit pas de mal[100] mais le [plaint barré] croit perdu, le plaint, voit les choses en noir. Si

[96]A partir de "Ma mère et moi nous ne voulions même pas dire que ma grand'mère fût très malade [...]", la rédaction est manuscrite et marginale, et se prolonge, en marge et en interligne, sur le feuillet suivant.

[97]épr.1: Ma mère et moi [desquels le mensonge était d'avance percé à jour par Françoise perspicace et offensante add.ms.]

Aux troisièmes épreuves Proust insère des parenthèses (avant desquels et après offensante).

[98]épr.1: qu'elle n'avait d'ailleurs pas, [comme add.ms.]

épr.3: aux ennemis [qu'elle barré: que d'ailleurs elle add.ms.] n'avait [d'ailleurs barré] pas

[99]épr.2: [si cela avait barré: et eût add.ms.] été

[100]Virgule après mal aux premières épreuves.

telle fut vis-à-vis de ma grand'mère l'attitude de Françoise, ce ne fut pas qu'elle ne l'aimât pas. Mais d'abord elle excellait à percer à jour les mensonges que nous lui faisons ou que nous nous faisons à nous-même[s], elle tenait peu [un silence grave barré] à montrer qu'elle n'en était pas dupe, en arborant un silence grave et désespéré que d'ailleurs selon [le barré: son add.interl.] code antique et l'[éthi barré] éthique de St-André-des-Champs elle croyait plus conforme à une maladie mortelle. De plus elle avait la spécialité commune à beaucoup de domestiques[101] qui tient peut-être à un manque de tact et d'éducation, peut-être inconsciente revanche prise sur nos malheurs, de [nous barré] toujours remarquer, exagérer, déplorer, notre [mauvaise mine barré] mauvaise santé, comme tout ce qui pouvait nous être désagréable. Si quelqu'un avait agi peu aimablement avec nous, là où St-Loup par gentillesse eût changé cela en une amabilité avec son bâton magique de l'amabilité du faubourg St-Germain, Françoise insistait, disait devant les autres domestiques vis-à-vis de qui nous ne tenions pas à avoir l'air de pouvoir être insultés: "Quelle audace a eu ce cocher. Comme il a répondu grossièrement à Madame etc" et de même à ma moindre fatigue: "Ah! si Monsieur voyait sa

[101] épr. 1: [elle avait la spécialité, comme beaucoup de domestiques barré]
 (Voir la note suivante.)

mine. Et ce qu'il a maigri." [102] (peut'être mettre cela quand ma grand'mère est malade avant la sortie, et ne mettre maintenant que ce que je dis au début jusqu'à St-André-des-Champs à peu près. D'ailleurs [103]

fo.78[104]

[nous ont aidé à vivre, nous sommes obligés pour affronter l'avenir de revenir [un blanc] [105] à ce que nous avons rejeté parce que c'était en effet trop fragile, et à nous avouer que la vie ne possède rien de meilleur que ce que nous avons à bon droit méprisé, je conclus que le meilleur médecin, celui à qui il était le plus sage de s'adresser, c'était Cottard. Et pour beaucoup de gens maintenant c'était une autorité. Il dit que ses douleurs étaient justiciables d'un peu de morphine, bien que l'état de

[102]Le passage qui va de "Si telle fut vis-à-vis de ma grand'mère [...]" jusqu'à "Et ce qu'il a maigri" a été rayé aux premières épreuves.

[103]épr.1: [D'ailleurs barré]

[104]Ce feuillet, rayé quasi entièrement ligne à ligne, n'est pas la suite du feuillet précédent. L'addition marginale et interlinéaire ("elle nous rendait un service infini [...]" jusqu'à "[...] Malheureusement si celle-ci les calmait, elle augmentait aussi la dose d'albumine.") est la suite de l'addition marginale du fo. 77.

[105]Cahier 47, fo.62 ro.: comme seule aide

ses reins le contrindiquât; qu'on ne pouvait cependant pas la laisser souffrir sans essayer, mais avec prudence. Malheureusement si la morphine calmait ses douleurs, le lendemain la quantité d'albumine avait doublé barré: elle[106] nous rendait un service infini par une[107] faculté de se passer de sommeil, de faire les besognes les plus dures qui nous émerveillait[108]. Et si[109] [ne barré] étant allée se coucher après plusieurs nuits passées debout, [on était barré: nous étions add.interl.et ms.] obligés[110] de l'appeler un quart d'heure après qu'elle s'était endormie, gênés, désolés, de la déranger dans ce premier sommeil si bien gagné[111], elle était si heureuse de pouvoir faire des choses pénibles et de montrer qu'elle n'y rechignait pas que son visage brillait de la joie la plus modeste, comme si c'eût été la chose la plus simple du monde[112].

[106]épr.1: [elle barré: Françoise add.ms.]

[107]épr.1: [une barré: sa add.ms.]

[108]épr.1: [qui nous émerveillait barré]

[109]Virgule après Et si aux premières épreuves.

[110]épr.1: [nous étions obligés barré: on était obligé add.ms.]

[111]épr.1: [gênés, désolés de la déranger dans ce premier sommeil si bien gagné barré]

[112]épr.1: [et de montrer qu'elle n'y rechignait pas, que son visage brillait de la joie la plus modeste, comme si c'eût été la chose la plus simple du monde barré: comme

Seulement quand [venait barré] arrivait l'heure de la messe, et l'heure du premier déjeuner, ma mère grand'mère[113] eut-elle été en agonie[114], [qu'elle eut barré: se fut écl barré: que[115] add.ms.] Françoise se fut éclipsée à temps pour ne pas être en retard[116].

A cause des souffrances de ma grand'mère on lui permit la morphine. Malheureusement si celle-ci les calmait, elle augmentait aussi la dose d'albumine. add.marq.et interl.] Alors on supprimait [le add.interl.] calmant mais [par là add.interl.] on [lui barré] faisait mal à ma grand'mère add.interl.] d'une autre manière[117].

si elles eussent été les plus simples du monde que, loin de rechigner, elle montrait sur son visage de la satisfaction et de la modestie add.ms.]

[113]sic

[114]épr.2: [en agonie barré: agonisante add.ms.]

[115]épr.2: [que barré]

[116]Sur les premières épreuves Proust ajoute le passage sur le valet de pied (p. 322, édition de la Pléiade) et, aux troisièmes épreuves, il explique pourquoi Françoise refuse son aide. Voir Appendice VIII, p. 867.

[117]épr.1: [Alors on supprimait le calmant mais par là on faisait mal à ma grand'mère d'une autre manière barré: ravivait les douleurs add.ms.barrée] barré]

Nous reproduisons le passage rédigé sur les premières épreuves, qui devait illustrer comment on aggravait les maux de la grand-mère. Presque entièrement rayé, le passage est d'une lecture malaisée: "Il était presque impossible d'alimenter naturellement. On lui faisait bien bouillir du lait près d'elle dans une bouillotte électrique. Mais on le salait à l'excès, dans l'espoir de

[Ma mère [disait barré][118] sentant en elle-même le désir infini de la guérir voyant le mal de sa mère disait: "il n'est pas possible qu'on ne se rende pas maître de son mal, qu'on n'en vienne pas à bout", avec la candeur d'un enfant qui lisant le récit d'une guerre et n'en connaissant pas les difficultés s'écrie: "si j'avais été là, je les aurais tous exterminés". Mais pour détruire ce mal il eût fallu l'atteindre, et les coups que nous lui portions c'était elle qui les recevait. Mais entre nous et lui était placé son corps chéri comme un [un blanc] d'un lion barré][119]

fo.79

Les coups que [portions [un blanc] barré: que nous [touchions à son add.interl.barrée] destinions [à son barré: au add.ms.] mal [féroce barré] qui s'était

réveiller son appétit et dans l'ignorance du danger que Vidal à ce moment ignorait lui-même. Ma grand'mère pressait elle-même le bouton qui devait arrêter l'ébullition." (Le reste est illisible).

L'allusion au régime lacté et à Vidal se trouve maintenant au début de l'épisode 'Le Côté de Guermantes I, p. 298).

[118]La rature est dactylographiée.

[119]Cf. Cahier 14, folios 20 ro. à 21 ro. et cahier 42, fo.62 ro.

instillé en elle[120], portaient toujours à faux, [c'était elle barré: c'était elle add.interl.], c'était [son barré: son add.interl.] pauvre corps interposé add.interl.] qui les recevait, sans [se plaindre barré: qu'elle se plaignit qu' add.interl.] avec un faible gémi[s]sement [en disant que c'était pour son bien, pour la tirer de là, la reprendre avec nous barré]. Mais [le mal barré: les souffrances[121] add.interl.] que nous lui [faisons barré: causions add.interl.] n'étai[en]t pas compensé[es add.ms.] par [le barré: un add.interl.] bien que nous ne pouvions lui faire. [A peine si[122] nous [attrapions barré: frôlions add.interl.barrée] parfois quelques crins de la crinière du mal que nous barré: le mal que nous aurions voulu [assener*] add.interl.barrée: Le mal [féroce add.interl.] que nous aurions voulu exterminé, c'est à peine si nous l'avions frôlé, nous ne add.interl.] faisons que [l' add.ms.] exaspérer davantage, hâtant peut-être l'heure où la [pauvre barré] captive [en barré] serait dévoré[e add.ms.]. [Les jours où la dose d'albumine avait été trop forte et où on refusait la morphine, alors ses souffrances

[120]épr.1: en [elle barré: ma grand'mère add.ms.]

épr.3: en grand-mère

Les nouveaux éditeurs ont rétabli la leçon des premières épreuves (Voir t. II, p. 618).

[121]épr.2: [Mais les souffrances barré: Et les douleurs add.ms.]

[122]si, non rayé, par inadvertance.

barré] [Les jours[123] où la dose d'albumine avait été trop forte[124] Cottard [refusait la morphine barré] après une hésitation refusait la morphine. [Cetta hésitation barré] Chez cet homme si insignifiant, si vulgaire[125], il y avait dans ces courts moments où il délibérait, où [l'inconvénient barré] le danger d'un traitement et les dangers d'un autre[126] [lui appar barré] se disputaient en lui jusqu'à ce qu'il s'arrêtât à l'un, la sorte de grandeur d'un général qui vulgaire dans le reste de la vie, est un grand stratège et qui dans un moment périlleux et après avoir réfléchi un instant conclut pour ce qui militairement est le plus sage et dit[127]: "Faites

[123]En marge puis en interligne à partir de "Les jours où la dose d'albumine avait été trop forte [...]" jusqu'à "Mais quand ma grand'mère n'avait pas de morphine, les douleurs".

[124]Virgule après forte sur les premières épreuves.

[125]épr.2: [vulgaire barré: commun add.ms.]

[126]épr.2: [le danger barré: les dangers add.ms.] d'un traitement et [les dangers barré] d'un autre

[127]épr.1: la sorte de grandeur d'un général qui, vulgaire dans le reste de la vie, [est un grand stratège, et qui dans un moment périlleux et après avoir réfléchi un instant conclut pour ce qui militairement est le plus sage et dit: barré: est superbe quand dans un moment périlleux add.ms.barrée: émeut par [son hésitation add.ms.barrée] sa décision au moment où le sort de la patrie se joue, quand après avoir hésité un instant il [décide add.ms.barrée] conclut par ce qui militairement est le plus sage add.ms.]: "Faites faire face à l'est."

épr.3: la sorte de grandeur d'un général qui, vulgaire dans le reste de la vie, est un grand stratège, et [qui

faire face à l'est." Médicalement,[128] si peu d'espoir qu'il y eût de mettre un terme à cette crise d'urémie il [voulait* barré] ne fallait pas fatiguer le rein par la morphine qui aussitôt augmentait la dose d'albumine[129]. Mais[130] quand ma grand'mère n'avait pas de morphine, les[131] douleurs add.marg. et interl.] devenaient intolérables; [la sueur barré: ma grand'mère[132] [refaisait barré] recommençait perpétuellement un certain mouvement qui lui [faisait barré] était [difficile d' barré] difficile à accomplir sans [crier barré: gémir add.interl.] car[133] [pour une grande part add.interl.], la souffrance est une sorte de besoin de l'organisme de prendre conscience d'un état nouveau qui l'inquiète,

barré] dans un moment périlleux [et barré: , add.ms.] après avoir réfléchi un instant conclut pour ce qui militairement est le plus sage et dit "Faites face à l'est."

Les nouveaux éditeurs ont adopté cette dernière leçon. (Voir t. II, p. 618).

[128]Aucune virgule aux troisièmes épreuves.

[129]épr.3: omis: [par la morphine qui aussitôt augmentait la dose d'albumine]

[130]épr.3: Mais [d'autre part add.ms.]

[131]ses, aux troisièmes épreuves.

[132]En marge depuis "ma grand'mère recommençait perpétuellement un certain mouvement [...]" jusqu'à "Quand ma grand'mère souffrait ainsi, la sueur".

épr.2: [ma grand'mère barré: elle add.ms.]

[133]Aux troisièmes épreuves Proust raye car et insère deux points.

de rendre la sensibilité adéquate à cet état. On peut discerner cette origine de la douleur [dans deux mots illisibles barré] dans le cas d'incommodités qui n'en sont pas pour tout le monde. Dans une chambre remplie d'une fumée à l'odeur pénétrante, [quelques barré: deux add.interl.] hommes grossiers entrèrent et vagueront à leurs affaires. Un troisième, d'organisation plus fine, trahira un trouble incessant. Ses narines ne cesseront de renifler [l'odeur barré] anxieusement l'odeur qu'il devrait semble-t-il[134] essayer de ne pas sentir et qu'il cherchera chaque fois à faire adhérer par une connaissance plus exacte à son odorat incommodé. De là vient sans doute qu'une vive préoccupation empêche[135] de souffrir d'une rage de dents.[136] Quand ma grand'mère souffrait ainsi, la sueur add.marq.] coulait sur son grand front [mauve add.ms.][137] y colla[n]t [les barré: des add.interl.barrée: les add.interl.] mèches blanches [de ses cheveux: barré],

[134]Virgule avant et après semble-t-il sur les premières épreuves.

[135]empêcher aux premières épreuves et jusqu'aux troisièmes épreuves.

[136]épr.3: De là vient sans doute qu'une vive préoccupation empêche de se plaindre d'une rage de dents.

[137]Proust comble la lacune.

et[138] si elle croyait[, et si elle croyait barré]
 que nous n'étions pas dans la chambre, elle [poussait
barré: jetait* add.interl.barrée: poussait
add.interl.] des cris. "Ah! c'est affreux!"
 Mais[139] si elle apercevait ma mère[140] [(qui pour
 que ma grand'mère lui permit de rester dans la chambre
 de ne pas sortir, de ne pas recevoir, de rester près
 d'elle était obligée d'inventer mille prétextes, un
 ral de [un blanc][141], un papier égaré à chercher
 dans cette chambre qui lui ferait faute si ma
 grand'mère la forçait à s'en aller, tandis que ma
 grand'mère de son côté faisait à tout moment semblant
 d'avoir envie de dormir pour décider ma mère à [s'en
 aller barré] sortir aussitôt barré[142]: aussitôt
add.interl.ms.] elle employait

fo.80

toute son énergie à effacer de son visage [toute

[138]Virgule après et sur les premières épreuves, mais non dans le texte définitif (p. 323).

[139]Virgule après mais sur les premières épreuves, mais non dans le texte définitif. (p. 323).

[140]Virgule après mère sur les premières épreuves.

[141]Cahier 47, fo.62 vo.: [tête*]

[142]Rayé ligne à ligne depuis "(qui pour que ma grand'mère lui permit de rester dans la chambre [...]" jusqu'à "[...] pour décider ma mère à [s'en aller barré] sortir aussitôt"

expression barré: les traces add.interl.] de souffrance[143], ou au contraire[144] répétait les mêmes plaintes en [leur donnant barré][145] les accompagnant d'explications qui [leur add.interl.barrée] donnaient [rétrospectivement add.interl.] un autre sens [à celles que ma mère avait pu entendre add.interl.]: "Ah! ma fille[146] c'est affreux, rester couchée par ce beau soleil quand on voudrait aller se promener, je pleure de [regret barré][147] rage contre vos prescriptions". Mais elle ne pouvait empêcher le gémissement de ses regards, la sueur de son front, le sursaut convulsif, aussitôt réprimé[148] de ses membres [de révéler sa souffrance barré]. "Je n'ai pas mal, je me plains parce que je suis mal couchée, je [me sens add.ms.][149] les cheveux en désordre, j'ai mal au coeur, je me suis cognée contre le [bois du lit barré: mur add.interl.]". Et ma mère, au pied du lit,

[143]épr.2: [souffrance barré: douleur add.ms.]

[144]Virgule avant et après au contraire sur les premières épreuves.

[145]La rature est dactylographiée.

[146]Virgule après ma fille sur les premières épreuves.

[147]La rature est dactylographiée.

[148]Virgule après réprimé sur les premières épreuves.

[149]Proust comble la lacune.

[souffrait mille fois plus de voir souffrir ce qu'elle aimait plus qu'elle-même, la pensée barré] rivée à cette souffrance comme si à force de percer de son regard ce front douloureux, ce corps qui recelait le mal, elle eut dû finir par l'atteindre et l'emporter, ma mère disait: "Non[150] ma petite maman, nous ne te laisserons pas souffrir [ainsi barré] comme [cela barré][151] ça, c'est ta fille qui te le dit,[152] on va trouver quelque chose prend[s] patience une seconde, me permets-tu de t'embrasser sans qu[e] tu aies à bouger?" , et penchée sur le lit, les jambes fléchissantes à demi agenouillée, comme si à force d'humilité elle avait plus de chance de faire exaucer le don pa[s]sion[n]é d'elle-même,[153] elle [inclinaut add.ms.][154] vers ma grand'mère [155]

[150]Virgule après Non sur les premières épreuves.

[151]ainsi et cela, rayés à la machine.

[152]épr.3: [c'est ta fille qui te le dit, barré]

[153]épr.1: Et penchée sur le lit, les jambes fléchissantes, à demi agenouillée, comme si, à force d'humilité, elle avait plus de chance de faire exaucer le don passionné d'elle-même,

[154]Proust comble la lacune.

[155]Pour la suite voir le folio 83.

fo.81[1]

de [le add.interl.] faire. Pourtant il n'y avait rien devant ma grand'mère à ce moment-là, [puisqu] la mort c'est justement rien. Ce qui était la minute suivante, c'était plus rien. Donc à cette minute là c'était déjà presque plus rien, et elle avait dressé toutes ses forces, contre son propre néant, elle s'était dressée dans le vide, dans le vide où déjà elle n'était plus. Sa révolte [ne] s'appuyait sur rien.[2]

[On le "trouvait" toujours dans les circonstances graves, et il était si assidu auprès des mourants que les familles, prétendant qu'il était délicat[3] malgré son apparence robuste, sa voix de basse-taille et sa barbe de sapeur, [1^{er} dema barré] le conjuraient toujours avec les périphrases d'usage de ne pas venir à l'enterrement. [Promettez-moi barré] Je savais d'avance que maman qui pensait [à tout* barré] aux autres au milieu de la plus immense douleur lui

[1]Le texte dactylographié correspond au fo.35.

[2]En marge apparaît une longue addition qui introduit un nouveau personnage - le cousin du Narrateur - et qui porte en tête cette note de régie: [suite de ce qui barré] est à introduire [dans la page 35 barré]. à page 35, selon la pagination de Proust, correspond à notre folio 93.

[3]épr.3: il était délicat de santé [, add.ms.]

dirait[4] "Promettez-moi que vous ne viendrez pas
 "demain". Faites-le pour ["lui" barré: elle[5]
add.interl.] [Il barré] Elle [aurait barré] vous
 aurait demandé de ne pas venir[6] ["là-bas" (au
 cimetière) barré] [deux mots illisibles barrés]
 [Certainement maman [essayait barré] demandait à sa
 femme d'user de son influence. "Ah! vous savez, [des
barré] il ne fait qu'à sa tête. Il l'aimait tant!"
 "Mais aussi si les fatigues pouvaient [lui* barré]
 être utile[s] à quelque chose pour "lui" je serais le
 premier... Mais puisque hélas".[7] Rien [ne barré]
 n'y [faisait* barré: ferait add.interl.]; il [util
barré: serait add.interl.] le premier à la "maison".
 [Je vous en prie barré: "Au moins add.interl.] ne
 venez pas "là-bas" [disait la veuve barré: lui disait
 maman add.interl.] éplorée en désignant le cimetière.
 Il irait "à tout". [Et avant il avait "pensé à

 [4]épr.3: Je savais d'avance que maman qui pensait aux
 autres au milieu de la plus immense douleur lui dirait sous
 une [tout add.ms.] autre forme ce qu'il avait l'habitude de
 s'entendre toujours dire:

[5]épr.1: Faites-le pour "elle". [Au moins n'allez pas
 "là-bas". add.ms.]

[6]épr.1: Elle vous avait demandé de ne pas venir.

Les nouveaux éditeurs de la Pléiade ont cependant adopté la
 leçon de la dactylographie. (Voir t. II, p. 637, nouvelle
 édition de la Pléiade.)

[7]épr.1: rayé depuis "Certainement maman demandait à
 sa femme d'user de son influence" jusqu'à "Mais puisque,
 hélas!"

tout" ce barré] Comme[8] il faisait toujours, ce qui lui avait valu dans un autre milieu le surnom que nous ignorions de "ni fleurs, ni couronnes".[9] Et avant d'aller à tout, il aurait "pensé à tout" ce qui [faisait barré] lui valait toujours ces mots[10]: "Vous[11] on ne vous dit pas merci."[12] "Où ça dites-vous qu'il fait mauvais temps demanda mon grand'père" "A Combray répondit mon cousin."[13] "Ah! cela ne m'étonne pas chaque fois qu'il fait [beau barré: mauvais add.interl.] ici, il fait beau à Combray et vice versa. Ah! Mon Dieu[14] vous parlez de Combray a-t-on pensé à prévenir [ses soeurs et

[8]épr.1: ["Au moins ne venez pas "là-bas" lui disait maman éplorée en désignant le cimetière. Il irait [à tout barré: partout add.ms.] comme barré: comme add.ms.]

[9]épr.3: Rien n'y faisait; il était toujours le premier à la "maison", à cause de quoi on lui avait donné dans un autre milieu, le surnom que nous ignorions de "ni fleurs ni couronnes".

[10]épr.3: Et avant d'aller à tout, il avait toujours "pensé à tout", ce qui lui valait ces mots

[11]Sur les troisièmes épreuves Proust insère une virgule après Vous.

[12]Sur les premières épreuves, comme dans le texte final (pp. 341-342), la suite est composée du folio 93 (mis au net au folio 99): depuis "Quoi? demanda d'une voix forte mon grand'père" jusqu'à "Et pourtant le baromètre est très bas, dit mon père." Après cette insertion, le texte sur les premières épreuves reprend celui du folio 81 depuis "Où ça dites-vous qu'il fait mauvais temps" jusqu'à "[...] les joues bronzées par une barbe trop forte sourirent imperceptiblement de la satisfaction d'y avoir pensé."

[13]répondit mon cousin, omis sur épr.3.

[14]épr.3: [Ah! mon Dieu barré: Mon Dieu! add.ms.]

Gisèle barré: Céline* barré] Legrandin" "Oui ne vous tourmentez pas c'est fait" dit mon cousin dont les joues bronzées par une barbe trop forte sourirent imperceptiblement car c'était lui qui pensait toujours à tout."[15] "Vous savez ce que ses soeurs nous ont télégraphié?" demanda mon grand'père.[16] "Oui, [cela ne m'étonne pas" barré] Beethoven, on m'a dit [c'est à encadrer add.interl.] cela ne m'étonne pas."[17] "Ma pauvre femme qui les aimait tant[18] dit mon grand'père en s'essuyant une larme. Il ne faut pas leur en vouloir. Elles sont folles à lier, je l'ai toujours dit. Qu'est-ce qu'il y a[19] on ne donne plus d'oxygène?" Le médecin venait de dire que l'on pouvait s'arrêter un moment.[20] Suivre à la page 35

[La maladie de ma grand'mère donna lieu [de la part de

[15]épr.1: - Oui, ne vous tourmentez pas, c'est fait, dit mon cousin dont les joues bronzées par une barbe trop forte sourirent imperceptiblement [car c'était lui qui "pensait toujours à tout" barré: de la satisfaction d'y avoir pensé add.ms.].

Sur les premières épreuves Proust intercale ici un passage sur la visite du docteur Dieulafoy (pp. 342-343, édition de la Pléiade). Voir l'Appendice VIII, pp. 889-893.

[16]épr.3: demanda mon grand'père à mon cousin.

[17]- Oui, Beethoven on m'a dit, c'est à encadrer, cela ne m'étonne pas.

[18]Virgule après tant sur épr.1.

[19]Virgule après il y a sur épr.1.

[20]Phrase omise sur épr.1.

barré: à add.interl.] diverses personnes [à des manifestations barré] de manifester un excès ou une insuffisance de sympathie qui nous surprirent également[21]. Prévenues par dépêche [les barré] les soeurs de ma grand'mère[22] ne quittèrent pas Combray. Elles avaient trouvé un musicien[23] qui leur donnait des séances d'excellente musique de chambre[24] dans l'audition de laquelle elles

[21] épr.1: [Même(1) le genre de hasard par lequel les unes ou les autres nous découvraient des chaînons de circonstances, ou même d'amitiés(2), que nous n'eussions pas soupçonnées. Et les marques d'intérêt données par les personnes qui venaient sans cesse prendre des nouvelles,(3) nous révélaient la gravité d'un mal que jusque-là nous n'avions pas relevé, séparé(4) des mille impressions douloureuses ressenties auprès de ma grand'mère, dans l'esprit de qui il n'était presque pas distinct(5) add.ms.]

- (1) épr.2: [également. Même barré: tout autant que add.ms.]
 (2) Aucune virgule sur épr.3, mais rétablie pour le texte final (p. 325).
 (3) Aucune virgule sur épr.3, mais rétablie par les nouveaux éditeurs de la Pléiade (t. II, p. 621).
 (4) épr.2: [pas relevé, séparé barré: pas assez isolé, séparé add.ms.]
 (5) épr.2: [dans l'esprit de qui il n'était presque pas distinct barré]

[22] épr.2: Prévenues par dépêche, [les soeurs de ma grand'mère barré: ses soeurs add.ms.]

[23] épr.2: elles avaient [trouvé un musicien barré: découvert un artiste add.ms.]

[24] Voir la lettre de Proust à Sydney Schiff en novembre 1920: "Dans la dernière maladie de ma grand-mère (Guermantes II, imprimé mais qui ne sera publié que dans quelques mois), [...] les soeurs de ma grand-mère [...] ne viennent pas la voir parce qu'elles ont découvert un musicien qui jouait si bien du Beethoven." (Correspondance générale, ed. Proust-Brach, Plon, 1930-1936, t. III, pp. 23-24; voir aussi Correspondance de Marcel Proust, XIX, p. 602.)

pensaient trouver, mieux qu'au chevet de la malade, un recueillement, une élévation douloureuse, desquels[25] la forme ne laissa pas de paraître insolite[26]. En revanche Bergotte vint passer tous les jours plusieurs heures avec moi[27]. Il était tellement homme d'habitude que les plus luxueuses ou les plus simples, une fois qu'il les avait prises, lui devenaient indispensables pendant un certain temps. Il venait à la maison comme il eût été au café, pour rester assis et parler, de sorte que son assiduité n'était [pas add.interl.] en somme [nullement flatteuse pour nous. Elle barré] une preuve[28] qu'il [prit grande part barré: fut ému add.interl.] de notre [tristesse barré: chagrin add.interl.], ou même [se plut dans no barré: eut plaisir add.interl.] à causer avec moi. Pourtant [à deux personnes barré] cette assiduité[29] ne parut

 [25]desquelles, par mégarde.

[26]épr.1: [Madame Sazerat écrivit à maman(1) mais comme une personne dont des(2) fiançailles brusquement rompues (la rupture était le dreyfusisme) nous a à jamais séparés add.ms.]

(1) Virgule après maman sur les premières épreuves.

(2) épr.2: les
 Les nouveaux éditeurs ont adopté cette dernière leçon. (Voir t. II, p. 621).

[27]Ici suit, sur les troisièmes épreuves, une très longue addition sur Bergotte. Voir l'Appendice VIII, pp. 869-870.

[28]épr.1: [une preuve barré: un signe add.ms.]

[29]épr.1: [cette assiduité barré: elle add.ms.]

pas indifférente [et qui furent d'une part barré: à add.interl.] ma mère laquelle était facilement touchée de tout ce qui pouvait être un hommage à ma grand'mère et qui me disait chaque jour: "Surtout n'oublie pas de bien le remercier." [30] [L'autre fut Mme Swann. Elle n'aimait pas que Bergotte allât ailleurs que chez elle. Elle avait souvent la déception d'apprendre qu'il avait passé des heures chez telle personne qu'elle jugeait fort médiocre. Et si pour lui faire plaisir on lui disait barré] add.ms.] [31]

fo.82[32]

compte qu'elle parlait beaucoup plus facilement, le petit déchirement ou encombrement du vaisseau qu'avait produit l'urémie ayant sans doute été très léger.

[30]Le passage qui va de "Il était tellement homme d'habitude [...]" jusqu'à "Surtout n'oublie pas de bien le remercier" a été rayé sur les deuxièmes épreuves et remplacé par un long développement que nous reproduisons dans l'Appendice VIII, pp. 871-881.

[31]Addition manuscrite sur une feuille collée au folio 81. L'addition va de "La maladie de ma grand'mère donna lieu à diverses personnes [...]" jusqu'à "Et si pour lui faire plaisir on lui disait barré". Sur les premières épreuves suit le développement rédigé en marge du fo. 82: "Maman, à la prière de grand'mère dut la quitter un moment [...]" jusqu'à "[...] je la devinais semée de récits et de prophéties sinistres qui me faisaient horreur."

[32]Le texte dactylographié correspond au folio 77 et ne comporte aucune correction.

Alors elle voulut ne pas faire faute à sa fille, l'assister dans [le moment add.interl.dactyl.] le plus cruel que ma mère eût encore traversé. "Hé bien ma fille lui dit-elle en lui prenant la main, et en gardant l'autre devant sa bouche pour donner cette cause apparente à la légère difficulté qu'elle avait encore à prononcer certains mots: "voilà comme tu plains ta mère! tu as l'air de croire que ce n'est pas désagréable un étourdissement". Alors pour la première fois les yeux de ma mère se posèrent passion[n]ément sur les yeux de ma grand'mère, ne voulant pas voir le reste de son visage, et elle dit: "Maman tu seras bientôt guérie, c'est ta fille qui s'y engage" et enfermant dans un baiser à qui elle les confia son amour le plus fort, toute sa volonté que sa mère guér[~~it~~ isse add.ms.] l'accompagnant de sa pensée, de tout son être jusqu'au bord de ses lèvres et, elle-même alla la déposer humblement, pieusement sur le front de sa mère.

Au bout d'un moment ma mère vint me dire que ma grand'mère me faisait demander si je n'allais pas chez les Verdurin, que je devrais y aller, ou sinon envoyer une dépêche. Elle seule y avait pensé! Ma mère eut l'air de me dire que je pouvais y aller si je voulais

soit que dans ces moments de[33]

A un de ces endroits: [Pendant que barré] Maman à la prière de [ma mère barré] grand'mère[34] dut la quitter un moment et faire semblant d'aller se reposer. J'aurais voulu que Françoise restât un instant sans bouger pour que ma grand'mère s'endormît[35]. Malgré mes supplications Françoise[36] sortit de la chambre,[37] elle aimait ma grand'mère,[38] avec sa clairvoyance et son rude[39] pessimisme elle la jugeait perdue. Elle aurait donc voulu lui donner tous les soins[40] mais [il y barré:

[33]Il y a une longue addition en marge portant en tête la mention "A un de ces endroits". L'addition va de "[Pendant que barré] Maman à la prière de ma mère \ barré]" jusqu'à "Ce souci [de ne pas barré]" et se prolonge sur une feuille collée au folio 82.

[34]épr.2: [Maman, à la prière de grand'mère, barré: Le sixième jour, Maman [à la prière barré] pour obéir aux prières de grand'mère, add.ms.]

[35]épr.3: J'aurais voulu [, pour que ma grand'mère s'endormît, add.ms.] que Françoise restât [un instant barré] sans bouger [pour que ma grand'mère s'endormît barré]

[36]épr.3: Malgré mes supplications, [Françoise barré: elle add.ms.]

[37]Point-virgule aux premières épreuves.

[38]En corrigeant les troisièmes épreuves, Proust insère un point-virgule.

[39]épr.1: [rude barré]

[40]épr.3: tous les soins [possibles add.ms.]. Mais

on venait de dire qu'il y add.interl.] avait un ouvrier électricien, très ancien dans sa maison, beau-frère du[41] patron, estimé dans notre immeuble où il venait travailler depuis de longues années[42] et surtout de Jupien. En effet on[43] avait commandé cet ouvrier avant que ma grand'mère tombât malade. Il me semblait qu'on pouvait[44] le faire repartir ou le laisser attendre. Mais le protocole de Françoise ne le permettait pas, elle aurait manqué de délicatesse envers ce brave homme, l'état de ma grand'mère ne comptait plus. Quand au bout d'un 1/4 d'heure[45] exaspéré, j'allai la chercher à la cuisine je la trouvai causant avec lui [sur l'escalier de service barré] mi dans la cuisine, mi dans l'escalier de service[46] l'escalier de

 [41]épr.3: [du barré: de son add.ms.]

[42]Proust insère une virgule après années sur les premières épreuves.

[43]épr.2: [En effet, on barré: On adu.ms.]

[44]épr.1: [pouvait barré: eût pu add.ms.]

[45]Aux troisièmes épreuves, il y a une virgule autographe après un quart-d'heure.

[46]A cet endroit le texte manuscrit est peu lisible:

dans ce lieu d'asile [contre*] nos [mot illisible] et propice à la [fuite*] et expliquait rétrospectivement [quelques mots illisibles]

Il se peut qu'une addition à la hauteur de "[...] elle-même alla la déposer humblement, pieusement sur le front de sa mère.", fasse partie de la phrase sur

service[47] dont la porte était ouverte, procédé qui avait l'avantage de permettre si un[48] de nous arrivait, de faire semblant qu'on allait se quitter[49] et ce[50] qui envoyait d'ailleurs d'affreux courants d'air [51] Françoise quitta donc l'ouvrier[52] non sans lui avoir encore crié quelques compliments qu'elle avait oubliés pour sa femme et son beau-frère. Ce souci [de ne pas barré][53] si[54] caractéristique, de Combray, de ne pas manquer à la délicatesse, au risque de faire passer le scrupule avant les principes les plus élevés, Françoise le portait d'ailleurs en toutes choses [le barré] même dans le domaine international, car les fous[55]

l'escalier de service. Voici l'addition:

C'était là qu'étaient propices toutes les conversations défendues et prolongées avec l'air qu'ils [fussent à l'ir-tant de partir*]

[47]sic. épr.1: je la trouvai causant avec lui sur le "carré" de l'escalier de service,

[48]épr.2: procédé qui avait l'avantage de permettre, si l'un

[49]épr.3: se quitter [, add.ms.]

[50]épr.2: [et ce barré: mais add.ms.]

[51]épr.3: quitter, mais [qui envoyait barré: l'inconvénient d'envoyer add.ms.] d'affreux courants d'air.

[52]épr.3: l'ouvrier[, add.ms.]

[53]Ce qui suit est rédigé sur une feuille collée au folio 82.

[54]épr. 2: [Ce souci, si barré: souci add.ms.]

[55]épr. 1: [fous barré: niais add.ms.]

qui[56] s'imaginent que [les grands drames sociaux barré] les grosses dimensions des phénomènes sociaux sont une excellente occasion de pénétrer plus avant dans l'âme humaine,[57] devraient[58] au contraire comprendre que c'est en descendant en profondeur dans les âmes individuelles qu'ils auront chance de comprendre les phénomènes sociaux. [Pour en revenir à l' barré: Aussi[59] [pour* barré] quant add.interl.] aux opinions de Françoise quant aux relations Extérieures[60] de la France, elle trouvait [la guerre et barré] elle[61] avait mille fois répété au jardinier de Combray que [elle trouv barré] la guerre est le plus insensé des crimes et que rien ne vaut de

 [56]épr.2: [au risque de faire passer le scrupule avant les principes les plus élevés. Françoise le portait d'ailleurs en toutes choses, même dans le domaine international, car les niais qui barré: que Françoise portait jusque dans la politique extérieure. Les niais add.ms.]

[57]Point-virgule sur épr.3.

[58]épr.2: [ils add.ms.] devraient

[59]épr.1: [Aussi barré: Ainsi add.ms.]

[60]Sur les premières épreuves, Proust change la lettre majuscule en minuscule.

[61]épr.2: c'est en descendant en profondeur dans [les âmes individuelles qu'ils auront chance de comprendre les phénomènes sociaux. Ainsi quant aux opinions de Françoise quant aux relations extérieures de la France, elle trouvait, elle barré: une individualité qu'ils auraient chance de comprendre ces phénomènes,(1) Françoise add.ms.]

(1) Point sur épr.3.

vivre[62]. Or[63] quand éclata la guerre russo-japonaise,[64] elle était [honteuse barré: gênée[65] add.interl.] que nous ne nous soyons[66] pas mis en guerre pour aider "les pauvres Russes". "Puisqu'on est allié disait-elle..." Elle ne trouvait pas cela délicat vis-à-vis du Czar[67] qui avait toujours eu "de si bonnes paroles pour nous" [et qui[68] risquait d'avoir pour la France une[69] sentiment de repro barré: à la dec barré: de la France une déception barré] et à qui elle aurait voulu qu'on ne fit pas une malhonnêteté, comme [elle eût cru en faire, barré] même à la mort de la grand'mère, elle

 [62]épr.2: [que rien ne vaut de vivre barré: et que rien ne vaut, sinon vivre. add.ms.]

[63]Virgule après Or sur les premières épreuves.

[64]Ses progrès en Asie, la création du chemin de fer transsibérien, entraînent la Russie, en février 1904 jusqu'à septembre 1905, dans une guerre malheureuse contre le Japon. La guerre causa la défaite du tsar Nicolas II qui, déposé en 1917, fut assassiné par les bolchéviks.

[65]épr.3: elle était gênée [, vis-à-vis du czar, add.ms.]

[66]épr.3: [soyons barré: fussions add.ms.]

[67]épr.3: [vis-à-vis du czar barré: envers Nicolas II add.ms.]

[68]Par erreur, Proust n'a pas rayé et qui

[69]sic

eût cru en faire une[70], en n'allant pas s'excuser elle-même auprès de ce bon ouvrier électricien qui avait pris tant de dérangement[71].

Il sera sans doute bien de joindre là que le bruit de la maladie de ma grand'mère se répandit afin que je puisse ajouter: et beaucoup je pense par le moyen de [l'ouvrier électricien barré] la conversation sur le "carre" de l'escalier de service avec l'ouvrier électricien conversation que j'avais eu d'autant plus à coeur d'interrompre que je la devinais semée de récits et de prophéties sinistres qui me faisaient

 [70]épr.1: [et à qui elle aurait voulu qu'on ne fit pas une malhonnêteté - même à la mort de ma grand'mère elle eût cru en faire une barré: ; c'était un effet du même code qui l'eût empêchée(1) de refuser de(2) Jupien,(3) un petit verre, dont elle savait qu'il allait "contrarier sa digestion"(4) et que(5) [même à la mort barré] si près de la mort de ma grand'mère, la même malhonnêteté [qu' barré] dont elle [blâmait la France de commettre envers barré] jugeait coupable la France, [neutre, barré] restée [vis à barré] neutre à l'égard du Japon(6) elle eût cru la commettre add.ms.]

- (1) empêché, par négarde. L'erreur subsiste aux deuxièmes épreuves.
 (2) épr.3: à
 Les éditeurs de la Pléiade ont rétabli la leçon des premières épreuves. (p. 331)
 (3) Aucune virgule aux troisièmes épreuves.
 (4) Virgule après digestion sur les troisièmes épreuves.
 (5) épr.2: [que barré]
 (6) Virgule après Japon sur les troisièmes épreuves.

[71]Sur les deuxièmes épreuves il y a une note de régie: "insérer ici la page A en tête du placard 26". Nous reproduisons cette page dans l'Appendice VI.I, pp.882-884.

horreur[72].

fo.83[73]

toute sa vie dans son visage comme dans un ciboire qu'elle lui tendait, décoré en reliefs de [fossettes add.ms.][74] et de [plissements add.ms.][75] si passion[n]és, si désolés et si doux qu'on ne savait pas s'ils y étaient creusés par le ciseau d'un [baiser add.ms.][76], d'un sanglot ou d'un sourire[77]. [Il y

[72]Ce dernier paragraphe ("Il sera sans doute bien de joindre là [...] jusqu'à [...] semée de récits et de prophéties sinistres qui me fai-aient horreur.") a été rayé sur les premières épreuves.

[73]Ce folio fait suite au fo.80.

[74]Proust comble la lacune. cf. Cahier 47, fo.63 ro.

[75]Proust comble la lacune.

[76]Proust comble la lacune.

[77]Longue addition manuscrite aux premières épreuves:

Ma grand'mère essayait, elle aussi,(1) vers maman son visage. Il avait tellement changé que sans doute si elle eût eu la force de sortir, on ne l'ent reconnue qu'à la plume de son chapeau. Ses traits r me dans un travail de sculpture(2) semblaient s'appliquer, dans un effort qui la détournait de tout le reste[,](3) à se conformer à certain modèle(4) que nous ne connaissions pas. [Sculpture est d'autant barré] Travail de sculpture est d'autant plus exact que(5) si la figure de ma grand'mère avait diminué, elle avait également durci. Les veines qui la traversaient semblaient celles non pas de(6) marbre mais d'une pierre plus rugueuse. Toujours penchée en avant par la difficulté

eut un moment[78] où les troubles de l'urémie se portèrent sur les yeux. Pendant quelques jours ma grand'mère ne vit plus du tout. [C'était une barré] Ses yeux n'étaient nullement ceux d'une aveugle et restaient les mêmes. [Et je compris seulement qu'elle ne me voyait quand j'entrai [dans][79] sa chambre

de respirer,(7) en même temps que repliée sur elle-même par la fatigue, sa figure [semblait barré] fruste, réduite, atrocement expressive[,] semblait, dans une statuaire(8) primitive, presque préhistorique, la figure rude, violâtre et rousse(9), désespérée de quelque sauvage gardienne de tombeau. Mais toute l'oeuvre n'était pas accomplie. Ensuite[,] il fallait(10) la briser, et puis, dans ce tombeau - qu'on avait si péniblement gardé, avec cette dure contraction - descendre.(11)

- (1) épr.2: Ma grand'mère essayait, elle aussi, [de tendre add.ms.]
- (2) épr.3: comme dans [un travail de sculpture barré: des séances de modelage add.ms.]
- (3) Virgule, aux deuxièmes épreuves, due aux correcteurs.
- (4) épr.3: [modèle barré: type add.ms.] Cette correction n'est pas passée dans le texte final.
- (5) épr.2: [Travail de sculpture est d'autant plus exact que barré: Ce travail de statuaire [de modelage barré] touchait à sa fin et add.ms.]
- (6) épr.2: [de barré: d'un add.ms.]
- (7) Proust efface la virgule aux troisièmes épreuves.
- (8) épr.2: [statuaire barré: sculpture add.ms.]
- (9) épr.3: violâtre [et barré: , add.ms.] rousse
- (10) épr.2: [fallait barré: faudrait add.ms.]
- (11) Dans une longue addition manuscrite sur les deuxièmes épreuves, Proust introduit un autre médecin, le spécialiste des nez. Puisque le texte est conforme à celui du texte final (pp.324-325), nous ne le reproduisons pas dans l'Appendice VIII.

[78]Longue addition manuscrite en marge à partir de "Il y eut un moment où les troubles de l'urémie [...]" jusqu'à "[...] il restait se l, sans sourire des yeux qui eût détourné un peu de lui l' [plusieurs mots illisibles barrés]".

[79]dans, omis par erreur.

qu'elle ne [me add.interl.barrée] voyait pas à un certain sourire [qui barré: d'accueil add.interl.barrée] de sa bouche lequel n'était pas [mis barré] réglé, mis au point ayant plus le regard pour le conduire, commençait trop tôt, dès qu'elle avait entendu la porte s'ouvrir ou [la v barré] ma voix lui dire bonjour et restait stéréotypé sur [sa bouche barré: ses lèvres add.interl.barrée] jusqu'à ce que je lui eusse pris la main dirigé dans une direction incertaine et fixe restait stéréotypé sur ses lèvres jusqu'à ce que je lui eusse pris la main parce barré] Et je compris seulement qu'elle ne voyait pas à [un certain barré] l'étrangeté d'un certain sourire d'accueil qu'elle avait dès [le moment barré: qu' add.interl.] on ouvrait la porte jusqu'à ce qu'on lui eût pris la main pour lui dire bonjour, sourire qui commençait trop tôt, et restait stéréotypé sur ses lèvres [dans une direction incertaine et fixe barré: immobile mais mot illisible barré] fixe, mais toujours de face et tâchant à être vu de partout, parce qu'il n'avait plus l'aide du regard pour le régler, lui indiquer le moment, la direction, le mettre au point, le faire varier [avec barré] au fur et à mesure du changement de place ou d'expression de la personne qui venait d'entrer; qu'il restait seul,

sans sourire[80] des yeux qui eût détourné un peu de lui l' [plusieurs mots illisibles barrés] add.marg.]
 [Puis les douleurs [des membres add.interl.] barré:
 attention du visiteur, et prenait par là, dans sa
 gaucherie une importance excessive, donnant
 l'impression d'une amabilité exagérée... Puis la vue
 revint complètement. Les[81] douleurs add.interl.]
 diminuèrent mais l'[absence barré: embarras
add.interl.] de la parole augmenta. On était obligé
 de lui[82] faire répéter[83] ce qu'elle disait[84] il
 y avait des moments où on ne la comprenait plus du

 [80]Les nouveaux éditeurs de la Pléiade (t. II, p. 628) ont adopté la correction de Clarac et Ferré: sans un sourire.

[81]épr.2: Puis la vue revint complètement [les barré: et des yeux le mal [promeneur barré] nomade passa aux oreilles. Pendant quelques jours, ma grand'mère [entendit à peine barré] fut sourde. Et comme elle avait peur d'être surprise par la brusque entrée(1) de quelqu'un [quelques mots illisibles barrés] qu'elle n'aurait pas entendu venir, à tout moment [elle tournait brusquement le cou et la tête barré] (bien que couchée du côté du mur) elle détournait brusquement la tête vers la porte. Mais le mouvement de son cou était maladroit, car on ne se fait pas en quelques jours à cette transposition, sinon de regarder les bruits, du moins d'écouter avec les yeux. Enfin les add.ms.]

(1) l'entrée soudaine, dans le texte final. (p.332).

[82]la, par erreur. Voir la note suivante.

[83]épr.1: On était obligé de [la barré] faire répéter [à ma grand'mère add.ms.]

[84]épr.1: [ce qu'elle disait barré: à peu près tout ce qu'elle avait dit add.ms.]

tout[85].

[La nouvelle de la maladie de ma grand'mère s'était très vite répandue et par des personnes [un blanc][86] nous n'aurions même pas soupçonné l'avoir apprise jamais [un blanc][87]. De l'intérêt manifesté par les gens qui ve[n]aient sans cesse prendre des nouvelles, nous découvrîmes comme dans une glace non seulement la gravité de la maladie, mais la maladie même que jusque là nous n'avions pas séparée, retirée des mille impressions douloureuse[s] que nous éprouvions auprès de ma grand'mère, dans la vie de qui elle restait indistincte et engagée. Plusieurs personnes furent pendant ces jours là ce que nous attendions d'elles. D'autres nous étonnèrent, les[88] barré]

 [85]Apr. 1: [il y avait des moments où on ne la comprenait plus du tout barré]

[86]Cf. Cahier 47, fo.64 ro.

[87]Blanc de quatre lignes. Pour la partie qui manque voir le folio 64 ro. du cahier 47.

[88]Pour la suite, voir fo.90.

fo.84[89]

["Maman, tu seras bientôt guérie c'est ta fille qui te le dit." Et s'approchant d'elle elle déposa avec toute sa pensée non moins qu'avec ses lèvres elle déposa sur sa joue un baiser à qui elle semblait confier tout ce qu'elle éprouvait et voula[i]t pour sa mère, comme s'il avait pu [un blanc][90] ce [b]aiser humble, craintif, [ayant peur de froisser add.interl.dactyl.], se comptant pour rien, comme était ma mère elle-même, mais dans sa [un blanc][91] douceur, dans sa précaution hésitante rempli[e][92] [avec une barré][93] [un blanc][94] jusqu'aux bords de l'amour le plus fort, de l'idée la plus sainte de celle qu'il embrassait. Le lendemain ma grand'mère parlait difficilement. Ses yeux exprimaient une constante détresse. Quand elle me voyait, elle avait une sorte de sursaut, comme ceux qui tout d'un coup manque[nt][95] d'air barré: Maintenant ma grand'mère

[89]Le texte dactylographié correspond au folio 24.

[90]Cahier 14, fo.89 ro.: la transporter et la faire pénétrer en elle,

[91]Cahier 14, fo.89 ro.: [pieuse*]

[92]Nous corrigeons.

[93]Rature dactylcgraphiée.

[94]Suit une transcription du fo.90 ro. du cahier 14.

[95]Nous corrigeons.

sentant qu'on ne la comprenait plus, [t domptée barré] renonçait à dire[96] un seul mot et restait immobile. Quand elle [me voy barré] m'apercevait[97] elle avait une sorte de sursaut comme ceux qui tout d'un coup manquent d'air add.marg.], elle voulait me parler, [voyan[t] qu'elle ne pouvait se faire comprendre barré: mais n'articulait que des sons inintelligibles add.interl.]. Alors[98] domptée par son impuissance même[99] elle lais[s]ait retomber sa tête, [elle barré] s'allongeait à plat sur le lit, le visage grave, de marbre, les mains immobiles sur le drap, ou s'occupant d'une action toute

fo.85[100]

matérielle comme de s'essuyer la main[101] avec son mouchoir. Elle ne voulait pas penser. [Elle barré: Puis elle add.interl.] commença à avoir une [agitation

[96]épr.2: [dire barré: prononcer add.ms.]

[97]Virgule après m'apercevait sur les premières épreuves.

[98]Virgule après Alors sur les premières épreuves.

[99]Virgule après même sur les premières épreuves.

[100]Le texte dactylographié de ce folio correspond au fo.25.

[101]épr.1: les doigts

add.ms.][102] constante. Elle voulait[103] sans cesse se lever. Mais on l'empêchait pour qu'elle ne s'aperçût pas qu'elle ne pouvait se tenir debout[104]. Un jour qu'on l'avait laissée un instant seule. Je[105] la trouvais[106] debout en chemise de nuit qui essayait d'ouvrir la fenêtre,[107] [avec une volonté [d]ésespérée[108]. Je ne sais comment elle avait pu aller [jusqu'à barré][109] jusque-là. Je la rassis, elle se débattit. J'appelai ma mère. Alors elle sentit qu'il n'y avait rien à faire, elle n'essaya pas de lutter elle reprit son visage immobile

 [102]Proust comble le blanc. cf. Cahier 14, fo.90 ro.

[103]épr.1: voulut
désirait, dans le texte final (p. 333).

[104]épr.1: Mais on l'empêchait(1) de le faire de peur qu'elle ne se rendit compte de sa paralysie.

(1) épr.2: on l'empêchait [autant qu'on pouvait add.ms.]

[105]sic

[106]Cahier 14, fo.90 ro.: trouvai

[107]épr.1: Un jour qu'on l'avait laissée un instant seule, je la trouvai, debout, en chemise de nuit, qui essayait d'ouvrir la fenêtre.

[108]A partir de "avec une volonté désespérée [...]" jusqu'à "[...] comme cette pauvre Madame [H]ortense doit être malheureuse de ne pas avoir été peignée depuis", le texte dactylographié est rayé ligne à ligne. En marge il y a une longue addition qui est une refonte du passage qui se trouve au folio 68 ro. du cahier 47, et une reprise de la page 122 de la prépublication (voir supra, fo.76).

et calme et elle enleva des poils de [fourrure][110] qu'il y avait sur sa chemise de nuit. Son [visage barré: regard add.interl.dactyl] changea tout à fait, il avait l'air d'un regard inquiet, gémissant, [lugubre*][111], de vieille femme qui radote. On la levait tous les jours[112] sans la quitter d'un pas. Françoise qui croyait toujours que les malades se sentaient[113] mieux s'ils étaient propres et [tenus][114] n'avait qu'une pensée: comme cette pauvre Madame [H]ortense[115] doit être malheureuse de ne pas avoir été peignée depuis barré: [Peut'être[116] par une sorte de barré: Peut'être mue par l'un de ces add.interl.] pressentiments, que nous lisons parfois dans le mystère de notre vie organique si obscure et où pourtant il semble que se reflète obstinément[117]

[110]Nous comblons la lacune. Voir cahier 14, fo.90 ro. et supra, fo.76.

[111]Ibid. NRE, p. 122: hagard

[112]Omis: pour lui [obéir*]. cf. Cahier 14, fo.90 ro.

[113]Cahier 14, fo.89 vo.: se sentiraient

[114]Nous comblons la lacune d'après le fo.90 ro. du cahier 14.

[115]Octave au fo.89 vo. du cahier 14. Voir aussi le folio 86 de la dactylographie.

[116]Addition marginale à partir de "[Peut'être par une sorte de barré: Peut'être mue par l'un de ces add.interl.] pressentiments, [...]" jusqu'à "[...] et même le lui avait dit."

[117]obstinément, omis, sur les premières épreuves.

l'avenir, elle m'avait dit à Balbec un jour qu'on avait sauvé malgré elle une [fe barré] veuve [désespérée barré] qui s'était jetée à l'eau[118], qu'elle ne connaissait pas [de barré] cruauté pareille à celle d'arracher [à la mort barré] une désespérée à la mort qu'elle a voulue et de la rendre à son martyre[119]. Nous n'eûmes que le temps de saisir ma grand'mère, elle soutint contre ma mère une lutte presque brutale, puis vaincue, rassise de force dans son[120] fauteuil, elle cessa de [regretter barré] vouloir, de regretter, son visage redevint impassible et elle se mit à enlever soigneusement les poils de fourrure qu'avait laissés sur sa chemise de nuit un manteau qu'on avait jeté sur elle quand elle s'était levée[121].

[118]épr.2: [Peut'être mue par l'un de ces pressentiments, que nous lisons parfois dans le mystère de notre vie organique si obscure et où pourtant il semble que se reflète l'avenir, elle m'avait dit à Balbec, le jour qu'on avait sauvé malgré elle une veuve qui s'était jetée à l'eau barré: Un jour, à Balbec (peut'être mue barré: A Balbec, un jour où on avait sauvé malgré elle, une veuve qui s'était jetée à l'eau, elle m'avait dit (mue peut'être par un de ces pressentiments que nous lisons parfois dans le mystère, si obscur pourtant, de notre vie organique mais où il semble que se reflète l'avenir) add.ms.]

[119]Ici, aux deuxièmes épreuves, il y a une note de Proust: Petit alinéa.

[120]épr.2: [son barré: un add.ms.]

[121]quand elle s'était levée, omis, dans le texte final (p.335).

Quelques jours plus tard son corps était agité d'un tremblement perpétuel[122]. Son regard changea tout à fait, [souvent add.interl.] inquiet, gémissant[123], hagard, [il avait quelquefois l'air barré: il avait barré: était d'autrefois barré: avait barré] d'autrefois; [il avait barré: c'était add.interl.] [l'air barré: le regard add.interl.] maussade [d'une barré: presque com barré] d'une vieille femme qui radote[124]. Françoise [s'inquiétait [qu'elle n'av barré: que add.ms.] ma grand'mère n'eût pas été coiffée depuis plusieurs jours. Elle se senti barré: était persuadée que ma grand' add.interl.] [mère devait être malheureuse de n'avoir add.interl.barrée] [mère se sentirait mieux si on la coiffait, [lui avait barré: était barré] se sentait malheureuse [de ne pas avoir l' barré] qu'on ne l'eût pas fait depuis plusieurs jours, et même le lui avait dit[125] add.marg.]

[122]Phrase omise des deuxièmes épreuves.

[123]epr.2: [gémissant barré: plaintif add.ms.]

[124]épr.1: Son regard changea tout à fait [...], ce n'était plus son regard d'autrefois, c'était le regard maussade d'une vieille femme qui radote.

[125]Le passage qui va de "Françoise s'inquiétait [...]" jusqu'à "[...] et même le lui avait dit", n'apparaît pas sur les premières épreuves.

fo.85[126]

[plusieurs jours barré] A force de demander à ma grand'mère[127] si elle [ne add.interl.] désirait [pas add.interl.] qu'elle la peignât[128], elle[129] finit par se persuader que ma grand'mère [le barré] lui avait demandé [de le faire add.interl.][130]. Elle apporta [des brosses add.interl.], des peignes, de l'eau de cologne, [des brosses barré] un peignoir. Elle disait cela[131] ne peut pas fatiguer Madame [Ortense barré: Octave add.ms.barrée: Amédée add.interl.] que je la peigne,[132] si faible qu'on soit on peut toujours être peignée". C'est-à-dire qu'[on n'est jamais trop faible pour qu'une autre

[126]Le texte dactylographié correspond au fo.26.

[127]épr.1: à force de [lui add.ms.] demander [à ma grand'mère barré]

[128]épr.1: coiffât
épr.2: [qu'elle la coiffât barré: être coiffée add.ms.]

[129]épr.1: Françoise

[130]épr.2: ma grand'mère [le add.ms.] lui avait demandé [de le faire barré]

Dans le texte final (p.333): A force de lui demander si elle ne désirait pas être coiffée, Françoise finit par se persuader que la demande venait de ma grand'mère.

[131]épr.1: Elle disait "Cela

[132]Aux deuxièmes épreuves l'auteur remplace la virgule par un point-virgule.

add.interl.] une autre[133] personne [peut toujours barré: ne puisse, en ce qui la concerne, add.interl.] vous peigner [on peut peigner une morte barré]. Mais[134] [être peigné c'est autre chose. Pour ma grand'mère, être peignée, se laisser peigner, c'était plus que le constant éploement, l'effond[r]ement incessant, l'écroulement irrémédiable de tout son être que rien ne soutenant plus ne pouvait supporter. Les cheveux fuyaient sous le peigne dont ils n'étaient [un blanc][135] pour supporter et garder le contact, sa tête s'échappait de la pose qu'on voulait lui donner et retombait, l'attention, ou seulement l'immobilité, ou le plus léger [un blanc][136] par le[s]quelles on voulait la tirer de ce perpétuel effond[r]ement sur elle-même de sa fatigue, de son malaise et de sa douleur, était[137] bien trop pour elle, sa tête retombait de tous côtés. Françoise approcha une glace pour que ma grand-mère vit comment elle voulait avoir sa raie, je bondis sur elle et lui arrachai sa glace. Si ma grand-mère s'était

[133]sic

[134]A partir de "être peigné c'est autre chose" jusqu'à "elle ne me reconnaissait pas.", le texte dactylographié a été rayé ligne à ligne, et l'addition interlinéaire en est une refonte.

[135]Cahier 14, fo.90 vo.: plus assez forts

[136]Cahier 14, fo.90 vo.: ou la plus légère [passivité*]

[137]Cahier 14, fo.90 vo.: étaient

aperçue ainsi, avec le chef tremblant d'une octogénaire! Le jour où je l'embrassai[1], elle leva la tête et me regarda d'un air scandalisé, étonné; elle ne me reco[n]naissait pas barré: les cheveux ne sont pas des fils morts et ils peuvent être trop faibles add.interl.barrée: quand j'entrai [auprès de ma grand'mère barré] dans la chambre, je vis entre les mains [cruelles add.interl.] de Françoise ravie comme si elle était en train de rendre la santé à ma grand'mère, l'éplorement[2] d'une vieille chevelure [qui n'avait plus la force barré] qui n'avait plus[3] la force de supporter le contact du peigne, [l'écroulement incessant d'une barré: cette add.interl.] tête[4] [pour barré: à barré: pour add.interl.] qui garder une seconde la pose qu'on lui donnait eût demandé un effort surhumain, s'écroulant [perpétuellement barré] dans un tourbillon incessant [de douleur barré] d'épuisement et de douleur[5]. Je

[1]embrassais, par erreur.

[2]épr.2: [sous add.ms.] l'éplorement

[3]pas, sur les premières épreuves et dans le texte final (p.333).

[4]épr.1: [et add.ms.] cette tête

[5]épr.2: [Et cette tête pour qui garder une seconde la pose qu'on lui donnait eût demandé un effort surhumain, s'écroulant dans un tourbillon incessant d'épuisement et de douleur barré: une tête [qui s'écroulait barré] qui incapable de garder [la barré: une barré] la pose qu'on lui donnait, s'écroulait dans un tourbillon incessant où l'épuisement des forces alternait avec la douleur add.ms.]

sentis [que Françoise all barré] que le moment où Françoise allait avoir terminé s'approchait et je n'osai pas le[6] hâter en lui disant: "C'est assez" de peur qu'elle [refusât barré] [ne][7] me désobéît. Mais en revanche je me précipitai [sur elle barré] quand[3] [je vis barré] pour que ma grand'mère vît si elle se trouvait bien coiffée, Françoise, innocemment féroce[9] approcha une glace [où ma grand'mère [mot illisible] aperçu le chef tremblant d'une octogénaire barré]. Je fus d'abord heureux d'avoir pu l'arracher à temps de ses mains, avant que ma grand'mère de qui on avait soigneusement éloigné tout miroir n'aperçût pas une image d'elle-même qu'elle ne pouvait se figurer.[10] Mais hélas quand un instant après je [voulais mot illisible barré] me penchai vers elle[11] pour baiser ce beau front qu'on avait tant fatigué, elle me regarda d'un air étonné, méfiant, scandalisé:

 [6]épr.1: [la barré: le add.ms.]
 L'erreur subsiste dans les deuxièmes (preuves.

[7]ne, omis, par inadvertance.

[8]Virgule après quand sur les premières épreuves.

[9]Virgule après féroce sur les premières épreuves.

[10]épr.1: avant que ma grand'mère de qui on avait soigneusement éloigné tout miroir aperçût(1) par mégarde une image d'elle-même qu'elle ne pouvait se figurer.
 (1)épr.2:[aperçut barré: eût [pu apercevoir barré] aperçu add.ms.]

[11]épr.1: Mais, hélas! quand, un instant après, je me penchai vers elle

elle ne m'avait pas reconnu. add.interl. et marg.]

Selon[12] notre médecin [tous ces phénomènes dus

barré: c'était un symptôme que add.interl.]

fo.87[13]

[à l'empoisonnement du sang par l'albumine [un blanc][14] avec la crise [albuminique elle-même. Mais il fallait barré: que la congestion du cerveau augmentait. Il fallait le add.interl.] dégager [le cerveau. On recoucha ma grand'mère. On dit d'aller chercher barré: Cottard hésita un instant, je vis dans ses yeux cette pensée qui tourne un instant comme la boule qui court sur le tapis et dont on ne sait pas encore où elle va s'arrêter, rotation si grandiose dans les yeux du général où c'est peut-être le sort du pays qui se [fait en barré] joue [en][15] ce moment tandis que le bon sens ou l'inspiration choisit entre les principes[16]. Cottard haussa les épaules comme

[12]Un crochet droit avant Selon indique un nouvel alinéa.

[13]Le texte dactylographié correspond au fo.27.

[14]Cahier 14, f. 91 ro.: rétrocéderaient

[15]en, omis.

[16]épr. 1: [rotation si grandiose dans les yeux du général, où c'est peut-être le sort du pays qui se joue en ce moment, tandis que le bon sens de [sic] l'inspiration choisit entre les principes barré]

quelqu'un qui n'a guère d'espoir et prescrivit add.marg.] des san[g]sues[17]. [Quelques barré: Quandquelques add.interl.] heures après[18] [qu'on les a add.interl.barrée] j'entrai [dans la chambre barré: de barré: chez ma grand'mère add.interl.], attachés à sa nuque, à ses tempes, à ses oreilles, les petits serpents noirs se tordaient dans [ses beaux cheveux barré: sa chevelure add.interl.] ensanglanté[e add.ms.], comme dans [une chevelure barré: celle add.interl.] de Méduse. Mais dans son visage pâle et pacifié, entièrement immobile, je vis [que barré: grands ouverts, lumineux et calmes add.interl.] ses beaux yeux [étaient grand[s] ouverts et plein[s] de

 [17]épr.2: [Cottard hésita un instant, je vis dans ses yeux cette pensée qui tourne un instant comme la boule qui court sur le tapis et dont on ne sait pas encore où elle va s'arrêter. tion choisit entre les principes(1). Cottard haussa les épaules comme quelqu'un qui n'a guère d'espoir et prescrivit des sangsues. barré: Cottard hésitait. Françoise espéra un instant qu'on mettrait [un genre barré] des ventouses "clarifiées". Elle en chercha les effets dans mon dictionnaire mais ne put les trouver. Eût-elle bien dit "scarifiées" au lieu de "clarifiées" qu'elle n'eût pas trouvé davantage cet adjectif car elle ne le cherchait [ni à la barré] pas plus à la lettre Ç qu'à la lettre S; elle disait en effet "clarifiées" mais écrivait (et par conséquent croyait que c'était écrit)(2) "esc[l]arifié"(3). Cottard, ce qui la déçut, donna, sans beaucoup d'espoir, la préférence aux sangsues. add.ms.]

- (1) Vestige de la phrase rayée aux premières épreuves. Voir la note précédente.
 (2) Proust ne ferme pas la parenthèse.
 (3) Nous corrigeons.

[18]Virgule après Quand et après sur les premières épreuves.

pensée barré] d'autrefois, peut'être [plus[19] débordants encore d'intelligence et de tendresse que jamais barré: encore plus surchargés [de pensées add.interl.barrée] d'intelligence qu'ils n'étaient avant sa maladie add.interl.] parce que[20] [ne[21] voulant barré: comme elle ne pouvait add.interl.] pas parler, ne [pouvant pas sourire barré: devait pas bouger add.interl.], c'est à [son regard qu'elle confiait tout ce qu'elle voulait dire. Ce monde intérieur de notre pensée barré: ses yeux seuls qu'elle confiait [ces pensées barré: cette pensée add.interl.barrée] sa pensée [qu'elle add.interl.barrée], la pensée add.interl.] qui tantôt [est énorme barré: tient add.interl.] en nous [parfois réduit à rien, qui renait barré: une place immense, [parfois barré] nous offrant des trésors insoupçonnés, [se red barré: tantôt add.interl.] semble réduite à rien, [pouvait barré: puis[22] peut add.interl.]

 [19]Proust a oublié de rayer plus.

[20]Virgule avant et après parce que sur les premières épreuves.

[21]ne, non rayé, par erreur.

[22]épr.1: [tantôt tient en nous une place immense, nous offrant des trésors insoupçonnés, tantôt semble réduite à rien, puis barré]

Cette correction n'a pas été effectuée sur les deuxièmes épreuves mais on en a tenu compte lors de l'impression du texte final. (Voir Le Côté de Guermantes)

renaître add.interl.] comme par génération spontanée [affectant parfois une forme, parfois une autre, contenant des richesses que nous croyions perdues, il était rené en elle aussitôt que les quelques gouttes de sang qui comprimait son cerveau avaient été tuées[23] par les sangsues. On sentait que son regard calme nageant dans sa prunelle humide comme une lumière dans de l'huile voyait de nouveau devant elle la pensée et le monde reconquis. Mais sentant encore 'a nécessité d'être prudente de peur d'être engloutie de nouveau elle n'osait faire un mouvement. Elle avança les doigts sans bouger le bras, me prit la main, me la serra barré[24]: par[25] quelques gouttes de sang qu'ont tirées des sangsues[26] - [posées sur

II, p. 334). Les nouveaux éditeurs, cependant, ont suivi les deuxièmes épreuves. (Voir t. II, p. 630 de la nouvelle édition.)

[23]Cahier 14, fo.90 vo.: tirées

[24]Rayé ligne à ligne à partir de "affectant parfois une forme, parfois une autre" jusqu'à "sans bouger le bras, me prit la main, me la serra."

[25]épr.1: [par barré: grâce à add.ms.] Bien que cette correction ne soit pas effectuée sur les deuxièmes épreuves, les éditeurs de la Pléiade ont adopté la leçon des premières épreuves. (Voir Le Côté de Guermantes II, p.334 et dans la nouvelle édition, t.II, p.630).

[26]Sur les premières épreuves Proust ouvre la parenthèse avant peut-être encore plus surchargés d'intelligence et la ferme après quelques gouttes de sang qu'ont tirées des sangsues.

épr.2: quelques gouttes de sang qu'[ont tirés des sangsues barré: on [a tirées add.ms.barrée] tire add.ms.]

barré: c'est sur barré: eux que seul barré: qu'elle l'avait posée barré: ses yeux add.interl.], doux et liquides comme de l'huile, [qu'elle l'avait posée comme barré: laissait brûler comme une barré lumière[27] [qui éclairait [paisiblement add.interl.barrée] devant elle le monde reconquis barré] sur lesquels le feu rallumé qui brûlait éclairait devant la malade l'univers reconquis. Son calme n'était plus la sagesse du[28] désespoir mais de l'espérance. Elle comprenait qu'elle allait mieux, voulait être prudente, ne pas bouger, [ne p barré] et me fit seulement le don d'un beau sourire pour que je susse qu'elle se sentait [bien barré] mieux tout en me pressant[29] légèrement la main. add.interl. et marg.]

fo.88[30]

toute sa vie dans son visage comme dans un cicoire

[27] lumière, non rayé, par mégarde.

[28] de sur les premières et deuxièmes épreuves mais du dans le texte final (p.334).

[29] épr.1: [tout en me pressant barré: et me pressa add.ms.]

[30] Le texte dactylographié est identique à celui du fo.83, et ne comporte aucune correction manuscrite. En marge, cependant, il y a une longue addition sur la "secousse nerveuse" que produisent les approches de la mort.

qu'elle lui tendait, décoré en reliefs de [un blanc][31] et de [un blanc][32] si passion[n]és, si désolés et si doux qu'on ne savait pas s'ils y étaient creusés par le ciseau d'un [un blanc][33], d'un sanglot ou d'un sourire. Puis les douleurs diminuèrent mais l'absence de la parole augmenta. On était obligé de [lui][34] faire répéter ce qu'elle disait il y avait des moments où on ne la comprenait plus du tout. [Puis elle reco barré: Par moments elle recommençait à parler mais beaucoup moins de nous que de sa mère - que maman avait à peine connue. Des scènes de sa jeunesse, telle discussion qu'elle avait eue enfant avec sa mère qui était fort dure, reprenaient pour elle un intérêt actuel. Ce qui nous fait attacher de l'importance en effet à un fait, c'est uniquement le degré de vivacité avec lequel il se peint à nous. Tout n'est qu'impression. [Par exemple add.interl.] l'offense que nous a faite [quel barré] un adversaire mort aujourd'hui ne perd pas de son importance parce que celui qui nous a offensé est mort mais parce que notre impression s'est affaiblie. Qu'elle se réveille et nous en souffrirons autant que

 [31]Cahier 47, fo.63 ro.: fossettes. Voir aussi supra, fo.83.

[32]Cahier 47, fo.63 ro.: plissements

[33]Cahier 47, fo.63 ro.: baiser

[34]la, par mégarde.

s'il vivait. Or si les modifications physiologiques que produit sur nous une belle journée ou l'assoupissement [dans un barré: à une heure barré: dans une position add.interl.] inaccoutumée peuvent suffire à nous faire chanter un air oublié depuis des années ou rêver de personnes à qui nous n'avions pas pensé depuis longtemps comme si la mémoire était un kaléidoscope qu'il suffit de remuer [pour en barré: pour add.interl.] modifier les images qu'il présente, on admettra que la secousse nerveuse produite par les approches de la mort est plus profonde que celle d'un changement de temps ou d'un changement de lit et peut mettre à jour des séries de souvenirs entièrement différentes de celles qui occupaient jusqu'ici la pensée add.marg.][35].

 [35] Cette addition marginale ("Par moments elle recommençait à par r [...] jusqu'à "[...] des séries de souvenirs entièrement différentes de celles qui occupaient jusqu'ici sa pensée.") a été complètement rayée sur les premières épreuves, et remplacée par ce passage sur les sangsues, (passage qui rappelle celui, disparu, du cahier 48, fo.3 ro.):

Je savais quel dégoût ma grand'mère avait de voir [à plus barré] certaines bêtes, à plus forte raison d'être touchée par elles. Je savais que c'était en considération supérieure(1) qu'elle supportait les sangsues. Aussi Françoise m'exaspérait-elle en lui répétant avec ces petits rires qu'on a avec un enfant qu'on veut faire jouer: "Oh les petites [bêtes barré] bêtes qui courent sur Madame." C'était, de plus, traiter [ma gr barré] notre malade sans respect comme si elle était tombée en enfance. Mais ma grand'mère dont la figure avait pris la calme bravoure d'un stoïcien n'avait même pas l'air d'entendre.

(1) épr.2: c'était en considération [d'une utilité add.ms.] supérieure

La nouvelle de la maladie de ma grand'mère s'était très vite répandue et par des personnes [un blanc][36] nous n'aurions même pas soupçonné l'avoir apprise jamais[37]. [un blanc][38]. De l'intérêt manifesté par les gens qui ve[n]aient sans cesse prendre des nouvelles, nous découvrîmes comme dans une glace non seulement la gravité de la maladie, mais la maladie même que jusque là nous n'avions pas séparée, retirée des mille impressions douloureuse[s] que nous éprouvions auprès de ma grand'mère, dans la vie de qui elle restait indistincte et engagée. Plusieurs personnes furent pendant ces jours-là ce que nous attendions d'elles. D'autres nous étonnèrent, les[39]

fo.89[40]

[tendrement. Le sentiment de la vie, l'espoir de la guérison lui étaient revenus; une sorte d'égoïsme et

[36]Cf. Cahier 47, fo.64 ro. et supra, fo.83.

[37]Phrase rayée sur les premières épreuves.

[38]Blanc de quatre lignes.

[39]Rayé depuis "De l'intérêt manifesté par les gens [...] jusqu'à "D'autres nous étonnèrent, les" sur épr.1.

[40]Le texte dactylographié est identique à celui du fo.28, et a été presque entièrement rayé ligne à ligne. Il y a des additions interlinéaires et une longue addition en marge qui se prolonge sur une feuille collée.

de dénouement[41] à nous aussi, l'attachait à ce mieux; elle ne chercher[42] plus à ne pas penser à ne pas mesurer l'étendue de son malheur. Aussi c'était la première fois qu'elle m'avait serré la main. Elle ne pouvait plus rester sans penser, car elle se disait il faut vivre. barré] Hélas [le lendemain l'albumine reprit plus fort. Elle semblait pourtant un peu mieux. Mais le médecin dit qu'elle était dans un état désespéré. La nuit suivante on vint me chercher. C'était la fin. Je vis que mon père qui était venu me chercher pleurait. Je lui dis de s'essuyer les yeux avant d'entrer dans la chambre; il me dit que cela ne faisait plus rien que ma grand'mère ne voyait plus. Nous entrâmes, le corps couché[43] [un blanc][44] elle s'agitait gaignait, faisait remuer ses jambes, respirait bruyam[m]ent. Mais il paraît qu'elle n'avait pas conscience de nous ni d'elle. Toute cette agitation ne s'adressait pas à nous, elle-même les yeux clos, scellés, n'en savait plus rien; c'était en elle cette bête étrange à laquelle elle était [attachée barré][45] liée, qu'elle ne connaissait

[41]sic. Cahier 14, fo.91 ro.: dévouement

[42]sic. Cahier 14, fo.91 ro.: cherchait

[43]Cahier 14, fo.92 ro.: courbé

[44]Cahier 14, fo.92 ro.: en demi-cercle

[45]Rature dactylographiée.

barré: aussitôt les sangsues ées, la congestion reprit[46]. [Et on pouvait les add.interl.barrée] Quelques jours après[47], comme je dormais, ma add.interl.] [mère[48] vint me chercher d'une voix douce qu'elle avait l'air d'avoir peur add.marg.barrée] [mère vint [me réveiller barré: m'appeler au milieu de la nuit add.interl.]. Avec les douces attentions que[49] dans les grandes circonstances[50] les gens qu'une profonde douleur accable témoignent aux petits ennuis des autres: "Pardonne-moi de venir troubler ton sommeil, me

 [46]épr.1: la congestion reprit [de plus en plus grave. Je fus surpris qu'à ce moment où ma grand'mère était si mal, Françoise disparut à tout moment. C'est qu'elle s'était commandé une toilette de deuil et ne voulait pas faire attendre la couturière. Dans la vie de la plupart des femmes, tout, même le plus grand chagrin aboutit à une question d'essayage. add.ms.]

Ce développement figure dans le cahier 60, au folio 88 ro., précédé de la note: "Fugitifs éclipses de Françoise qui m'intriguaient":

C'était pour retrouver une couturière qu'avait fait venir la nièce pour lui faire une robe de crêpe car avec la plupart des femmes tout se ramène à des questions d'essayage.

[47]épr.1: Quelques jours [après barré: plus tard add.ms.]

[48]Longue addition en marge à partir de "[ma mère vint me chercher [...]" jusqu'à "[...] un geste qui eût autrefois signifié que ces couvertures gênaient ma grand'mère et qui a signifiaient rien."

[49]Virgule après que sur les premières épreuves.

[50]Virgule après circonstances sur les premières épreuves.

dit-elle. "Je ne dormais pas" répondis-je en m'éveillant. Je le disais de bonne foi. [Le réveil est une barré] La grande modification qu'amène en nous le réveil est moins de nous faire entrer dans la vie claire de la conscience que de nous faire perdre le souvenir de la lumière un peu plus tamisée où reposait notre intelligence, comme au fond opalin des mers[51]. [Cette lumière nous barré: Les add.interl.] pensées à demi voilées [qui nous barré] sur lesquelles nous voguions il y a un instant encore, entraînaient en nous un mouvement parfaitement suffisant pour que nous ayons pu [appeler barré] les désigner sous le nom de veille. Mais les réveils trouvent alors une interférence de mémoire. Et peu après[52] nous les qualifions sommeil parce que nous ne nous les rappelons plus[53]. D'une voix si douce qu'elle

 [51] épr.1: [mers barré: eaux add.ms.]

[52] épr.1: [Et peu barré: Peu add.ms.] après

[53] épr.1: nous ne nous les rappelons plus. [Et quand luit [au-dessus de nous barré] cette brillante étoile qui, à l'instant du réveil éclaire derrière le dormeur son sommeil tout entier, elle lui fait croire pendant quelques secondes que c'était non du sommeil, mais de la veille; étoile filante à vrai dire, qui emporte avec sa lumière [la diffusion du réel barré] l'existence mensongère, mais les aspects aussi du songe, et permet seulement à celui qui s'éveille de se dire "j'ai dormi". add.ms.](1)

(1) Pendant la correction des épreuves, Proust rédige dans le cahier 60 deux brouillons qui servent de base à ce passage. Le premier, aux rectos des folios 85 et 86, fait suite à une méditation sur l'effet du réveille-matin, qui fut ensuite rejetée:

Après le réveille-matin (vérifier

avait l'air d'avoir peur[54] de me faire mal, ma mère me demanda si cela ne me fatiguerait pas trop de me lever, et me caressant les mains: "Mon pauvre petit, ce n'est plus maintenant que sur ton papa et sur ta maman que tu pourras compter." Nous entrâmes dans la chambre. Courbée en demi-cercle sur le lit un autre être que ma grand'mère[55] une espèce de bête qui se serait affublée de ses cheveux et couchée dans ses draps, haletait, geignait, [de ses convulsions barré] de ses convulsions secouait les couvertures. Les paupières étaient closes et [quand parfois elles laissaient barré: c'est add.interl.] [plutôt parce

l'ort[h]ographe) - à moins que, après quelques commencements d'éveil qui sont plutôt des rêves que des commencements d'éveils, le sommeil plus puissant n'ait pris sur lui d'arrêter tout à fait l'horloge remontée, alors les heures se valent. On ne peut plus les compter en s'éveillant.

Le deuxième brouillon (fo.88 ro.) est précédé de l'indication "Et un peu plus loin dans le même morceau":

et jusqu'à cette brillante étoile qui à l'instant du réveil éclaire derrière le dormeur son sommeil tout entier, lui fait croire pendant quelques secondes que c'était la veille; étoile filante à vrai dire qui s'est vite évanouie et permet à celui qui vient en réalité de s'éveiller, de se dire enfin: j'ai dormi.

[54]épr.1: [D'une voix si douce qu'elle avait l'air d'avoir peur barré: D'une voix si douce qu'elle semblait craindre add.ms.]

[55]Virgule après ma grand'mère sur les premières épreuves.

add.interl.barrée] [parce qu'elles fermaient[56] plutôt que parce qu'elles s'ouvriraient qu'elles laissaient parfois[57] add.interl.] voir un [peu barré: coin add.interl.] de prunelle, [c'est qu'elles fermaient mal plutôt qu'elles ne s'ouvriraient barré] voilé, chassieux, reflétant l'obscurité d'une vision organique et d'une souffrance interne. Toute [cette barré] cette agitation ne s'adressait pas à nous qu'elle ne voyait pas, ni ne connaissait. Mais si ce n'était plus qu'une bête qui [était si barré] remuait là, ma grand'mère où était-elle? On reconnaissait pourtant la forme de son nez, sans proportion maintenant avec le reste de la figure, mais au coin duquel un grain de beauté restait attaché, sa main qui écartait les couvertures d'un geste qui eût autrefois signifié que ces couvertures gênaient ma grand'mère et qui ne signifiait rien.[58] add.marg.] "Ma mère[59] barré: Maman add.interl.] me demanda [de venir avec elle barré: d'aller add.interl.] chercher [de nouveaux

[56] épr.1: elles fermaient [mal add.ms.]

[57] parfois, omis, sur les premières épreuves.

[58] épr.1: ces couvertures [la add.ms.] gênaient [ma grand'mère barré] et qui [maintenant add.ms.] ne signifiait rien.

épr.3: ces couvertures la gênaient [maintenant barré] et qui [maintenant add.ms.] ne signifiait rien.

[59] Sur une longue feuille collée au folio 89, Proust rédige le passage qui va de "[Ma mère barré: Maman add.interl.] me demanda [...]" jusqu'à "[...] si je n'essayais pas de la distraire."

[b barré] tubes d'oxygène barré: un peu d'eau et de vinaigre pour imbiber le front de ma grand'mère. C'était la seule chose qui la rafraîchissait, croyait maman qui la voyait essayer d'écarter ses cheveux add.interl.][60]. La nouvelle que ma grand'mère était à toute extrémité s'était [peut'être barré] immédiatement répandue dans toute[61] la maison. Comme je traversais l'antichambre, un[62] de ces "extras" qu'on fait venir dans les périodes exceptionnelles pour soulager la fatigue des domestiques, ce qui fait que les agonies ont quelque chose des fêtes[63] venait d'ouvrir au Duc de Guermantes[64] lequel me demandait et auquel je ne pus échapper[65]. "Je viens [d'apprendre barré] mon cher

 [60]épr.2: ses cheveux. [Mais on me fit signe par la porte de venir add.ms.]

[61]épr.1: [toute barré]

[62]épr.2: [Comme je traversais l'antichambre, un barré: Un add.ms.]

[63]Virgule après fêtes sur les premières épreuves.

[64]Virgule après Guermantes sur les deuxièmes épreuves.

[65]épr.2: lequel [me demandait et auquel je ne pus échapper barré:, resté dans l'antichambre, me demandait; je ne pus lui échapper add.ms.]

épr.3: je ne pus lui échapper. ["Je viens, mon cher monsieur, d'apprendre ces nouvelles macabres. Je voudrais en signe de sympathie serrer la main à Monsieur votre Père. add.ms.]

Proust réécrit ces paroles du duc de Guermantes sur les troisièmes épreuves parce qu'elles y ont été omises.

Monsieur me dit-il d'apprendre ces nouvelles macabres[66]. Je voudrais en signe de sympathie serrer la main à M. Votre Père."[67] Je m'excusai sur la difficulté de le déranger en ce moment. [Quand l**barré**] M. de Guermantes tombait comme au moment où on part en voyage. Mais il sentait tellement l'importance de la politesse qu'il nous faisait[68] que cela lui coûtait le reste et qu'il voulait absolument entrer au salon. [Il se souci **barré**] En général[69] avait l'habitude de tenir à l'accomplissement complet[70] de[71] formalités dont il avait décidé d'honorer quelqu'un et il s'occupait peu que les malles fussent faites ou le cercueil prêt. "Avez-vous fait venir Dieulafoy? Ah! c'est une grave erreur. Et si vous me l'aviez demandé, il

 [66]Au cahier 48 (fo.10 vo.), au lieu de rendre visite à la maison mortuaire, le duc de Guermantes envoyait une lettre de condoléances:

M. de Guermantes possédant plus le savoir du vocabulaire que la divination de ses images lui avait écrit: "Je viens à vous, Madame, dans ces heures macabres."

[67]Sur les deuxièmes épreuves il y a ici une note de Proust: "Petit tiret. Petit alinéa".

[68]Sur les premières épreuves Proust insère une virgule après faisait.

[69]Virgule après En général sur les premières épreuves.

[70]épr.3: [complet barré: entier add.ms.]

[71]épr.3: [de barré: des add.ms.]

serait venu pour moi, il ne me refuse rien, bien qu'il ait refusé à la Duchesse de Chartres.[72] Vous voyez[73] je me mets carrément au-dessus d'une princesse du sang. D'ailleurs devant la mort nous sommes tous égaux ajouta-t-il[74] non pour me persuader que ma grand'mère devenait son égale, mais ayant peut-être senti qu'une conversation prolongée relativement à son pouvoir sur Dieulafoy et à sa prééminence sur la Duchesse de Chartres ne serait peut-être[75] pas de très bon goût[76]. A ce moment

 [72]Françoise Marie Amélie d'Orléans, duchesse de Chartres (1844-1925), avait épousé son cousin, fils cadet du comte de Paris, en 1863.

[73]Virgule après Vous voyez sur les premières épreuves.

[74]Virgule après égaux et après ajouta-t-il sur les premières épreuves.

[75]épr.2: [peut'être barré]

[76]épr.1: de très bon goût. [Son conseil du reste [ces paroles barré] ne [m'étonnaient barré: étonnait add.ms.] pas. Je savais que chez les Guermantes(1) on citait toujours [Dieulafoy comme un fournisseur sans barré] le nom de Dieulafoy [comme celui d'un barré] (avec un peu plus de respect seulement) comme celui d'un "fournisseur" sans rival. Et la vieille duchesse de Mortemart née Guermantes(2) (il est impossible de comprendre pourquoi dès qu'il s'agit d'une duchesse on dit presque toujours(3) "la vieille duchesse de" ou tout au contraire [mots illisibles barrés], d'un air fin et Watteau(4) si elle est jeune, la "petite duchesse de")(5) préconisait presque mécaniquement,(6) en clignant de l'oeil,(7) dans les cas graves "Dieulafoy, Dieulafoy"(8) comme si on avait besoin d'un glacier(9) "Poiré Blanche" ou pour [quelques mots illisibles barrés] des petits jours "Rebattet, Rebattet"(10). Mais j'ignorais que mon père venait de

ma mère[77] qui attendait avec impatience les tubes
d'oxygène[78] entra elle-même dans l'antichambre où

faire demander Dieulafoy. add.ms.]

- (1) Virgule après Guermantes sur les deuxièmes et troisièmes épreuves et dans le texte final (p.377) mais non dans la nouvelle édition de la Pléiade (t.II, p.633).
- (2) Personnage fictif, inventé par Proust pour établir un lien de parenté entre les Mortemart et les Guermantes. Il découvrit le nom de Mortemart dans les Mémoires de Saint-Simon. Le marquisat de Mortemart fut érigé en duché par Louis XIV en 1650, pour récompenser Gabriel de Rochechouart, père de Mme de Montespan. Dans une lettre à Paul Souday du 17 juin 1921, Proust dit qu'il fit "la gageure d'inventer 'l'esprit des Guermantes'" lorsqu'il constata que Saint-Simon tout en parlant de "l'esprit des Mortemart" n'en donnait aucun exemple. (Correspondance générale, ed. Proust-Brach, Plon, 1930-1936, t.III, p.95).
- (3) Deux points après toujours sur épr.3.
- (4) épr.3: Watteau [, add.ms.]
- (5) Virgule après la "petite duchesse de") sur les deuxièmes et troisièmes épreuves mais non dans le texte final (p.337) ni dans la nouvelle édition (t.II, p.633)
- (6) Aucune virgule sur les deuxièmes épreuves. Les éditeurs Clarac et Ferré rétablissent la ponctuation des premières épreuves, mais les nouveaux éditeurs adoptent la leçon des deuxièmes épreuves (Voir la nouvelle édition de la Pléiade, t.II, p.633).
- (7) Ibid.
- (8) Virgule après Dieulafoy" sur les deuxièmes épreuves, mais non dans le texte final (p.337).
- (9) Virgule après glacier dans le texte final (p.337) mais non dans la nouvelle édition de la Pléiade (t.II, p.633).
- (10) Poiré Blanche, ou A la Dame Blanche, glacier et pâtissier, était situé au 196, boulevard Saint-Germain. (Voir aussi La Prisonnière, pp.129 et 268). Rebattet, confiseur, se trouvait au 12, rue du Faubourg Saint-Honoré. (Voir A l'ombre des jeunes filles en fleurs, p.604 et La Prisonnière, pp.128-129).

[77]Virgule après ma mère sur les deuxièmes épreuves.

[78]épr.1: [les tubes d'oxygène barré: des ballons d'oxygène qui devaient rendre plus aisée la respiration de

elle ne savait guère trouver M. de Guermantes. J'aurais voulu le cacher n'importe où. Mais persuadé que rien n'était plus essentiel [et barré], ne pouvait d'ailleurs la flatter davantage et était indispensable[79] à [assurer barré: maintenir add.interl.] sa réputation de parfait gentilhomme[80] il me prit violemment par le bras et malgré que je me défendisse comme contre un viol par des: "Monsieur, Monsieur, Monsieur" répétés, il m'entraîna vers Maman en me disant: "Voulez[-vous][81] me faire le grand honneur de me présenter à Madame votre mère." [en déraillant un peu sur le mot mère add.interl.]. Et il trouvait tellement que l'honneur était pour elle qu'il ne pouvait s'empêcher de sourire tout en faisant une figure de circonstance, je ne pus faire autrement que de le nommer, ce qui déclencha aussitôt [des courbettes, des barré] de sa part des courbettes, des entrechats, toute la cérémonie complète du salut. [82]

 ma grand'mère add.ms.](1)

(1) Virgule après grand'mère sur les deuxièmes épreuves.

[79] apr. 3: et [n' add.ms.] était [plus add.ms.] indispensable

[80] Virgule après gentilhomme sur les premières épreuves.

[81] vous, omis, par mégarde.

[82] apr. 1: des entrechats, [toute barré: et il allait commencer add.ms.] la cérémonie complète du salut.

Il pensait[83] entrer en conversation, mais ma mère noyée dans sa douleur lui fit un vague et doux salut de la tête[84] [et barré] me dit de venir vite, et ne répondit même pas aux phrases de M. de Guermantes qui[85] s'attendait [86] à être reçu en visite, et se trouvant au contraire laissé seul dans l'antichambre finit par partir. Il fut si étonné d'un accueil si naturel qu'il dit plus tard que ma mère était aussi [des barré] désagréable que mon père était poli[87], qu'elle avait des "absences" pendant lesquelles elle n'avait l'air même[88] d'entendre les choses qu'on lui disait et qu'à son avis elle n'avait pas toute sa tête

 [83]épr.1: Il pensait [même add.ms.]

[84]épr.1: ma mère, noyée dans sa douleur, [lui fit un vague et doux salut de la tête barré]

[85]Virgule après qui sur les troisièmes épreuves.

[86]s'attendant, aux troisièmes épreuves.

[87]épr.1: [finit par partir. Il fut si étonné d'un accueil si naturel qu'il dit plus tard que ma mère était aussi désagréable que mon père était poli barré: eut fini par sortir(1) si au même moment il n'avait vu entrer St Loup arrivé [mots illisibles barrés] le matin même à Paris(2) et accouru aux nouvelles add.ms.].

(1) Virgule après sortir sur les troisièmes épreuves.

(2) à Paris, omis dans épr.3, mais rétabli par les éditeurs de la Pléiade (p.338).

Pour la suite de cette longue addition manuscrite voir l'Appendice VIII, pp.885-888.

[88]épr.1: elle n'avait [l'air même barré: pas même l'air add.ms.]

à elle."[89] Il voulut bien cependant[90] à ce qu'on m'a dit[91] mettre cela en partie sur le compte [des cir barré: de ces add.interl.] "circonstances" qui sont toujours très pénibles"[92] et déclarer que ma mère lui avait paru très "affectée" par cet événement. Mais il avait encore dans les jambes tout le reste des entrechats et saluts à reculons[93] qu'on l'avait empêché de faire[94] et se rendait d'ailleurs si peu compte de ce que c'était que le chagrin de Maman, qu'il demanda, la veille de l'enterrement, si je n'essayais pas de la distraire. add.ms.]

 [89]épr.3: elle [n'avait pas barré: semblait add.ms.] même [l'air d' barré: ne pas add.ms.] entendre les choses qu'on lui disait et qu'à son avis elle [n'était pas dans son assiette et peut-être même add.ms.] n'avait pas toute sa tête [à elle barré: à elle add.ms.].

[90]Virgule après cependant sur les troisièmes épreuves.

[91]épr.1: [m'a dit barré: me dit add.ms.],

[92]épr.1: sur le compte [de ces barré: des add.ms.] "circonstances" [qui sont toujours très pénibles" barré]

[93]épr.3: tout le reste des saluts et révérences à reculons

[94]épr.1: [faire barré: mener à leur fin add.ms.]

fo. 90[95]

[unes par leur absence; les autres par leur assiduité; soit que nous ayions[96] mal [un blanc][97] apprécié jusque là le degré de leur affection à notre égard, soit que leur conduite fut dictée en pareil cas par des traditions de famille, ou une [propension][98] personnelle à courir vers les maisons visitées par la maladie ou la mort ou à s'en éloigner. Les Guermantes, comme on pouvait penser, envoyaient dès le matin savoir comment avait été la nuit et venaient en personne l'après-midi. Aller voir un malade n'ennuyait pas plus Madame de Guermantes que de paraître un moment dans une matinée. Mais elle y mettait beaucoup de charme. Et bien des parents pauvres à elle qu'elle était allée voir au moment d'un deuil, avant de rentrer dîner ou d'aller au bois, comme elles croyaient que les occupations mondaines offraient des plaisirs délicieux et l'entretien des personnes affligées un ennui mortel, rappelaient toute

 [95]Ce folio entier, qui est une transcription des folios 64 ro. et 65 ro. du cahier 47, est rayé en croix. En marge, une addition qui porte en tête la mention "Très important", introduit un nouveau personnage secondaire: le beau-frère religieux de la grand-mère.

[96]sic

[97]Cahier 47, fo. 65 ro.: [mal jugé barré: inexactement apprécié add. marg. et interl.]

[98]Omis. cf. Cahier 47, fo. 55 ro.

leur vie ce beau trait quand on jugeait mal la Duchesse, et voyaient dans ce qui n'était que l'effet d'une habitude une preuve[99] de coeur. Bloch vint souvent et en demandant des nouvelles il pleurait si fort que ma mère déconcertée ne pouvait s'empêcher d'attacher sur lui un regard scrutateur, pour tâcher de percer à travers ses larmes jusqu'à un chagrin auquel elle eût tant aimé à croire et qui lui aurait fait tant de bien. Bergotte que nous barré][100]

Un [frère barré: beau-frère add.interl.] de ma grand'mère qui était religieux, et que je ne connaissais pas vint ce jour-là.[101] [Il barré] Accablé de tristesse, il lisait [des textes de prières barré] à côté du lit des textes de prières et de méditations sans cependant détacher ses [reg* barré] yeux [aigus de la mal barré] en vue de la malade. A un moment où ma grand'mère était sans connaissance, [et où nous étions barré] la vue de [chagr barré] la tristesse de ce prêtre me fit mal, et [tandis que

[99]sic. Cahier 47, fo.65 ro.: preuve

[100]La longue addition marginale qui suit porte en tête la mention "Très important".

[101]épr.3: Un beau-frère de ma grand'mère qui était religieux, et que je ne connaissais pas[, add.ms.] télégraphia en Autriche où était le chef de son ordre, et ayant par faveur exceptionnelle obtenu l'autorisation, vint ce jour-là.

barré] je le regardais douloureusement.[102] Il parut surpris de ma [103] et il se produisit alors q.q.[103] chose de [103]. Il joignit ses mains sur sa figure comme un homme absorbé dans une méditation douloureuse, mais comme[104] comprenant qu'il ne me voyait plus[105] j'allais détourner de lui les yeux, je vis qu'il avait laissé un petit écartement[106] entre ses doigts. Et au moment où mes yeux se détournaient de lui[107], j'aperçus son regard[108] aigu qui avait profité de cet abri de ses mains pour observer si ma douleur était sincère. Il était embusqué là comme dans l'ombre d'un confessionnal. [Quand barré] Il s'aperçut que je le voyais et aussitôt ferma[109] hermétiquement le grillage qu'il avait laissé entr'ouvert. Je l'ai

[102]épr.3: et je le regardai.

[103]Abréviation de l'auteur.

[104]comme, omis, sur les troisièmes épreuves.

[105]épr.1: [qu'il ne me voyait plus barré: que add.ms.]

[106]épr.3: un petit écart

[107]épr.1: mes [yeux se détournaient de lui barré: regards le quittaient add.ms.]

[108]épr.1: son [regard barré: oeil add.ms.]

[109]épr.1: [ferma barré: clôture add.ms.]

revu plus tard et jamais [entre nous add.interl.] il ne fut question de cette minute. Il fut tacitement convenu que je n'avais pas remarqué qu'il m'épiait. Chez le prêtre comme chez l'aliéniste[110] il y a toujours un peu un[111] juge d'instruction. D'ailleurs quel est l'ami si cher soit-il, dans le passé commun avec le nôtre de qui[112] il n'y ait pas de ces minutes dont nous [ne][113] trouvions plus commode de nous persuader qu'il a dû les oublier [quand barré].

fo.91[114]

[elle ne savait rien de tout cela; nous pouvions nous approcher d'elle mettre notre visage près du sien; ses paupières [tournées barré[115]: baissées

[110]Virgule après l'aliéniste sur les troisièmes épreuves.

[111]épr.1: [un peu un barré: quelque chose du add.ms.]

[112]épr.3: D'ailleurs quel est l'ami, si cher soit-il, dans le passé[, add.ms.] commun avec le nôtre[, add.ms.] de qui

[113]ne, omis, par mégarde, mais inséré par Proust aux premières épreuves.

[114]Le texte dactylographié correspond à celui du fo.30, et a été presque entièrement rayé ligne à ligne.

[115]La rature est dactylographiée.

add.interl.dactyl.] l'empêchaient de nous voir ou plutôt n'était-ce pas parce qu'elle ne voyait plus que ses paupières étaient baissées, le peu de prunelle - peut-on dire de regard - qui passait, c'était simplement parce que ses paupières fermaient mal. Mais on sentait qu'il n'y avait pas de regard sous ses paupières, aucune présence sur[116] son visage. La respiration était très difficile quand on apporta[117] barré: Pour add.interl.barrée: Le médecin fit une piqûre de morphine et pour rendre la respiration [de lue add.interl.barrée] moins pénible [le médecin fit chercher add.interl.barrée] demanda des add.interl.] ballons d'oxygène [En même temps on fit une piqûre de morphine barré: et en add.interl.barrée] Ma mère, le Docteur, la soeur en[118] tenaient dans leurs mains, dès [qu'il barré: que l'un add.ms.] était fini, on leur en [avait] [119] passé[120] un autre. [Pour qu'il n'y eût pas d'inte[r]ruption sauf quand le Docteur le disait. Alors peu après qu'eut commencé dans la chambre la

[116]Cahier 14, fo.93 ro.: sous

[117]Cahier 14, fo.94 ro.: Sa respiration était si difficile qu'on apporta

[118]les aux troisièmes épreuves.

[119]avait, omis. cf. Cahier 14, fo.94 ro.

[120]Non corrigé dans épr.1: en a passait
épr.3: on leur en passait

petit bruit incessant de l'oxygène qui s'échappait comme de l'eau[121], la respiration de ma grand'mère setrouva[i]t [complètement add.interl.dactyl.] modifié[e] et son effort soulagé, elle ne fut plus lente et [un blanc][122] comme elle avait été jusque-là mais au contraire rapide, légère, élancée et glissante comme quelqu'un qui [un blanc][123], avide, la bouche suspendue à cet air délicieux comme un enfant qui téterait. Et sans que ce fût positivement un rôle du[124] bien-être dû à l'oxygène et à la morphine, plutôt sur[125] la modification de ces bruits réflexes comme un ronflement change dans l/sommeil, à la plainte oppressée de ma grand'mère succéda un soupir [un blanc][126] de bien-être de quelqu'un qui respire enfin, et qui suivit[127] barré: J'étais sorti un moment de la chambre. Quand je rentrai je me trouvai comme devant une espèce de miracle[128]. Accompagnée [par barré] en sourdine

 [121]Addition manuscrite, rayée, en interligne: en bruisant comme une [eau] invisible

[122]Cahier 14, fo.94 ro.: geignante

[123]Cahier 14, fo.94 ro.: patine

[124]Cahier 14, fo.94 ro.: rôle de

[125]Cahier 14, fo.94 ro.: par

[126]Cahier 14, fo.94 ro.: continu

[127]Cahier 14, fo.94 ro.: suivant

[128]épr.3: je me trouvai comme devant un miracle.

par le murmure incessant, [un long chant heureux de barré] ma grand'mère semblait nous adresser un long chant heureux qui remplissait la chambre, rapide [élançé barré] et musical. Je compris bientôt qu'il [n' add.interl.] était [aussi barré: guère moins add.interl.] inconscient, aussi [méca barré] purement mécanique,[1] que le râle de tout à l'heure. [Ils ne barré] Peut-être reflétait-il dans une [certaine barré: faible add.interl.] mesure [le bien barré] quelque bien-être apporté par la morphine. Il résultait [plutôt barré: surtout d'une modification apportée à barré: surtout de ce que add.interl.barrée: surtout, l'air ne passant plus tout à fait add.interl.] de la même façon [que tout à l'heure barré] dans les bronches, d'un changement de registre de la respiration [comme on en remarque souvent dans le ronflement barré]. [Rendu plus barré] Dégagé par la double action de l'oxygène et de la morphine, le souffle de ma grand'mère ne peinait plus, ne geignait plus, mais [léger barré] vif, léger, glissait, [comme un barré] add.ms. marg. et interl.]

[1]épr.3: Je compris bientôt [...], qu'il était aussi purement mécanique,

fo.92[2]

[les rythmes de la respiration et de son [un blanc][3] s'élançant à la poursuite de l'oxygène, le[4] dégageant avec d'incessant[e]s délices, s'éleva, devint doux, musical, comme une sorte de chant de soprano, un même plaisir inachevé[5], toujours [un blanc][6], s'élançant toujours plus haut, retombant s'élançant encore, accompagné[7] par le petit grésillement de l'oxygène qui s'échappait. Je vis[8] que ma grand'mère ne sentait rien, ne voulait rien exprimer. Et pourtant ce chant s'élevait si fort, si pressant, si doux, à la fois comme une supplication et comme un soupir de bien-être qu'il était impossible à qui la voyait de ne pas croire que ne pouvant parler, agitée ainsi sur son lit, elle ne s'adressa[it] pas à nous avec une prolixité, une agitation, une tendresse infinie. J'étais sorti un

 [2]Identique au fo.31, cette feuille a été entièrement rayée en croix. En marge, Proust poursuit l'addition manuscrite de la feuille précédente.

[3]Cahier 14, fo.94 ro.: et du spasme de la nuit,

[4]Cahier 14, fo.94 ro.: la

[5]Cahier 14, fo.95 ro.: une même phrase inachevée

[6]Cahier 14, fo.95 ro.: reprise

[7]Cahier 14, fo.95 ro.: accompagnée

[8]Cahier 14, fo.95 ro.: Je sais

instant de la chambre pour dire qu'on allait chercher de l'oxygène[9], je n'y rentrai qu'à ce moment-là. Au premier abord je fus saisi comme à la vue d'un miracle, j'entendais[10] ma grand'mère s'exprimer par cette sorte de plainte heureuse, de soupir, de chant incessant, je ne savais pas ce qui était arrivé, mais non seulement je croyais qu'elle était en pleine conscience, mais en même temps qu'il venait de se passer quelque chose d'extraordinaire, qu'elle [un blanc][11] avec cette ind[e]scr[i]ptible agitation et ces flots d'harmonie et qui était certainement réel puisque mes parents autour d'elle ne lui disai[en]t pas mais non tu te trompe[s] calme-toi. On m'assura bientôt qu'elle était aussi absente de ce chant que de barré[12]: [comme à la poursuite du barré: patineur[13] vers le add.interl.] fluide délicieux. Peut-être à l'haleine, insensible comme celle du vent dans [une barré: la add.interl.] flûte [de barré: d'un add.ms.] roseau, [se mêlait-il dans ce chant barré] se mêlait-il dans ce chant, [libéré par la mort, barré] quelques-uns de ces soupirs plus humains qui[14] [font

[9]Cahier 14, fo.95 ro.: chercher l'oxygène

[10]Cahier 14, fo.95 ro.: j'entendis

[11]Cahier 14, fo.96 ro.: commentait

[12]Suit une addition marginale.

[13]Virgule après patineur sur les premières épreuves.

[14]Virgule après qui sur les premières épreuves.

croire à la souffrance barré] libérés à l'approche de la mort, font croire à [la souffrance ou à la volupté barré] des impressions de souffrance ou de [volupté barré: bonheur add.interl.] chez ceux qui ne sentent[15] déjà plus[16], et venaient ajouter un accent plus mélodieux, mais sans changer son rythme, à cette longue phrase qui s'élevait, montait encore, puis retombait, pour s'élancer de nouveau, de la poitrine allégée, à la poursuite de l'oxygène[17]. Ce chant qui s'élevait si haut, [si musical barré] se prolongeait avec tant de force, par moments, avec un murmure de supplication [et de barré] dans la volupté il semblait s'arrêter tout à fait comme une source s'épuise.[18] [Le médecin [touchait barré] reprenait le pouls de ma grand'mère plusieurs mots illisibles barré] add.marg.]

[15]sentant, aux premières épreuves.

[16]épr.3: chez ceux qui déjà ne sentent plus

[17]La phrase qui suit a sans doute été modifiée sur les deuxièmes épreuves dont nous ne possédons pas tous les placards. Aux troisièmes épreuves Proust apporte deux légères corrections: "Puis [par moments, monté barré: parvenu add.ms.] si haut, prolongé avec tant de force, le chant mêlé d'un murmure de supplication dans la volupté, semblait [à certains moments add.ms.] s'arrêter tout à fait comme une source qui s'épuise.

[18]Ici, sur les premières épreuves, Proust intercale un passage sur Françoise et sa difficulté à exprimer son chagrin. (Rappelons que nous avons respecté la ponctuation de Proust et que nous insérons entre crochets droits la

fo.93[19]

[son oppression de tout à l'heure. A ce moment le médecin dit qu'on pouvait cesser un peu l'oxygène

 ponctuation due aux correcteurs des troisièmes épreuves).

Françoise[,] quand elle [ressent barré] avait un grand chagrin[,] éprouvait le besoin si inutile, mais ne possédait pas l'art si simple[,] de l'exprimer. [Voyant barré: Jugeant add.interl.] ma grand'mère tout à fait perdue, c'est(1) ses impressions à elle, Françoise, qu'elle tenait à nous faire connaître. Et elle ne savait que répéter: ["]cela me fait quelque chose["], du même ton dont elle disait quand elle avait pris trop de soupe aux choux: "J'ai comme un poids sur l'estomac["], ce qui dans les deux cas était plus naturel qu'elle ne semblait le croire. [Elle barré: Son ch barré] Si faiblement exprimé(2), son chagrin n'en était pas moins très grand, aggravé d'ailleurs par l'ennui que sa fille, retenue à Combray [ne put vraisemblablement revenir av barré], femme parisienne appelait maintenant dédaigneusement Cambrousse(3) et où elle se sentait devenir "pétrousse"(4) ne pût[,] vraisemblablement revenir pour la cérémonie mortuaire que Françoise sentait devoir être quelque chose de superbe [sentant barré][.] Sachant que nous nous épanchions peu, elle avait à tout hasard convoqué d'avance Jupien pour tous les soirs de la semaine. Elle savait qu'il ne serait pas libre à l'heure de l'enterrement. Elle voulait du moins le lui "raconter".

- (1) c'était dans le texte final (p.340) et dans la nouvelle édition de la Pléiade (t.II, p.636)
- (2) traduit, sur les troisièmes épreuves.
- (3) épr. 2: sa fille, retenue à Combray (que la jeune Parisienne appelait maintenant la cambrousse
- (4) Par apocope, Françoise dit "pétrousse" pour "pétrousquin" (badaud, paysan).

[19]Le texte dactylographié est identique à celui du fo.32. A l'addition marginale sur la veillée du père, du grand-père et du cousin du Narrateur, fait suite l'addition marginale du fo.81.

barré: Quoi?[20] demanda [d'une voix forte add.interl] mon grand'père qui était devenu un peu sourd et qui n'avait pas entendu quelque chose qu'un de nos cousins venait de dire à mon père.[21] "Rien, répondit [mon barré: le add.interl.] cousin, je disais seulement que j'avais reçu ce matin à[22] une lettre de Combray où il fait un temps épouvantable et ici [regardez barré] un soleil presque[23] trop chaud." "Et pourtant le baromètre est très bas dit mon père." Depuis plusieurs nuits mon père mon grand'père mon cousin veillaient.[24] [Ils avaient fini [cette barré]par prendre cette apparence d'indifférence que donne la pratique absolue du dévouement et avaient dans [le barré: la barré] l'interminable oisiveté de cette agonie ces conversations qui classiques d barré: et ne sortaient plus de la maison add.interl.] Leur dévouement continu finissait par prendre un masque

 [20]En marge à partir de "Quoi? demanda [d'une voix forte add.interl.] mon grand'père [...]" jusqu'à "[...] il était de tous les enterrements et se prodiguait tellement [mots illisibles] barré]"

[21]épr.1: mon grand'père [...] n'avait pas entendu quelque chose que mon cousin venait de dire à mon père.

[22]Erreur rectifiée pour épr.1.

[23]épr.3: [presque barré]

[24]épr.1: Depuis plusieurs nuits mon père, mon grand'père, un de nos cousins veillaient et ne sortaient plus de la maison.

d'indifférence et la [même oisiveté barré: même
 \nterminable oisiveté leur faisait tenir da barré:
 longueur de cette agonie barré] même[25] interminable
 oisiveté autour de cette agonie leur faisait tenir les
 propos[26] inséparables d'un séjour prolongé dans un
 wagon de chemin de fer. D'ailleurs mon cousin[27] (le
 neveu de ma grand'tante) excitait chez moi autant
 d'antipathie qu'il méritait et obtenait généralement
 d'estime. [Surnommé paraît-il dans un milieu
 différent "Ni fleurs ni couronnes" parce qu'il était
 de tous les enterrements et se prodiguait tellement.
 [mots illisibles] barré] add.marg.][28]

Maman[29] dit[30]: "Mais, si,[31] elle[32] doit
 recommencer à mal respirer[33]. Le médecin dit[34]:

 [25] même, omis sur les premières épreuves.

[26] épr.3: ces mêmes propos

[27] épr.1: ce cousin

[28] Pour la suite voir l'addition marginale du fo.81.

[29] épr.1: [Maman barré: Ma mère add.ms.]

[30] Proust insère un crochet droit avant Mais pour
 indiquer un nouvel alinéa.

[31] La ponctuation est manuscrite.

[32] épr.1: [elle barré: maman add.ms.]

[33] épr.3: Ma mère dit: "Mais, alors, maman va
 recommencer à mal respirer."

[34] épr.1: [dit barré: répondit add.ms.]

"Oh! [35] non, l'effet de l'oxygène demeure [36] encore un bon moment, nous recommencerons tout à l'heure [37]. Il me semblait qu'on n'aurait pas dit cela pour une mourante [38] que, si ce bon effet devait durer, [39] c'est donc [40] qu'on pouvait quelque chose sur sa vie. Le bruit [41] de l'oxygène cessa pendant quelques instants. Mais la plainte heureuse s'élançait toujours légère, tourmentée, inachevée, élançée, recom[m]ençante [42]. Comme on dit que tel architecte gothique s'i[n]spira [43] de la vue de la forêt, que tel musicien essaya de reproduire le rythme

[35] La majuscule et le point d'exclamation sont manuscrits. Avant Oh un crochet droit indique un nouvel alinéa.

[36] Cahier 14, fo.96 ro. et épr.3: durera.

[37] Proust efface les guillemets après tout à l'heure et insère un crochet droit avant Il pour indiquer un nouvel alinéa.

[38] Virgule après mourante sur épr.3.

[39] La ponctuation est manuscrite.

[40] donc, omis, sur épr.3.

[41] épr.3: Le sifflement

[42] C'est Proust qui corrige.
épr.3: Le sifflement de l'oxygène cessa pendant quelques instants. Mais la plainte heureuse [s'élançait ~~hacré~~: de la respiration jaillissait add.ms.] toujours, légère, tourmentée, inachevée, sans cesse recommençante.

[43] Correction de l'auteur.

de la mer et[44] du vent, je ne sais si Wagner a assisté à une telle mort, et a essayé de reproduire la véritable mélodie [de][45] ce bruit pourtant naturel, la mort[46], ayant [un blanc][47] au milieu d'une chambre une puissance naturelle, aveugle, sans signification comme la mer, ou le vent, là où était avant une personne. Mais c'étais[ent][48] les élans, les chants, surtout l'éternel reco[mencement][49], comme l'incessant besoin de respirer, de la mort d'Yseult.[50] Par moments,[51] il semblait que tout fut fini, sa respiration s'arrêtait, [mais alors barré] soit [dans barré: par add.interl.] ces changements d'octaves qu'il y a[52] dans la respiration, d'un dormeur,[53] [par exemple, soit à

[44]Cahier 4, fo.96 ro.: ou

[45]Nous corrigeons.

[46]Les virgules sont manuscrites.

[47]Cahier 14, fo.96 vo.: libéré

[48]C'est Proust qui rectifie l'erreur qui subsiste dès le cahier 14, fo.97 vo.

[49]C'est Proust qui corrige l'orthographe.

[50]Le passage qui va de "Comme on dit que tel architecte gothique s'inspira de la vue de la forêt [...]" jusqu'à "[...] comme l'incessant besoin de respirer, de la mort d'Yseult.", est omis dans les troisièmes épreuves.

[51]La virgule est manuscrite.

[52]souvent, omis. cf. Cahier 14, fo.97 ro.

[53]La virgule est manuscrite.

cause du rythme même de l'an[e]sthésie par l'oxygène qui ne s'exerçant pas d'une façon continue, vers le progrès[54] [un blanc][55] de l'asphy[x]ie de [un blanc][56] des défaillances des barré

fo.94[57]

soit par [là barré] une intermittence naturelle de la respiration, [rythme son élan intarissable de l'euphorie, des effets [mot illisible] en contrepoint barré] effet de l'anesthésie, progrès de l'asphyxie, défaillance du coeur.[58] [et comme une [mot illisible] de la phrase interrompue. Le cours principal défaillant [mots illisibles] barré] Le médecin reprenait[59] le pouls de ma grand'mère, mais

[54]Cahier 14, fo.97 ro.: [par*] le progrès

[55]Cahier 14, fo.97 ro.: aussi

[56]Cahier 14, fo.97 ro.: l'agonisante

[57]La page dactylographiée est identique à la page précédente. Elle a été rayée en croix et contient, en marge, le passage sur la respiration de la grand-mère, lequel est la suite du folio 93. Nous ne reproduisons que cette addition marginale.

[58]épr.3: Par moments, il semblait que tout fût fini, le souffle s'arrêtait, soit par ces mêmes changements d'octaves qu'il y a dans la respiration d'un dormeur, soit par une intermittence naturelle [un add.ms.] effet de l'anesthésie, le progrès de l'asphyxie, quelque défaillance du coeur.

[59]épr.3: Le médecin [reprenait barré: reprit add.ms.]

déjà[60] comme si un affluent [puis un autre qui barré: venait add.interl.] apporter son tribut au courant [qui tarit le chant avait barré] asséché, un nouveau[61] s'était embranché[62] [, d'un même élan intarissable inépuisable barré] à la phrase interrompue. Et celle-ci [à un barré] reprenait,[63] à un autre diapason, avec le même la inépuisable. Qui sait si, [même inconscients barré] sans même qu'elle en eût conscience, tant d'états heureux et tendres refoulés [momentanément barré] par la souffrance,[64] ne s'échappaient pas maintenant comme les gaz[65] plus légers d'une bouteille longtemps bouchée.[66] [Elle barré] On aurait dit [qu'elle s'adressait à nous avec barré] que tout ce qu'elle avait à nous dire s'épanchait, [qu'elle barré: que

[60]Virgule après déjà sur épr.3.

[61]épr.1: s'embranchait au lieu de s'était embranché parce que les épreuves ont été tirées d'après la mise au net du folio 100.

[62]chant, omis par erreur après l'effacement de qui tarit le chant avait. Voir le folio 100, où cette addition marginale est mise au net par un copiste.

[63]Virgule omise sur épr.1.

[64]Virgule omise sur épr.1.

[65]L'orthographe est de Proust.

[66]épr.3: Qui sait si, sans même que ma grand-mère en eût conscience, tant d'états heureux et tendres [refoulés barré: comprimés add.ms.] par la souffrance n'échappaient pas d'elle maintenant, comme ces gaz qu'on refoula longtemps.

c'est[67] à nous qu'elle add.interl.] s'adressait [à nous barré] avec [une effusion, un barré: cette prolixité, cet add.interl.] empressement, cette effusion. Si Wagner a jamais assisté à une telle mort, lui qui a fait entrer dans sa add.marq.]

fo.95[68]

[musique tant de rythmes de la nature et de la vie,[69] depuis le reflux de la mer jusqu'au martèlement du cordonnier, et des coups du forgeron au chant de l'oiseau, on peut croire, s'il a jamais assisté à une telle mort qu'il a dégagé [et fixé barré] pour les éterniser dans la mort d'Yseult les inexhaustibles recommencements.[70] Au pied du lit, convulsée [par barré: à add.interl.barrée: par add.interl.] tous les souffles de cette agonie, ne pleurant pas mais par moments trempée de larmes, ma

[67]épr.3: c'était

[68]Le texte dactylographié de ce folio étant celui du fo.33, et entièrement rayé ligne à ligne, nous ne reproduisons que l'addition marginale. Celle-ci est la suite de l'addition marginale du folio précédent.

[69]épr.3: Wagner, qui a fait entrer dans la musique tant de rythmes de la nature et de la vie,

[70]épr.3: s'il a jamais assisté à une telle mort qu'il en a dégagé pour les éterniser dans la mort d'Yseult les inexhaustibles resassements.

mère avait la désolation sans pensée d'un feuillage que cingle la pluie et retourne le vent. On me fit m'essuyer les yeux avant que j'aie[71] embrasser ma grand'mère. "Mais je croyais qu'elle ne voyait plus dit mon père." "On ne peut jamais savoir répondit le docteur." Quand mes lèvres la touchèrent [son front barré] les mains de ma grand'mère s'agitèrent, elle fut parcourue tout entière d'un long frisson, soit réflexe, soit que certaines tendresses aient leur hyperesthésie qui [vo barré] reconnaît à travers le voile de l'inconscience ce qu'elles n'ont presque pas besoin [de leurs barré: des add.ms.] sens pour chérir. Tout d'un coup add.marg.]

fo.96[72]

[me percevoir, une espèce d'[hyperesthésie][73] qui

[71]épr.3: j'allasse

[72]Le texte dactylographié de ce folio est identique à celui du folio 34. Proust a supprimé le passage qui va de "me percevoir, une espèce d'[hyperesthésie] qui lui permettait de me voir" jusqu'à "l'air qui s'échappe faisait accompagnement à sa plainte chantée." Il efface aussi le dernier paragraphe où il s'agit du néant qu'est déjà le moment ultime. La suite de ce passage, rayée elle aussi, se trouve au fo.98.

[73]Nous avons corrigé la faute d'orthographe de la dactylographe.

lui permettait de me voir et de me sentir quand elle ne voyait plus ni ne sentait plus, comme les nerveux qui lisent à travers un bandeau, ou qui devinent un fait à distance. La plainte de sa respiration semblait à ce moment [comme][74] l'expression pas[s]ionnée, désespérée, déchirante de douceur de ses derniers adieux. "Ne restez pas près d'elle en pleurant dit le médecin." "Mais si elle ne voit plus." "On ne sait jamais, elle peut retrouver [un blanc] [75], c'est impo[s]sible[76], mais c'est possible." Je m'éloignai, on[77] recommença l'oxygène, et le bruit de l'air de l'air[78] qui s'échappait faisait accompagnement à sa[79] plainte chantée barré] Tout d'un coup[80] [elle barré: ma grand'mère add.interl.] se dressa à demi, fit un effort violent, [brutal, se secoua, barré] comme quelqu'un qui défend sa vie. Françoise [pleurait, j'étais [un blanc]][81], je voulais lui dire: "Le

[74]comme, omis. cf. Cahier 14, fo.96 vo.

[75]Cahier 14, fo.96 vo.: de la connaissance

[76]Cahier 14, fo.96 vo.: improbable

[77]Cahier 14, fo.96 vo.: ma mère

[78]sic

[79]Cahier 14, fo.96 vo.: la

[80]La phrase qui suit, avec des additions interlinéaires, est la suite de l'addition marginale du folio précédent.

[81]Cahier 14, fo.97 ro.: irrité

barré: ne put résister à cette vue et éclata en sanglots. [Je voulais add.interl.barrée] Me rappelant ce que le add.interl. médecin [avait add.interl.] dit [qu'elle peut retrouver sa connaissance, elle vous verra pleurer. Au moment où je disais cela barré: je voulus la faire sortir de la chambre. A ce moment add.interl.][82] ma grand'mère ouvrit les yeux [tout grands barré]. Je me précipit[ai][83] sur Françoise pour la cacher[84], [pour la faire partir barré: pendant que mes parents parleraient à la malade add.interl.]. Le bruit de l'oxygène [cessa barré: s'était tu add.interl.], le médecin s'éloigna du lit. Ma grand'mère était morte.

[Comment comprendre qu'au moment où on va mourir c'est-à-dire où on ne sera plus, à la minute qui précède ce qui n'est plus quelque chose, mais qui justement est: rien; on recueille toutes ses forces, comme un blessé qui court pour échapper au danger, qui se dresse, qui se traîne, qui fait ce que physiquement il lui est impossible barré]

[82]Virgule après moment sur épr.1.

[83]La correction est de Proust.

[84]épr.3: pour cacher ses pleurs

fo.97[85]

Alo[r]s Françoise [un blanc][86] cette fois sans me faire souffrir peigner ces beaux cheveux. Il lui semblait qu'elle faisait à ma grand'mère un dernier plaisir, que jusqu'à la fin elle n'avait pas voulu laisser toucher les cheveux de ma grand'mère par une autre qu'elle. Cette pensée de sa propre fidélité, [un blanc][87], elle pleurait. D'ailleurs elle pleura[i]t consta[m]ment et nous trouva[i]t des sauvages de ne pas pleurer. Ma mère pensant que ma grand'mère ne souffrait plus, ne pensant plus qu'elle nous quittait, sentant que ce n'était plus qu'à elle à être malheureuse, eût été plutôt heureuse. Mais elle se disait qu'elle n'avait plus que quelques heures à posséder le corps chéri. Le visage de ma grand'mère était devenu pour ainsi dire son vrai visage, celui que je n'avais [jamais][88] connu, déba[r]rassé avec la vie, de tout ce que la vie lui avait apporté, de tous les empâtements, les rides, les sillons de la douleur. Sur le lit funèbre où elle reposait comme sur sa tombe, il semblait que la mort, comme ces

 [85]Le folio 97 est identique au folio 19 et ne comporte aucune correction autographe. L'addition manuscrite du folio 98 en est une refonte.

[86]Cahier 14, fo.85 ro.: put

[87]Cahier 14, fo.85 ro.: l'émut

[88]jamais, omis. cf. Cahier 14, fo.85 ro.

sculpteurs [un blanc][89] du moyen-âge qui [un blanc][90] la morte[91] couchée sous les traits d'une jeune femme, lui avait donné l'effigie de sa jeunesse. C'était elle, telle qu'elle était dans le portrait qui était chez mon oncle, comme au jour de [s]es[92] fiançailles, avec un visage de pureté et d'un [un blanc][93] mais aussi[94] une espérance et d'un désir de bonheur que la vie avait déçu[s] avant même que je la connaisse, et dont j'avais brisé les derniers ressorts. Alors elle entrait

fo.98[95]

[de faire. Pourtant il n'y avait rien devant ma

 [89]Cahier 14, fo.85 ro.: comme ces sculpteurs du moyen âge commençant avant les temps réalistes qui suivirent qui représentaient la mort

[90]Voir la note précédente.

[91]Erreur au cahier 14, fo.85 ro.

[92]ces, par erreur.

[93]Cahier 14, fo.85 ro.: de soumission

[94]Cahier 14, fo.85 ro.: aussi d'

[95]Folio identique au folio 35, et rayé ligne à ligne. Au-dessous il y a un développement manuscrit qui remplace le folio précédent, et qui clôt l'épisode de la mort de la grand-mère. (Voir Le Côté de Guermantes II, p.345)

grand'mère à ce moment-là, [puisque][96] la mort est justement rien. Ce qui était la minute suivante, c'était plus rien. Donc à cette minute-là s'était déjà presque plus rien, et elle avait dressé [ainsi][97] toutes ses forces, contre son propre néant, elle s'était dressée dans le vide, dans le vide[98] où déjà elle n'était plus. Sa révolte [ne][99] s'appuyait sur rien. barré: Quelques heures plus tard[100] Françoise put [lui rendre barré] une dernière fois et [sans maintenant barré] sans les faire souffrir peigner ces beaux cheveux qui grisonnaient seulement [et add.interl.] jusqu'ici [semblaient res barré: avaient semblé add.interl.] être moins âgés qu'elle. Mais [maintenant barré] maintenant [au contraire add.interl.][101] ils [semblaient barré: étaient les seuls add.interl.barrée: étaient add.interl.] seuls à imposer la couronne de la vieillesse sur le visage

[96]Nous corrigeons. cf. Cahier 14, fo.97 ro.

[97]ainsi, omis. cf. Cahier 14, fo.97 ro.

[98]Cahier 14, fo.97 ro.: le monde

[99]ne, omis. cf. Cahier 14, fo.97 ro.

[100]Virgule après tard sur épr.1.

[101]Virgule avant et après au contraire sur épr.1.

redevenu jeune et[102] d'où avaient disparu les rides,
 les contractions,[103] les tensions, les
 fléchissements que[104] [pendant barré] depuis tant
 d'années[105] lui avait ajouté[s][106] la souffrance.
 [La vie en se retirant avait aboli l'oeuvre de la vie.
 Elle avait les traits [Il ressemblait à celui
add.interl.barrée] que de vieux amis avaient pu
 connaître au temps lointain où ses parents barré
 Comme au temps lointain où ses parents lui avaient
 choisi un époux, elle avait les traits délicatement
 tracés par la pureté et la soumission, mais[107] où
 brillaient une chaste espérance, un rêve de bonheur,
 même une innocente gaieté, que la vie avait peu à peu
 détruits. La vie en se retirant avait emporté les
 désillusions de la vie.[108] Un sourire semblait posé

 [102]et, omis, sur épr.3.

[103]épr.1: les contractions, [les empâtements add.ms.]

[104]Virgule après que sur épr.1.

[105]Virgule après années sur épr.1.

[106]Nous corrigeons.

[107]épr.1: [mais barré]

[108]épr.3: elle avait les traits délicatement tracés
 par la pureté et la soumission, les joues brillantes d'une
 chaste espérance, d'un rêve de bonheur, même d'une
 innocente gaieté, que les années avaient peu à peu
 détruits. La vie en se retirant venait d'emporter les
 désillusions de la vie.

sur les lèvres de ma grand'mère. Sur ce lit funèbre, la mort, comme le sculpteur du Moyen âge, l'avait couchée sous [les traits barré] l'apparence d'une jeune fille.

Marcel Proust.

fo.99[109] Partie manuscrite.

- Quoi? demanda d'une voix forte mon grand'père qui était devenu un peu sourd et qui n'avait pas entendu quelque chose qu'un de nos cousins venait de dire à mon père.

- Rien, répondit le cousin. Je disais seulement que j'avais reçu ce matin une lettre de Combray où il fait un temps épouvantable et ici un soleil presque trop chaud.

- Et pourtant le baromètre est très bas, dit mon père.

Depuis plusieurs nuits mon père, mon grand'père, mon cousin veillaient et ne sortaient plus de la maison.

 [109]Ce folio, écrit d'une main étrangère, est une mise au net de l'addition marginale du fo.93, et porte justement en tête la note: "Partie manuscrite".

Leur dévouement continu finissait par prendre un masque d'indifférence et l'interminable oisiveté autour de cette agonie leur faisait tenir les propos inséparables d'un séjour prolongé dans un wagon de chemin de fer. D'ailleurs mon cousin (le neveu de ma grand'tante) excitait chez moi autant d'antipathie qu'il méritait et obtenait généralement d'estime.

fo.100[110]

On le trouvait... fragments 204 et 205.[111]

Page 43 bis de la copie, composer toute la partie écrite à la machine.[112]

page 44[113]

fait suite la page 43 bis. [Après des défaillances

[110]Comme le folio précédent, les folios 100 à 102 ont été écrits par un copiste et comportent soit des passages mis au net soit des instructions à suivre pour la future impression.

[111]Il s'agit de l'addition marginale du folio 81 où Proust introduit le cousin "ni fleurs ni couronnes" (cf. Le Côté de Guermantes II, p.341), et de sa suite, écrite en marge du fo.93. (cf. pp.341-342).

[112]C'est le folio 93 où il s'agit de la respiration de la grand-mère. (cf. Le Côté de Guermantes II, p.344).

[113]L'addition marginale du fo.94 qui est la suite du texte dactylographié du fo.93.

des laisser quelques [mot illisible] et barré]
composer immédiatement après... d'un dormeur, soit par
 une intermittence naturelle de la respiration, effet
 de l'anesthésie, progrès de l'asphyxie, défaillance du
 coeur. Le médecin reprenait le pouls de ma
 grand'mère, mais déjà, comme si un affluent venait
 apporter son tribut au courant asséché, un nouveau
 chant[114] s'embranchait[115] à la phrase
 interrompue. Et celle-ci reprenait à un autre
 diapason, avec le même élan inépuisable. Qui sait si,
 sans même qu'elle en eût conscience, tant d'états
 neureux et tendres refoulés par la souffrance ne
 s'échappaient pas maintenant comme les gaz plus légers
 d'une bouteille longtemps bouchée. On

fo.101

aurait dit que tout ce qu'elle avait à nous dire
 s'épanchait, que c'est à nous qu'elle s'adressait avec
 cette prolixité, cet empressement, cette effusion. Si
 Wagner a jamais assisté à une telle mort, lui qui la
 fait entrer dans sa

[114]Mot rétabli par le copiste.

[115]s'était embranché au fo.94.

p.45[116]

Composer toute la partie manuscrite qui fait suite à la p.44.

p.46[117]

A partir de Tout d'un coup jusqu'à était morte.

pas de p.47

La p.48 n'est bonne à rien.[118]

p.49[119]

Quelques heures plus tard, Françoise put une dernière fois et sans les faire souffrir peigner ces beaux cheveux qui grisonnaient seulement et jusqu'ici avaient semblé être moins âgés qu'elle.

fo.102

Mais maintenant, au contraire, ils étaient seuls à imposer la couronne de la vieillesse sur le visage

[116]L'addition marginale du folio 95.

[117]Folio 96.

[118]Folio 97.

[119]Folio 98.

redevenu jeune et d'où avaient disparu les rides, les contractions, les tensions, les fléchissements que, depuis tant d'années lui avaient[120] avait ajoutés la souffrance. Comme au temps lointain où ses parents lui avaient choisi un époux, elle avait les[121] traits délicatement tracés par la pureté et la soumission, mais où brillaient une chaste espérance, un rêve de bonheur, même une innocente gaieté, que la vie avait peu à peu détruits. La vie en se retirant avait emporté les désillusions de la vie. Un sourire semblait posé sur les lèvres de ma grand'mère. Sur le lit funèbre, la mort, comme le sculpteur du moyen âge, l'avait couchée sous l'apparence d'une jeune fille.

fo.103[122]

nous ont aidé à vivre, nous sommes obligés pour affronter l'avenir de revenir [un blanc][123] à ce que nous avons rejeté parce que c'était en effet trop fragile, et à nous avouer que la vie ne possède rien de meilleur que ce que nous avons à bon droit méprisé,

[120]sic

[121]ces, fo.98.

[122]Le texte dactylographié est identique à celui du fo.78.

[123]Cahier 47, fo.62 ro.: comme seule aide

[je conclus barré: elle la conclut add.interl.] que le meilleur [médecin barré], celui à qui il était le plus sage de s'adresser, [bien qu'[elle l'eut barré] il lui eut fait l'effet d'être si bête add.interl.] c'était Cottard. [Et pour beaucoup de gens maintenant c'était une autorité. Il dit que ses douleurs étaient justiciables d'un peu de morphine, bien que l'état de ses reins le contrindiquât; qu'on ne pouvait cependant pas la laisser souffrir sans essayer, mais avec prudence. Malheureusement si la morphine calmait ses douleurs, le lendemain la quantité d'albumin^e avait doublé. Alors on supprimait [le][124] calmant mais on barré] [Il entra tout de suite auprès de ma grand'mère, l'examina et vint un inst barré] [Il entra tout de suite près de ma grand'mère, l'examina. Est-ce [que la malade n'avait pas depuis barré: qu'il add.interl.] n'y avait pas depuis longtemps de l'albumine dans les urines dit-il à ma mère étonnée qu'il le devinât. Il voulut [quelques mots illisibles] dans une autre pièce. C'est une crise d'urémie qui a pris une forme cérébrale. Le pronostic est [assez incertain malheureusement barré] ez grave. [Il faudrait barré] Le régime est lait, [purgatif barré] un purgatif que je vais indiquer, rien que du lait pendant quelques jours et ensuite

[124]le, omis.

certains aliments sans sel que je prescrirai. Je repasserai demain. Bonsoir je vous dis Madame [ajouta barré] dit-il en terminant et trouvant cela sans doute plus original que "je vous dis bonsoir". Ma mère le rattrapa: Mais puis-je la faire lever un peu? Non Madame le repos absolu. Si elle l'avait gardé et si elle avait suivi le régime que je conseille trop tard, vous eussiez évité cette crise qui [va*] être fatale". "Et Monsieur quand elle souffre trop permettez-vous une piqûre de morphine?" "Non Madame, laissez-la souffrir l'état des reins contrindique la morphine." add.marg.] lui faisait mal d'une autre manière. Ma mère [disait barré][125] sentant en elle-même le désir infini de la guérir voyant le mal de sa mère disait: "il n'est pas possible qu'on ne se rende pas maître de son mal, qu'on n'en vienne pas à bout"; avec la candeur d'un enfant qui lisant le récit d'une guerre et n'en connaissant pas les difficultés s'écrie: "si j'avais été là je les aurais tous exterminés." Mais pour détruire ce mal il eût fallu l'atteindre, et les coups que nous lui portions c'était elle qui les recevait. Mais entre nous et lui était placé son corps chéri comme un [un blanc][126] d'un lion.

[125]La rature est datylographiée.

[126]Cahier 47, fo.62 ro.: un homme [entré*] dans la cage

[Après[127] cette visite de Cottard [quelques mots illisibles barrés] la confiance que m'avait inspirée les théories de Bergotte relativement à un médecin artiste, intelligent, [fin* une forme barré] retrouvait en moi toute sa force mais sous une forme différente. Je me demandais maintenant si les qualités intellectuelles qui font l'écrivain (Bergotte m'avait dit de du Boulbon, c'est un homme supérieur qui aurait pu l'être en tout autre chose et qui applique à la médecine sa supériorité; au fond c'est un littérateur égaré dans la médecine) ne sont pas absolument distincts de celles qui devant un malade, [vous barré] font [trouver le barré] reconnaître [le mal add.interl.] entre d'autres possibles, [le mal et le barré] et choisir le remède, si même [les premières barré] l'existence dans un esprit des premières de ces qualités n'excluait pas les secondes, comme au premier abord la présence d'ailes sur un animal semble indiquer qu'il n'est pas prédestiné à nager. Nous nous faisons des grandes facultés médicales, des grandes facultés militaires une haute idée. Mais en nous les représentant, nous [leur prêtons barré: les traduisons add.interl.] involontairement un haut langage, sans songer que celui-ci est précisément la

 [127] Cette addition manuscrite ("Après cette visite de Cottard [...] jusqu'à [...] elle serait peut-être morte dix ans plus tôt de son albuminurie.") est rédigée sur une feuille collée au fo.103.

manifestation de qualités absolument différentes qui [n'aideraient barré: ne seraient add.interl.] peut-être [en rien barré: d'aucun secours add.interl.] devant un malade ou à la veille d'une bataille, et qui d'autre part n'accompagnent pas forcément l'intuition du clinicien ou du tacticien. Sans doute du Boulbon ne s'était pas trompé [en voyant dans barré: remarquant chez add.interl.] ma grand'mère, comme [chez barré] il l'eût fait chez ma tante Octave, ou chez moi, une névrose. Mais qui sait si certains états pathologiques, ne sont pas comme certains regains inventés par la nature pour la défense de l'être vivant, attaqué par un mal plus grave. Qui sait si la névrose [n'était pas protectrice barré] moins grave que l'état rénal auquel elle était corollaire, [n'a barré: n'avait add.interl.] pas été [chez ma barré] une névrose protectrice chez ma tante Octave quand elle ne voulait ni se lever, ni manger. [Sans doute* barré: qui add.interl.barrée: Sa add.interl.] [guérie de ces manies barré] névrose [lui ferait barré] plus écoutée qu'il n'eût été, lui prescrivait, comme eût fait un médecin clairvoyant, un régime de repos, un régime [alimentaire*] spéciaux. Elle s'y croyait obligée par l'état de son estomac, de ses forces, elle se trompait. Un [médecin barré] neurologue l'eût aisément guérie de cette croyance. [Ma barré] Le jour où elle aurait perdu ses manies, elle eût fait des lieues à pied, et digéré du homard.

[Mais ses reins barré] Son estomac l'aurait supporté,
non ses reins, et guérie de sa névrose, elle serait
peut-être morte dix ans plus tôt de son
albuminurie.[128]

[128]Le reste est illisible.

APPENDICE VII

Fragments des
CAHIERS 60, 61 ET 62

N.a.fr. 16700

N.a.fr. 16701

N.a.fr. 16702

folios 102 v° à 105 v°

folios 28 r°, 40 r°, 62 r°, 61 v°

folios 27 r° à 28 r°

Bergotte, sa maladie et sa renommée[1]CAHIER 62

N. a. fr. 16702

folios 27 ro. à 28 ro.

Bergotte, très malade [de diabète barré: de l'albumine add.interl.] quelques-uns ont dit d'une tumeur, allait d'ailleurs en s'affaiblissant. C'est difficilement qu'il montait notre escalier, plus difficilement qu'il le descendait. Il trébuchait souvent et je crois qu'il serait resté chez lui s'il n'avait craint de se déshabituer tout à fait de sortir. Sa parole était souvent embarrassée. Et "l'homme à lorgnon" que j'avais connu il n'y avait pas si longtemps n'y voyait plus goutte. Mais en même temps et tout au contraire, ses oeuvres, pendant que leur auteur s'affaiblissait, avaient pris dans le grand public une force d'expansion extraordinaire. Sans doute il arrive qu'après sa mort seulement un écrivain devient célèbre. Mais pour Bergotte c'était en vie encore et au long de son acheminement vers la mort, qu'il voyait celui de ses oeuvres vers la gloire. Un auteur mort du moins peut être illustre sans fatigue. Le

[1]Ce titre, que nous fournissons, sert à faciliter la lecture du cahier 62 (n.a.fr. 16702), "cahier d'ajouts" où Proust rédige le long passage préparatif sur Bergotte, sa maladie et sa renommée.

rayonnement de ses oeuvres ne perce pas la pierre de sa tombe. Dans son sommeil éternel il n'est pas importuné par la gloire. Il y avait malaise au contraire pour Bergotte. Certes la mort pour lui, la renommée pour ses oeuvres, c'était bien comme dans les glorifications posthumes, cette antithèse existait bien, mais au lieu que définitivement posée, en voie seulement d'immobilisation. Ses oeuvres grandissaient en force mais lui existait encore. Il marchait difficilement tandis qu'elles bondissaient de plus en plus sûrement vers des admirateurs nouveaux, et leur voix retentissait toujours plus loin tandis qu'il parlait plus difficilement mais parlait encore. Elles étaient pour lui comme des filles aimées mais lassantes, dont la bruyante jeunesse amenait jusqu'auprès de son lit, où la faiblesse réclamait silencieusement la solitude, une foule toujours accrue de prétendants et d'adorateurs. Et pourtant cette éclatante renommée avait ses ombres. Une oeuvre n'est jamais entièrement comprise et victorieuse sans qu'une autre, obscure, ait commencé, auprès de quelques esprits plus difficiles, de substituer un nouveau culte à celui qui a presque fini de s'imposer. C'est ainsi que moi, par exemple, Bergotte ne m'intéressait plus. Suit l'artiste nouveau.[2]

[2]La suite de ce développement se trouve dans le cahier 60 (n.a.fr.16700). Voir la page suivante.

Bergotte et le nouvel écrivainCAHIER 60

N. a. fr. 16700

folios 102 vo. à 105 vo.

Quand Bergotte vient me faire de longues visites pour avoir des nouvelles de ma grand-mère: [A ce propos dire que Bergotte s'intéresse très peu à ce qu'on disait, ne lisait presque rien. Déjà la plus grande partie de sa pensée avait passé de son cerveau dans ses livres. Et alors son instinct reproducteur ne l'induisait plus à l'activité. Il avait été comme opéré de ses livres et vivait la vie végétative des convalescents. Ses beaux yeux restaient immobiles, dans cette sorte de rêverie heureuse et vague qu'ont les femmes qui viennent d'accoucher, ou toute personne qui couchée au bord de la mer, regarde sans penser à rien, chaque petit flot se former et mourir add.] Seulement je ne l'admirais plus. Ses livres que je relisais souvent m'étaient aussi aisés à suivre que mes propres pensées, les meubles y étaient placés comme dans ma chambre, les voitures y passaient comme dans la rue, enfin toutes choses s'y voyaient facilement et sinon telles qu'on les avait toujours vues, du moins telles qu'on avait l'habitude de les voir maintenant. Or un nouvel écrivain avait commencé à publier des livres où entre les choses au contraire les rapports étaient si

différents de ceux qui les liaient presque invinciblement pour moi, que je ne comprenais absolument rien à ce qu'il écrivait. Il disait par exemple: les arroseurs admiraient le bel entretien des routes (et cela c'était facile, je glissais le long de ces routes) qui partent de Briand et de Claudel. Alors je ne comprenais plus, parce que j'avais attendu un nom de ville et non de personnes. Mais je sentais [que][3] ce n'était pas de faux rapports entre les choses, mais des rapports situés à une hauteur où je ne pouvais pas atteindre parce que je n'étais pas aussi agile ni aussi fort que le nouvel écrivain. En lisant chacune de ses phrases je reprenais mon élan, m'aidais des pieds et des mains pour arriver jusqu'à cet endroit d'où je verrais [aussi][4] clairement que lui le même rapport entre les choses. Chaque fois je retombais sans avoir vu; mais je comprenais que si cela m'avait l'air de ne vouloir rien dire, ce n'était pas que l'auteur fût mauvais mais que j'étais moins fort en gymnastique. Et je l'admirais comme fait un enfant gauche devant un enfant plus adroit. Dès lors j'admirai beaucoup moins Bergotte où je voyais tout aussi facilement que dans une glace. [Ce qui me semblait maintenant une insuffisance. Il y eut un an

[3]que, omis

[4]Nous corrigeons.

où on reconnaissait bien les choses quand c'était Fromentin qui les peignait et où on ne les reconnaissait plus quand c'était Renoir. Maintenant on reconnaît très bien les choses dans Renoir mais elles semblent plus vraies que dans Meissonnier. Il a fallu un grand effort pour cela et qu'il est stupide d'oublier pour trouver tout simple ce point d'arrivée où les femmes dans la rue sont des Renoir. On dit Renoir peintre du XVIIIe siècle. On oublie qu'il a fallu du temps pour qu'il fût au XXe siècle un grand peintre du XIXe siècle. Le goût dit: XVIIIe siècle, mais il méconnaît cet effort dans le temps qui est la vie. C'est du reste une chose étonnante que ces métamorphoses en somme assez fréquentes et sans qu'il soit besoin de remonter au déluge et aux périodes anté-historiques de l'univers. Chaque fois que survient un peintre original, il se met comme ferait un oculiste, à nous soigner les yeux. Le traitement (par sa peinture) nous est fort pénible, dure quelque temps. Après quoi il nous ôte le bandeau et nous dit: "C'est terminé, maintenant vous n'avez plus qu'à regarder." Son traitement a efficacement agi sur nos yeux, et maintenant ce sont nos yeux qui agissent efficacement sur le monde. Au lieu que ce soit le monde que peignaient si ressemblant les derniers peintres qui avaient précédé, voici que les femmes ont pris exactement cette forme que dans la peinture de l'artiste qui vient de nous traiter, nous n'arrivons

pas à identifier à une forme de femme. Cette femme nouvelle est diaprée des couleurs que nous lui avons cru ajoutées par démenche. Les forêts sont comme ce qui dans les tableaux du nouveau peintre nous avait paru une espèce de tapisserie de toutes nuances sans l'idée que ce fût une forêt. Tel est cet univers nouveau et périssable. Il durera jusqu'à la prochaine catastrophe géologique que sera la venue d'un nouveau peintre original et d'un nouvel écrivain original.

add.marg.] Ce n'était pas l'incohérence des phrases du nouvel écrivain qui me faisait l'admirer plus que Bergotte mais au contraire la cohérence parfaite entre des rapports inconnus de moi. Je sentais cette cohérence à ce que, ayant commencé facilement chaque phrase, je retombais toutes les fois exactement de la même manière, pas tout à fait arrivé au milieu, à bout de forces. Et cela pas dix fois, ni cent, mais mille fois, au cours de mille phrases où, dans chacune, je dégringolais toujours avant la fin. Et cette cohérence n'était pas seule à me convaincre que c'était la force, non la faiblesse de l'écrivain qui m'empêchait de le suivre dans cette espèce de promenade côte à côte qu'est la lecture; parfois une phrase laissait passer sa signification, et cette signification était toujours une drôlerie, un charme, une vérité, comme c'était dans Bergotte quand j'avais commencé à le lire. Mais différents, nouveaux, délicieux. Je songeai qu'il n'y avait pas tant

d'années que ce renouvellement du monde c'était Bergotte qui me l'avait apporté. Et j'en arrivai à me demander si ce n'est pas une bêtise que cette distinction sur laquelle je vivais et qui fait que les sciences vont sans cesse en progressant, mais que la littérature n'a pas pu faire de progrès depuis Homère. Il me semblait maintenant que chaque nouvel écrivain original était en grand progrès sur celui qu'il rejetait dans l'ombre. Peut-être c'était au contraire comme dans les sciences; et peut-être dans vingt ans, quand je serais arrivé à doubler la boucle aussi facilement que le nouvel écrivain, en viendrait-il un autre derrière lequel celui qui était nouveau aujourd'hui filerait très loin, comme en ce moment, pour moi, Bergotte. Je parlai à ce dernier du nouvel écrivain. Mais depuis longtemps le maître que j'avais tant admiré ne lisait plus rien, ne s'intéressait qu'à ses propres oeuvres. Pourtant la jalousie avait dû lui faire ouvrir un livre du nouvel écrivain; car il me dit que son art était facile, rugueux, et qu'il n'avait rien à dire. Je fus impressionné moins encore que par la description du nouvel écrivain (je ne l'avais jamais vu) et qui, me dit Bergotte, ressemblait beaucoup à Bloch. Aussitôt dès que je lus les livres du nouvel écrivain, l'image de Bloch me poursuivit, j'aimai moins ces livres et me donnai moins de mal pour les comprendre.

Les faux écrivains admirés par les lettrés[5]

A côté se faisait admirer des lettrés toute une école classique qui changeait la place des virgules et rendait aux adverbes, verbes, etc., leur sens ancien. Mais parce qu'un écrivain, copiant d'ailleurs un plus savant qui a seulement voulu s'amuser un jour, écrira "des portraits peints à la rigueur", "est-ce pas la vérité même" (au lieu de "n'est-ce pas"), "surveiller à" (prendre les autres expressions dans l'autre cahier)[6], est-ce que cet écrivain aura pour cela du talent? n'est-ce même pas trop de l'appeler écrivain? Si. Il cherche seulement à amuser par une syntaxe vieux neuf qui fausserait l'expression de ce

[5] Le cahier 62 où Proust a rédigé une première version du texte définitif sur Bergotte, contient des allusions aux faux écrivains admirés par les lettrés.

[6] Dans le cahier 61 (n.a.fr. 16701, "l'autre cahier") Proust note les exemples suivants:

fo.28 ro.: d'abord qu'ils l'ont connu pour dès que, le renoncer, préférer de, on supposera des lettrés (vérifier dans Littré)

fo.40 ro.: surveiller à quelque chose / envisager quelqu'un pour le regarder / offusquer dans le sens de cacher, cette interprétation offusque le sens véritable de l'oeuvre(1) / C'est la même vertu pour C'est la vertu même (exemple dans Hermant, Le Rival inconnu(2) / il peut l'avouer (contraire de désavouer)

fo.62 ro.: Elle le dévoue aux dieux infernaux. - Elle m'assure pour elle fait ma sécurité / environ le milieu du siècle

fo.61 vo.: Les mauvais élèves échappent ce mensonge (Abel

qu'il a à dire, s'il avait en effet quelque chose à dire. Journaliste bon pour attirer les badauds ignorants de la grammaire qu'il peut ne pas connaître bien profondément lui-même, car imiter les curiosités grammaticales, aussi bien qu'on imiterait autre chose, c'est plutôt prouver qu'on est imitateur que grammairien, grammairien peut-être (à mettre les choses au mieux), écrivain nullement.

 Hermant) pour échappe à mensonge.(3) / L'âme a aussi une langue maternelle et ne la parle point de même qu'elle fait les langues enseignées. / Environ le XIXe siècle.

(1) Dans la Recherche c'est Saniette qui prononce quelques-unes de ces expressions.

(2) Abel Hermant (1865-1950) aimait les archaïsmes. Son roman Le Rival inconnu (1918) fait partie du cycle Scènes de la vie cosmopolite.

(3) sic.

APPENDICE VIII

Fragments des
ÉPREUVES

Premières épreuves corrigées

N.a.fr. 16763

Fragments des deuxièmes épreuves corrigées

N.a.fr. 16764

Troisièmes épreuves corrigées

N.a.fr. 16765

Le professeur E...

(deuxièmes épreuves; pp. 313-314)[1]

[Mais barré] "Monsieur[2] je ne dis pas, [mais add.interl.] vous n'avez pas pris de rendez-vous avec moi, vous n'avez pas de numéro. [D'ailleurs add.interl.], ce n'est pas mon jour de consultation. D'ailleurs vous[3] [avez barré: devez avoir add.interl.] votre médecin. [Mais monsieur je ne vous demande pas de [venir barré: monter add.interl.barrée] chez nous barré] [ma grand'mère barré] [mais que vous vouliez bien passer à la maison barré] [on allait chercher un fiacre pour ma grand'mère qui m'attendait sur un kanc avenue Gabriel barré: je faisais signe au fiacre barré] [Je ne peux pas me substituer, à moins qu'il ne me fasse appeler en consultation. C'est une question de déontologie..."[4] Au moment où [je barré] ayant enfin trouvé un fiacre avenue Gabriel[5], add.interl.] j'avais rencontré le fameux

[1]Pour faciliter la lecture de l'Appendice VIII, nous avons fourni des titres et avons indiqué, entre parenthèses, les épreuves sur lesquelles apparaît le passage pour la première fois, ainsi que les pages où il se trouve dans l'édition de la Pléiade.

[2]épr.3:- ["add.ms.] Monsieur,

[3]épr.3: [D'ailleurs, vous barré: Vous add.ms.]

[4]Guillemets manuscrits sur épr.3.

[5]épr.3: [ayant trouvé un fiacre avenue Gabriel barré: je faisais signe à un fiacre add.ms.]

Professeur E[6], [ami barré: presque ami add.interl.] de mon père [de barré] et de mon grand'père, en tous cas en relations avec eux[; et pris d'une inspiration subite je l'avais barré], lequel demeurait aussi[7] Avenue Gabriel, et pris d'une inspiration subite [,][8] je l'avais arrêté au moment où il rentrait, pensant qu'il serait peut-être d'un excellent conseil pour ma grand'mère. Mais pressé[,] [il continuait* barré] après avoir pris ses lettres, il voulait m'éconduire[,] et je ne pus lui parler qu'en montant avec lui dans l'ascenseur, dont il me pria de le laisser manoeuvrer les boutons, c'était une manie chez lui.[9] Mais[,] monsieur[,] je ne vous[10] demande pas que vous receviez ma grand'mère, [vous comprenez[11] après ce que je viens de[12] vous dire add.interl.], elle est [mot illisible barré: peu add.interl.] en état, je vous demande au contraire de passer d'ici une 1/2 heure chez [moi* barré] nous, où

 [6]épr.3: le fameux [professeur barré: professeur E, add.ms.]

[7]épr.3: [aussi barré]

[8]Nous insérons entre crochets droits la ponctuation due aux correcteurs ou aux imprimeurs des troisièmes épreuves.

[9]épr.3: c'était [chez lui add.ms.] une manie [chez lui barré]

[10]épr.3: - Mais, Monsieur, je ne [vous barré]

[11]épr.3: [comprenez barré: comprendrez add.ms.]

[12]épr.3: [viens de barré: veux add.ms.]

elle sera rentrée." [mot illisible barré] "[Mais monsieur barré] Passer chez vous[,] mais[,] Monsieur[,] vous n'y pensez pas. [" barré] Je dîne chez le Ministre du Commerce, [je barré] il faut que je fasse une visite avant, je vais m'habiller tout de suite, [et barré] pour comble de malheur mon habit a été déchiré et l'autre n'a pas de boutonnière pour passer les décorations. Je vous en prie[,] faites-moi le plaisir de ne pas toucher les boutons de l'ascenseur, vous ne savez pas les[13] manoeuvrer, il faut être prudent en tout. Oui il faut qu'on me perce une boutonnière et cela va me retarder encore.[14] Enfin[,] par amitié pour les vôtres, si elle[15] vient tout de suite je recevrai madame votre grand'mère si elle vient tout de suite[16], mais je vous préviens que je n' [ai barré: aurai add.interl.] qu'un [petit barré] quart d'heure [bien juste add.interl.] à lui donner." J'étais reparti aussitôt[,] [descendant barré] n'étant même pas sorti de l'ascenseur [dont barré] que le Professeur E[17] avait mis lui-même en

 [13]épr.3: [les barré: le add.ms.]

[14]épr.3: [Oui, il faut qu'on me perce une barré: Cette add.ms.] boutonnière [et cela barré] va me retarder encore.

[15]épr.3: [elle barré: votre grand'mère add.ms.]

[16]épr.3: je [la add.ms.] recevrai [madame votre grand'mère, si elle vient tout de suite barré]

[17]épr.3: le professeur E...

marche pour me faire descendre[18] non sans me
regarder avec méfiance.

[18] épr.3: pour me faire descendre[, add.ms.]

La terrible connaissance de l'Étranger

(premières épreuves; pp 316-317)

Petit alinéa:

J'ai pensé depuis [quelques mots illisibles barrés] que ce moment de son attaque n'avait pas dû surprendre entièrement ma grand'mère, que peut-être même ma grand'mère[19] l'avait prévu longtemps d'avance, avait vécu dans son attente. Sans doute[,][20] elle n'avait pas su quand ce moment fatal viendrait, incertaine, pareille aux amants qu'un doute du même genre porte tour à tour [mots illisibles barrés] à fonder des espoirs déraisonnables et des soupçons injustifiés sur la fidélité de leur maîtresse. Mais il est rare que ces grandes maladies [mortelles barré], telles que celle qui venait de frapper enfin ma grand'mère[21] en plein visage, n'[habitent barré] élisent pas pendant longtemps domicile chez le malade avant de le tuer, et durant cette période ne se fassent pas assez vite[,], comme un voisin locataire[22] "liant"[,] connaître de lui.

[19]épr.2: [ma grand'mère barré: elle add.ms.]

[20]Nous insérons entre crochets droits la ponctuation imprimée sur les deuxièmes épreuves.

[21]épr.2: qui venait [de barré: enfin de la add.ms.] frapper [enfin ma grand'mère barré]

[22]épr.2: un voisin [ou un add.ms.] locataire

Nouveau petit alinéa:

C'est une terrible connaissance, moins par les souffrances qu'elle cause que par l'étrange nouveauté des [mot illisible barré] restrictions définitives imposées[23] à la vie. On se voit mourir[,] dans ce cas, non pas à l'instant même de la mort, mais des mois, quelquefois des années auparavant[,] depuis qu'elle est hideusement venue élire domicile[24] chez nous. La malade fait la[25] connaissance de l'Etranger qu'elle entend aller et venir dans son cerveau. Elle[26] ne le connaît pas de vue, mais des bruits qu'elle l'entend régulièrement faire, elle déduit ses habitudes.[27] Est-ce un malfaiteur?

[23]épr.2: des restrictions définitives [imposées barré: qu'elle impose add.ms.]

[24]épr.2: [élire domicile barré: habiter add.ms.]

[25]épr.2: [la barré: sa add.ms.]

[26]épr.3: [Elle barré: Certes elle add.ms.]

[27] Cette image de l'Etranger apparaît aussi dans la préface de Proust à Tendres Stocks (1921) de Paul Morand. Sa préface est une reprise de l'article "Pour un ami (remarques sur le style)" qui parut dans La Revue de Paris du 15 novembre 1920:

Une étrangère a élu domicile dans mon cerveau. Elle allait, elle venait; bientôt, d'après tout le train qu'elle menait, je connus ses habitudes. D'ailleurs, comme une locataire trop prévenante, elle tint à engager des rapports directs avec moi. Je fus surpris de voir qu'elle n'était pas belle. J'avais toujours cru que la Mort l'était. Sans cela comment aurait-elle raison de nous? Quoi qu'il en soit, elle semble aujourd'hui s'être absentée. Pas pour longtemps sans doute, à en juger d'après tout ce qu'elle a laissé. Et il

Un [mot illisible barré] matin[,] elle ne l'entend plus. Il est parti.[28] Ah! si c'était pour toujours! Le soir[,] il est revenu. Que's sont ses desseins? Le médecin consultant, soumis à la question, comme une maîtresse adorée, répond par des serments [un barré: tel add. interl.] jour crus, tel jour mis en doute. Au reste, plutôt que celui de la maîtresse, le médecin joue le rôle des serviteurs interrogés. Ils ne sont que des tiers. Celle que nous pressons, que nous croyons[29] sur le point de nous trahir, c'est la vie elle-même et malgré que nous ne la sentions plus la même, nous croyons encore en elle, [jusque* barré] mais demeurons[30] dans le doute jusqu'au jour qu'elle nous a enfin abandonnés.[31]

serait plus sage de profiter du répit qu'elle m'accorde, autrement qu'en écrivant une préface pour un auteur déjà connu qui n'en a pas besoin. ("Essais et articles" in Contre Sainte-Beuve, p.606).

[28]épr.2: [Il est parti barré: Elle est partie add.ms.barrée: Il est parti add.ms.]

[29]épr.2: Celle que nous pressons [que nous croyons barré: dont nous soupçonnons qu'elle est add.ms.]

[30]épr.2: mais demeurons [encore barré]
épr.3: [mais demeurons barré: nous demeurons en tous cas add.ms.]

[31]Aux deuxièmes épreuves, suit une longue addition manuscrite sur la visite chez le professeur E. (pp.317-318, édition de la Pléiade). Voir la page suivant .

La visite chez le professeur E...

(deuxièmes épreuves; pp.317-318)

Je [ne sais comment je barré] mis ma grand'mère dans l'ascenseur du Professeur E et au bout d'un instant il vint à nous et nous fit passer dans son cabinet. Mais là, si pressé qu'il fût[,][32] son air rogue changea, car[33] il[34] les habitudes sont les plus[35] fortes et il avait celle d'être aimable, voire enjoué avec ses malades. Comme il savait ma grand'mère très lettrée et qu'il l'était aussi, il se mit à lui citer pendant 2 ou 3 minutes de beaux vers sur l'Eté radieux qu'il faisait puis l'assit[36] dans un fauteuil, [lui en barré] lui à contre-jour[,] de manière à bien l'examiner.[37] Son examen fut minutieux, nécessita même que je sortisse un instant. Il le continua encore puis ayant fini, se mit [à faire quelques

[32]Ponctuation des imprimeurs aux troisièmes épreuves.

[33]épr.3: [car barré: tant add.ms.]

[34]sic. L'erreur ne passe pas dans les troisièmes épreuves.

[35]épr.3: [sont les plus barré: sont add.ms.]

[36]épr.3: [puis l'assit barré: Il l'avait assise add.ms.].

Sur l'exemplaire du Côté de Guermantes II (deuxième édition) revu par Proust, l'auteur apporte cette correction stylistique: trois minutes [de beaux vers sur l'été radieux qu'il faisait barré: et par allusion au temps radieux qu'il faisait, de beaux vers sur l'été. add.ms.] Il l'avait assise

[37]épr.3: [l'examiner barré: le voir add.ms.]

plaisanteries à ma grand'mère barré] bien que le quart d'heure touchât à sa fin[,] à refaire quelques citations[38] à ma grand'mère. Il lui fit[39] même quelques plaisanteries assez fines, [et barré] que, pour elles-mêmes,[40] j'eusse préféré entendre un autre jour, mais qui me rassurèrent complètement par leur ton amusé[41]. Je me rappelai aussitôt[42] que M. Fallières[43], président du Sénat[,] avait eu, il y avait nombre d'années[,] une fausse attaque[,] et qu' [on l'avait au barré: au add.ms.] désespoir de ses concurrents il s'était mis trois jours après à reprendre ses fonctions de président[44], et préparait[,] disait-on[45][,] [sa barré: une add.interl.] candidature plus ou moins lointaine

 [38]Sur l'exemplaire corrigé par Proust: à refaire [quelques barré: des add.ms.] citations

[39]épr.3: [fit barré: adressa add.ms.]

[40]épr.3: [, pour elles-mêmes, barré]

[41]épr.3: [leur ton amusé barré: le ton amusé du docteur add.ms.]

[42]épr.3: [aussitôt barré: alors add.ms.]

[43]Armand Fallières (1841-1931) fut président du Sénat en 1899 et de la République de 1906 à 1913. La fausse attaque eut lieu, au milieu d'un discours, le 30 janvier 1883.

[44]épr.3: [de président barré]

[45]Sur l'exemplaire corrigé par Proust: ses fonctions [et préparait barré: préparant même add.ms.], disait-on

pour[46] la Présidence de la République. Ma confiance[fut barré] en un prompt rétablissement de ma grand'mère fut d'autant plus complète que[,] au moment où je me rappelais l'exemple de M. Fallières, je fus tiré de la pensée de ce rapprochement par un franc éclat de rire qui termina une plaisanterie que le Professeur E fit à ma grand'mère[47]. Sur quoi il tira sa montre[,] [tira barré] fronça fiévreusement le sourcil en voyant qu'il était en retard de cinq minutes, et tout en nous disant adieu sonna pour qu'on apportât immédiatement son habit. Je laissai ma grand'mère passer devant, refermai la porte et demandai [au Professeur add.interl.barrée] la vérité au Professeur[48]. "Votre grand'mère est perdue[,] me dit-il. C'est une attaque provoquée par l'urémie. En soi[,] l'urémie n'est pas fatalement un mal mortel, mais le cas me paraît désespéré. Je [fais* barré] n'ai pas besoin de vous dire que j'espère me tromper. Du reste[,] avec Cottard[,] vous êtes en excellentes mains. Excusez-moi[,] me dit-il en voyant la femme de chambre entrer[49] [avec son habit barré: qui portait

[46]épr.3: [pour barré: à add.ms.]

[47]épr.3: une plaisanterie [que le barré: du add.ms.] professeur E... [fit à ma grand'mère barré]

[48]épr.3: [professeur: barré savant add.ms.]

[49] épr.3: en voyant [la barré: entrer une add.ms.] femme de chambre [entrer barré]